

SOUS LE PATRONAGE DU WALI D'ORAN
L'APW D'ORAN ET
Le Quotidien
Edition Nationale d'Information D'ORAN
Avec la participation de plusieurs
membres du gouvernement
organisent une rencontre sous le thème
«ORAN DEMAIN»
MÉTROPOLE
MÉDITERRANÉENNE
Jeudi 17 juillet 2014
après le ftour à l'hôtel Liberté.
Les invités seront priés de présenter
leur carte d'invitation à l'entrée.

BÉCHAR : UN INCENDIE DÉTRUIT 1.500 PALMIERS À BÉNI-ABBÈS P. 4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Iftar	
Oran	20h23
Alger	20h11
Constantine	19h56
Imsak	
Oran	04h02
Alger	03h42
Constantine	03h31

Ghardaïa ÉMEUTES ET SCÈNES DE VIOLENCE P. 3



Ghaza
pilonnée
jour et nuit
**LE
MASSACRE
CONTINUE
DANS
L'IMPUNITÉ** P. 4

Publicité

ON L'ATTENDAIT!

APPELS
GRATUITS
&
INTERNET
ILLIMITÉ

**MILLENIUM
3G+**

**SÉRIE
LIMITÉE**

MILLENIUM
3G+

DJEZZY
جازي

مرحباً بالغد

Le Millenium 3G à 1750 Da/mois : Le forfait Djazzy Speed 500Mo/mois utilisables 24h/24 à 750 Da + l'offre Millenium 1000DA (Appels gratuits et illimités vers le réseau Djazzy de 21h à 7h + 2h utilisables vers tous les réseaux nationaux) le Millenium 3G à 6000 Da/mois : Le forfait Djazzy Speed 2Go/mois utilisables 24h/24 à 2000 Da + l'offre Millenium 4000DA (Appels gratuits et illimités vers le réseau Djazzy de 21h à 7h et week-end (Vendredi et Samedi) 24h/24 + Un forfait de 10h utilisables vers tous les réseaux nationaux) Tarification en hors forfait : 8.5DA vers Djazzy et 9.5DA vers les autres réseaux nationaux

f t y www.djazzy.dz

Erreur dans la transcription des notes Des instructions pour recevoir les recours des recalés au bac

Dans une réaction qui peut surprendre beaucoup de monde, la ministre de l'Education nationale, Mme Nouria Benghebrat, a donné instruction aux directions de l'Education, à travers les 48 wilayas, d'ouvrir les portes des recours devant les candidats recalés au baccalauréat «session juin 2014».

Abdelkrim Zerzouri

Une première dans les annales du baccalauréat. Tout a commencé par une protesta organisée, ces derniers jours, par quelques candidats malheureux, accompagnés de leurs parents, et qui dénonçaient des écarts importants entre la note méritée ou telle qu'on la concevait, sur la base du travail des candidats, des corrigés-types et des copies de brouillons, et ce qui a été transcrit sur les relevés de notes obtenues aux épreuves du baccalauréat et remis aux intéressés, après la proclamation des résultats, le 2 juillet dernier. Au début, on incriminait la (mauvaise) correction des copies, et l'on exigeait, dans ce sens, une seconde correction. Chose qui ne pouvait se réaliser, «l'erreur étant, infiniment, réduite, lors des corrections des copies qui passent par trois différents correcteurs», leur opposait-on. Mais, peu à peu, la protesta prenait des allures d'un mouvement qui a fait tâche d'huile, car les mêmes réclamations sont reproduites, à travers toutes les régions du pays, où des centaines de candidats choqués, offensés au plus haut degré, criaient, à qui veut bien les entendre, que les notes qu'on leur a remises ne reflètent pas la réalité de leur niveau scolaire, ni le travail accompli, durant les jours de l'examen. Selon des témoignages concordants, certains relevés de notes portaient la même note reproduite pour toutes les matières (!), alors que d'autres candidats ont obtenu un 0, à l'épreuve d'éducation physique, une note éliminatoire, malgré le fait que le candidat ait décroché une moyenne générale supérieure ou égale à 10, et malgré le fait que le candidat ait bien subi les épreuves d'éducation physique et que la note «attendue» dans cette matière «facile» ne pouvait descendre en-deçà de la moyenne. Tant d'incohérences ne pouvaient laisser indifférente la ministre de l'Education nationale, qui a décidé, courageusement, de défoncer cette porte, afin de rectifier les erreurs avérées, de ne pas priver les élèves de leur droit. Bien sûr, on risque de provo-

quer, à travers l'ouverture de cette porte des recours, une forte vague à laquelle viendraient se joindre les cas «injustifiés», mais pouvait-on faire autrement et ignorer ces erreurs de transcription, puisqu'il s'agit bien d'erreurs de transcription, qui ont privé plusieurs candidats de leurs succès au bac ?! Un jeune d'une wilaya de l'est du pays a décidé, ces deux derniers jours, de rejoindre Alger et tenir un sit in permanent devant le ministère de l'Education nationale à cause d'un 0 éliminatoire qu'on lui a collé à l'épreuve «d'éducation physique», alors que la note en question est jugée irréaliste, imaginaire. Contrairement donc au refus opposé par le directeur de l'Office national des examens et concours (ONEC) qui a soutenu, quant à lui, lors d'une récente conférence presse que «la révision des notes du baccalauréat est impossible», Mme Nouria Benghebrat a décidé d'aller jusqu'au bout de ce dossier aux rejets scandaleux.

Une sombre machination ? Tout porte à le croire, surtout si l'on se réfère au tollé provoqué, dans certains milieux, par la nomination de Mme Nouria Benghebrat à la tête du département de l'Education nationale. Tout porte à croire que c'est du sable lâché dans l'engrenage du processus de préparation, du déroulement des épreuves et de la correction des copies des candidats au baccalauréat, session juin 2014. Toutefois, l'enquête qu'on ne manquerait pas de déclencher, dans ce sillage, pour faire toute la lumière sur ces erreurs de transcription serait plus apte à prouver s'il s'agit d'une main criminelle qui a osé recourir à une pratique infâme pour nuire à autrui, ou serait-ce une erreur, du reste très éloignée, qu'on mettrait sur le compte d'une défaillance des systèmes informatiques, de la machine, en somme ? Et dire que tout était réglé comme du papier à musique, du début jusqu'à la fin des épreuves, et jusqu'à l'annonce des résultats du baccalauréat. Malheureusement, un point noir sur le tableau vient de gâcher le travail titanesque déployé par une armée de fonctionnaires.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Les Palestiniens sommés d'observer de la «retenue»

L'aviation israélienne ne poursuit jour et nuit son œuvre de mort et de destruction dans la bande de Gaza. Ses sorties au-dessus de Gaza se comptent par centaines à chaque jour qui passe. Les victimes des bombardements sont indistinctement des enfants, des femmes et des civils dont le seul tort est d'être des Palestiniens. Cyniquement, les autorités sionistes qui l'ont ordonné se défendent d'avoir entrepris d'infliger à la population gazaouie une punition collective. S'il y a, prétendent-ils, des victimes civiles c'est parce que le Hamas imposerait à la population de servir de bouclier sur les sites où ses dirigeants s'abritent ou servant de bases de lancement de roquettes en direction du territoire israélien.

En fait, il est procédé à un matraquage systématique qui a pour but de terroriser la population et de la priver de ce qui est indispensable pour sa survie. Il en résulte qu'en plus du carnage en vies humaines qu'occasionnent les bombardements, cette population est désormais privée de tout et réduite à une vie d'enfer.

Ce genre d'opération a un nom, celui de génocide de réputation imperturbablement de prononcer ceux qu'aveugle leur parti pris pro-israélien qui leur fait soutenir en dépit du fait que la nation dont le peuple a subi la «shoah» ne peut être animée d'intentions génocidaires.

Au bout de combien de milliers de morts palestiniens commencera-t-on à admettre que les agressions israéliennes récurrentes contre la population palestinienne ont une finalité génocidaire ? Pourtant si les puissances occidentales alliées d'Israël lui demandent de faire preuve de retenue

lors de ses opérations de «riposte» à celle qu'entreprend contre lui la résistance palestinienne, c'est qu'elles ont conscience qu'il les entretient animé par la détermination d'en finir avec un peuple dont la résistance malgré le marty-

re qui lui est infligé le contraste à dévoiler sa véritable nature qui est celle d'un oppresseur ne reculant devant aucune barbarie pour lui imposer le fait accompli de la spoliation de sa patrie. Leurs appels à la «retenue» sont en fait synonyme à faire comprendre à l'Etat sioniste qu'elles ferment les yeux sur ses agressions qu'elles lui demandent de mener de façon «propre».

Est-ce une façon propre que de punir collectivement une population au prétexte qu'elle ne se dissocie pas du mouvement de résistance qui est l'expression de son refus de la spoliation historique dont elle n'accepte pas le fait accompli ? Netanyahu relayé par la propagande sioniste le martèle cyniquement et a trouvé des oreilles complaisantes malgré le sinistre bilan en vies humaines qui va en s'allongeant.

L'Amérique et l'Europe si promptes à s'enflammer d'indignation quand ailleurs les populations civiles sont soumises à des opérations de répression aveugle, se contentent quand c'est Israël qui est l'auteur de lui conseiller de ne pas avoir la «main lourde» et d'intimer aux Palestiniens de renoncer à leur pathétique résistance.

Un comportement que Netanyahu ne peut interpréter que comme encouragement à en finir une bonne fois pour toutes avec cette résistance qui tant qu'elle se manifestera jetera l'opprobre sur leur comportement dans ce conflit qui en est à l'origine et a permis qu'il perdure.

Commerce

Le passavant passe mal aux frontières

Cheikh Guetbi

L'instauration du passavant (titre pour l'introduction de marchandises dans la zone terrestre du rayon des douanes), qui entre dans le cadre des mesures prises par les pouvoirs publics pour la lutte contre la contrebande, continue d'irriter les commerçants et d'être à l'origine de l'augmentation des prix de divers produits dans les régions frontalières. Selon les services des douanes, l'objectif de cette mesure est double, à savoir contraindre les commerçants et les grossistes à exiger les factures de leurs fournisseurs afin qu'ils soient tous imposés sur leurs bases et également pour la traçabilité des produits qui sont introduits dans la zone frontalière pour d'éventuels contrôles qui peuvent être opérés a posteriori, et ce afin de parer au maximum

à la commercialisation illégale transfrontalière. Cette mesure qui oblige donc les commerçants et autres à déclarer leurs marchandises au niveau de la brigade mixte, composée des services des impôts, de la douane et du commerce et dont le siège est situé sur la RN 35, à 35 km environ de Maghnia, continue d'être mal perçue par le simple citoyen. Si cette mesure est arrivée à atténuer quelque peu la saignée économique que la contrebande cause, elle a malheureusement engendré dans son sillage une hausse des prix au niveau des régions frontalières. En effet, devant cet état de fait et tenant compte de la réalité de la pratique commerciale sans factures, la quantité de marchandises introduite dans la région frontalière a fortement baissé et, du coup, c'est le consommateur qui se trouve obligé de supporter la hausse supplémentai-

re des prix que cela a engendré. Les habitants des daïras situées dans le territoire des douanes (dans une bande de 35 km par rapport à la frontière), qui se voient ainsi obligés de payer plus cher que nulle part ailleurs sur le territoire national, ne cessent de crier leur désarroi mais vainement. Pour les commerçants détaillants, les prix ont augmenté au niveau des grossistes. Ces derniers, à leur tour, renvoient ceux-ci à leurs fournisseurs de l'intérieur du pays, qui refusent de leur facturer la marchandise pour modérer leur chiffre d'affaires, ce qui les contraint à aller encore plus loin pour chercher la marchandise facturée. D'où des frais de transport supplémentaires que le consommateur, «dindon de la farce», doit supporter évidemment.

Devant cette situation, il semble que l'on se comporte sournoisement au ministère des Fi-

nances lequel a pondu un nouvel arrêté, publié dans le JO n°35 du 17 juin 2014, pour la mise à jour de la liste des marchandises soumises à l'autorisation de circuler dans le territoire douanier. Pour une large diffusion, un communiqué a été diffusé pour toute la presse par la cellule de communication de la direction des Douanes de Tlemcen. Au final, concluent des observateurs, «malgré ces mesures, malgré la tranchée creusée le long de la frontière, malgré les moyens humains et matériels mis en branle le long de la frontière par les directions générales de la Gendarmerie et de la Douane, la marchandise continue de passer de l'autre côté de la frontière et le citoyen frontalier continue de payer plus cher qu'ailleurs pour couvrir les frais de transport des marchandises et les impôts supplémentaires et de subir la crise du carburant».

Tirage du N°5970 119.711 exemp.	Le Quotidien D'ORAN	Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU	Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.23.25.22 23.25.23 / 23.25.24 23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15	Fax Pub: 041.23.25.21 Fax et Rédaction 041.23.25.20 Imp.: Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Constantine : S.I.E. Ouargla : S.I.A.	INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail : infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidiendoran@yahoo.fr
	Edition Nationale d'Information Editée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 195.923.000,00 DA	Rédaction Algéroise Tél.: 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57 Pub Tél.: 021. 64.96.44	Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80 Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52 Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS		

Santé publique
La généralisation du travail jusqu'à 20h inappropriée pour le SNPSP



M. Mehdi

Le syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP) relève dans un communiqué sa totale «insatisfaction» pour le «retard cumulé» dans la prise en charge de ses «revendications socioprofessionnelles légitimes», «objet d'une plateforme en souffrance au ministère de tutelle depuis plusieurs années».

Le SNPSP constate qu'après «une année» depuis le changement intervenu à la tête du ministère de la Santé, «force est de constater que le dialogue réamorcé en commission mixte SNPSP-MSPRH, appuyé par des PV et deux audiences accordées par le ministre de la Santé, n'a toujours pas permis de concrétiser des solutions aux situations posées».

Le document du syndicat rappelle que ces revendications concernent la «révision du statut particulier et du régime indemnitaire», «l'accès aux grades de «principal» et «en chef», «l'harmonisation de la prime d'amélioration de prestations de soins», et «l'alignement entre nouveaux et anciens diplômés de pharmaciens et de chirurgiens dentistes généralistes». Le SNPSP réclame également «l'application des AIM relatifs aux postes supérieurs», ainsi que la levée des «entraves à l'activité syndicale» et pose le problème de «fonctionnement des unités de soins jusqu'à 20 heures».

Le SNPSP estime qu'il n'y a pas eu concertation «sur des questions fondamentales» liées à la «réorganisation du secteur «publique» de la santé», que ce soit concernant la «nouvelle carte sanitaire» ou la «révision de la loi sanitaire».

Le SNPSP dénonce également ce qu'il appelle le «forcing» de «l'ad-

ministration de tutelle» et «les intimidations que subissent» les adhérents du syndicat «afin d'imposer la généralisation du «20 heures» à toutes les structures de santé sur le territoire national».

A ce titre, le SNPSP demande la reconsidération de «cette décision nullement justifiée et impossible à mettre en application pour la majorité des établissements publics qui sont déjà dotés de pavillons des urgences assurant un fonctionnement H24». Au SNPSP on nous explique que l'un des soucis liés à cette mesure de faire travailler le personnel de santé jusqu'à 20h, est la «féminisation jusqu'à 80%» du corps soignant (médecins et paramédicaux) qui poserait des problèmes dans des «régions dépourvues de transport et de conditions de sécurité». «Et puis, la mise en place d'une organisation de travail, surtout dans ce secteur sensible, obéit à des règles et des procédures, dont la concertation avec les principaux concernés, que le ministère n'a pas jugé utile de respecter», affirme notre interlocuteur.

Enfin, poursuit le communiqué, le SNPSP informe ses adhérents qu'à sa demande, «une 1^{ère} réunion de travail, consacrée à la problématique des inscriptions sur les tableaux de l'ordre a eu lieu avec le Conseil national de déontologie médicale (CNDM) au siège du MSPRH» où il a été enregistré une «disponibilité» d'aller «rapidement vers un assainissement de la situation».

Le SNPSP informe ses adhérents que l'ensemble de ses bureaux locaux, de wilayas et régionaux sont dans «l'obligation de tenir les assemblées générales» en prévision «du conseil national ordinaire prévu à la prochaine rentrée sociale» qui sera consacré à toutes ces questions.

El-Tarf

Des femmes bloquent la route pour le couffin du Ramadhan

A. Ouelaa

Des femmes habitant la commune de Ain Assel, dans la wilaya d'El-Tarf, ont bloqué en fin de semaine la route reliant la localité d'El-Frin à celle de Oued El-Hout pour n'avoir pas été retenues dans la liste des bénéficiaires du couffin du Ramadhan. Pour ces femmes, sans ressources suffisantes et avec enfants, il y a injustice dans la mesure où des gens qui ne sont nullement dans le besoin ont bénéficié de ce fameux couffin.

A Dréan et dans de nombreuses communes, le mécontentement est aussi à son comble puisque ceux dont les noms n'ont pas été retenus assiegent quasi quotidiennement les APC en prenant à partie les membres de la commission chargés de la distribution de ces aides. Tout le monde cher-

che coûte que coûte à avoir le fameux couffin et pourquoi pas deux ou trois, comme cela a été constaté à Dréan et ailleurs lorsque ces couffins stockés quelque part ont été volés.

C'est dire que quelque chose ne tourne pas rond avec ces actions de solidarité qui visent uniquement à venir en aide aux nécessiteux et aux gens dont les revenus sont dérisoires.

En effet, chaque année, c'est le casse-tête pour mener à bien cette opération qui donne le tournis à certains alors que d'autres y voient une opportunité d'en tirer des dividendes auprès du fournisseur. Le nombre de nécessiteux augmente chaque année et en attendant les fameux mandats représentant l'équivalent de la valeur du couffin, entre 4.000 DA et 5.000 DA, cette opération de solidarité fera encore parler d'elle.

Ghardaïa

Emeutes et scènes de violence

EL-Houari Dilmi

La mort d'un motocycliste jeudi matin continue de semer le trouble à Ghardaïa. En effet, vingt-quatre heures après la mort du motocycliste à Ain Lebeau, de violents affrontements ont éclaté vendredi, juste après la rupture du jeûne, entre jeunes manifestants et les éléments de la Gendarmerie nationale faisant plusieurs blessés dans les deux rangs, selon des sources locales. Dix (10) jeunes ont été arrêtés à la suite de ces émeutes.

Dans ces violents heurts entre manifestants et forces de l'ordre, des dizaines de véhicules ont été saccagés et le cimetière mozabite de Baba Saad a été profané.

A Guerrara, des commerçants observent une grève et ont baissé les rideaux depuis jeudi matin

en guise de solidarité avec la famille d'Oudjana Hocine, tué mercredi dans un accident de moto.

«Outre les maisons incendiées, le cimetière mozabite de Baba Saad où nous avons enterré nos martyrs a été profané», dénonce Khodir Babaz, cité par la presse et appelant le gouvernement de Abdelmalek Sellal à «intervenir en toute urgence parce que la situation est très grave», alerte-t-il.

Si le wali a déploré ce tragique accident de la circulation qui a coûté la vie à un père de famille jeudi matin, pour de nombreux Mozabites, Oudjana Hocine a été bel et bien assassiné, exigeant des autorités locales la vérité sur la mort du quadragénaire, qui a trouvé la mort, jeudi vers 5h du matin, après avoir percuté un camion en stationnement, au quar-

tier Ain Lebeau, à Ghardaïa, selon la cellule de communication de la sûreté de cette wilaya.

Selon les premiers éléments de l'enquête et les témoignages recueillis, la victime, qui ne portait pas de casque de protection, venait, sur sa moto, du quartier de Chaâba, avant de heurter, mortellement, l'arrière du camion en stationnement, sur la route d'Ain Lebeau, a précisé le chargé de la communication, démentant ainsi la rumeur ayant circulé, faisant état de son assassinat.

Rumeurs à l'origine des heurts qui ont éclaté, jeudi matin, entre jeunes du quartier Bab Lahtab et les forces combinées (gendarmerie-police), sur fond d'accusation des autorités de falsifier la réalité, en déclarant la mort accidentelle du motocycliste.

Tizi Ouzou

Des citoyens dans la rue contre le blocage des affaires d'une commune

Naït Ali H.

La Coordination des comités de villages de la commune de Makouda (20 km au nord du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou) a dénoncé, hier, au cours d'un meeting organisé devant le siège de la même mairie, le blocage de l'exécutif communal. Ils étaient des centaines à répondre à l'appel de cette organisation regroupant l'ensemble des comités de villages de la municipalité pour sommer l'actuel composante de l'exécutif de lever le blocage dans la gestion des affaires de la commune, aux répercussions néfastes sur le quotidien du citoyen.

Ils somment l'alliance constituée par les élus des listes indépendantes (4), du Rassemblement patriotique républicain(3), du Front des forces socialistes (3) et du Front de libération nationale(1) de trouver un consensus permettant la prise en charge des dossiers en suspens depuis des mois au niveau de cette municipalité.

Dans la déclaration rendue publique par la même coordination, celle-ci rappelle que cette action intervient après avoir épuisé d'autres voies de recours, notamment une tentative de médiation entre les élus de l'exécutif et une entrevue avec le wali qui n'ont rien apporté

de nouveau à la situation, d'où le recours à ce meeting d'hier. La même instance dénonce ce qu'elle qualifie de «laxisme des autorités» et menace de recourir à d'autres actions de protestation pour amener les parties en conflit à trouver un consensus susceptible de lever le blocage dans la gestion des affaires communales.

Le président de l'Assemblée populaire communale, M. Acem Boualem, a réfuté la thèse de tout blocage en évoquant du retard dans la prise en charge des doléances des citoyens tout en s'engageant à poursuivre les discussions avec les élus de l'exécutif afin de mettre fin à la mésentente.

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Palestinier, en rond

Début de semaine. Ou milieu du week-end.

Il fait chaud, Gaza est bombardée et on tourne en rond. A l'affiche, les mêmes : les crieurs, les myopes et ceux qui veulent libérer la Palestine depuis leur naissance. Les salafistes qui ont tenté de marcher à Alger pour dénoncer l'ouverture annoncée des synagogues algériennes. Dans la pure logique du déni : on se met en colère quand la Suisse interdit des minarets chez elle, on dénonce l'islamophobie quand on ferme une mosquée-cave en France, on proclame l'Islam religion de tous, mais on interdit les synagogues chez nous, on encercle les églises et on emprisonne un homme qui veut choisir une autre idée de Dieu que l'Islam. Le salafiste et l'islamiste soft aiment être libres chez les autres mais n'aiment pas la liberté des autres chez eux.

Et Gaza ? C'est un métier : Palestinier. C'est-à-dire dénoncer les Juifs, la race, le complot contre l'Islam, marcher un peu, s'insulter les uns les autres pour crime de tièdeur dans la palestination puis rentrer après avoir brûlé un drapeau. Impuissants mais insultants, chez soi. La Palestine est le pays qui sert à tout, sauf à être une terre : aux extrémistes pour justifier leur crime, aux islamistes de chez nous pour maquer la cause, aux baathistes pour se repeindre en héros, aux régimes, aux messianiques, aux annonceurs de fins de monde et aux racistes de chez nous et chez eux. Palestinier, c'est marcher un peu, parler beaucoup, dire n'importe quoi, avoir de grandes idées avec de petits muscles, se morfondre et faire du cliché et du surplace. Palestinier, c'est inventer, une deuxième fois, la roue. Crevée.

Palestinier est un métier alors que ce n'est même pas un verbe. C'est crier «Où sont les Arabes ?». C'est dénoncer la Ligue, insulter les avis différents et user le monde par son index. La palestination est une usure. C'est un mau-

vais goût de soi. C'est aussi un affreux sentiment d'impuissance que l'on nourrit en vous, une culpabilisation, une myopie depuis l'école : vous passez votre vie à attendre la délivrance d'un peuple sans œuvrer à la vôtre. Vous vous enfoncez dans le déni et l'exclusion, dans le délire de la guerre sainte et dans le désir de vengeance. Vous en devenez une caricature aigrie et rancunière.

Palestinier c'est marcher en rond. Confondre Royaume de Dieu et peinture de savates. Ainsi les islamistes à Alger et à Oran ont vite fait de grimper sur le dos de l'émotion du moment. Ils ont Palestiné des rassemblements. C'est un vieux métier aussi vieux que la «Cause». Arafat le savait lui qui a dû se battre pour autonomiser son problème des délires panarabes. C'était l'autre époque. Pour la présente, il est déjà dur de dégager la «Cause» d'un peuple, des effets d'une religion. Et l'histoire d'une colonisation de l'histoire d'une fin du monde.

Donc, c'est le samedi. Le même pays. Avec une sous-culture religieuse qui est devenue un dogme. Des restes de baathisme qui veut grimper sur le dos dromadaire de Gaza. De la chaleur. Du coma politique à El Mouradia. Réception d'un entraîneur de foot, dépôt d'une gerbe de fleurs, un communiqué sur Gaza puis la sieste. La vie unicellulaire d'un robinet qui a une barbe, une armée, un drapeau, une autoroute est - ouest, une vieille histoire qui sert de tuyau, un président en forme de coucher de soleil qui dure et un peuple dopé par la mythologie de Tabari et les hadiths qui annoncent la victoire finale du musulmans sur le juif. Par dénonciation des arbres et l'aide d'un messie. Attendant la fin du monde (assistée) comme un assouvissement. Ennuï. 30 jours de vendredi. Rêver de la grotte de Ibn Khaldoun. Fraîche, profonde et juchée au-dessus des illusions de son époque et ses tromperies.

Ghaza pilonnée jour et nuit Le massacre continue dans l'impunité

Yazid Alilat

Une fois de plus, Israël est en train de prouver, à ceux qui doutent encore, qu'il tue les Palestiniens dans la plus totale indifférence internationale, et dans la plus totale impunité. L'armée israélienne maintenait, hier, samedi le pilonnage de la bande de Ghaza, portant le nombre de victimes de cette agression, insensée, contre une population désarmée, à 127 morts et presque un millier de blessés. Un lourd bilan provisoire d'une attaque que rien ne saurait justifier, tellement la réplique aux tirs de roquettes du Hamas est disproportionnée.

Une guerre "absurde et inutile", estiment des titres de la presse internationale, qui s'interrogent sur les vrais mobiles de cette "énigme" agression sioniste contre les Palestiniens. Israël serait-il préoccupé par l'accord intervenu entre les frères ennemis palestiniens, le Hamas et l'OLP? A moins que l'existence même du Hamas est une donnée que ne peuvent accepter les tenants de l'extrême droite israélienne, qui pressent, actuellement, le gouvernement Netanyahu d'intensifier l'offensive contre les civils palestiniens de la bande de Ghaza. Hier, au moins 22 Palestiniens ont péri, à la suite des frappes aériennes israéliennes. Le raid le plus meurtrier a eu lieu dans le quartier Cheikh Radouane, dans l'ouest de la ville, où 6 Palestiniens ont trouvé la mort, selon le porte-parole des services d'urgence, Achraf al-Qoudra. Les 6 hommes, âgés de 21 à 58 ans, étaient assis dans la rue, devant leurs maisons, lorsqu'ils ont été touchés par le tir. Plus tôt dans la journée, Achraf al-Qoudra avait annoncé la mort de 8 autres personnes. Cinq d'entre elles ont été tuées, lors d'un raid sur Jabaliya, dans le nord de la bande de Ghaza et 2, plus au sud, à Deri el Balah. Le nombre de blessés par ces raids aériens a atteint les 940 habitants. Les frappes d'hier ont touché, notamment, une banque, 2 mosquées et les domiciles de dirigeants du Hamas, selon les autorités de Gaza.

OPÉRATION TERRESTRE EN PRÉPARATION

L'armée israélienne a assuré avoir « porté atteinte significativement aux capacités du Hamas », au pouvoir à Ghaza, après des élections législatives transparentes. Par ailleurs, l'opération terrestre est en préparation, selon des responsables de l'armée sioniste, notamment en vue d'une invasion de la bande de Ghaza. Des combats au sol ne sont pas à écarter, en cas de pénétration des chars israéliens à Ghaza. Plus de 30.000 réservistes sont sur le pied de guerre. « Nous préparons les prochaines étapes de l'opération, pour que les forces soient prêtes à entrer sur le terrain, » a déclaré, samedi, à la radio militaire le porte-parole de l'armée israélienne. « Nous prenons en compte toutes les ramifications, tout ce qu'il est nécessaire de faire », a-t-il souligné. Devant la dégradation continue de la situation et l'urgence de faire cesser l'agression sioniste, la Ligue arabe va se réunir, lundi, pour tenter de trouver une solution à cette crise, même si, sur le front diplomatique, toutes les tentatives de médiation ont, jusque-là, échoué. A commencer par celle d'Obama, le président américain, rabroué par le Premier ministre israélien. Vendredi soir, le Premier ministre Benjamin Netanyahu a proclamé qu'Israël résisterait à toute ingérence internationale en vue d'un cessez-le-feu. « Aucune pression internationale ne nous empêchera de frapper les terroristes qui nous attaquent », a-t-il assuré. L'assurance israélienne a poursuivi le massacre des Palestiniens de la bande de Ghaza est, d'autre part, justifiée par les soutiens incompréhensibles de plusieurs pays européens, dont la France, l'Allemagne ou la Suède, à ces frappes génocidaires, sous l'ignoble prétexte de protéger Israël des tirs de roquettes du Hamas, interceptées d'ailleurs en plein vol par le système de défense aérien de Tsahal. L'opération "barrière protectrice" est la troisième en 4 ans.

ONS

Baisse des prix à l'importation

R. N.

Les prix à l'importation de marchandises de l'Algérie ont reculé durant le 1^{er} trimestre 2014, de 4,3% par rapport à la même période de 2013, a-t-on appris samedi auprès de l'Office national des statistiques (ONS). Les prix à l'importation de marchandises ont reculé de 4,3% durant le 1^{er} trimestre 2014 et par rapport à la même période de l'année écoulée, et comparativement au 4^e trimestre de la même année (2013), la baisse est plus « importante », soit 5,1%, précise l'Office. En glissement trimestriel, les chiffres consolidés de l'ONS relèvent que la baisse des prix à l'importation demeure « importante » essentiellement pour les groupes de produits « matières premières, énergie et lubrifiants » avec 25,8%, et les « équipements agricoles » (22,8%). Les importations des produits bruts ont également reculé de (9,2%), les produits bruts (9,6%) et les biens alimentaires (2,2%). Par ailleurs, l'Office précise que l'indice de valeur unitaire à l'importation de marchandises (prix à l'importation) a, par contre, connu des hausses pour les équipements industriels (17,5%) et les biens de consommation non alimentaires (11,2%). Ces derniers sont constitués essentiellement des véhicules de tourisme, médicaments, meubles, tissus, etc. En glissement mensuel, les indices des valeurs unitaires à l'impor-

tation du 1^{er} semestre 2014 ont connu des baisses de prix par rapport aux mêmes mois du 1^{er} semestre 2013 pour les mois de février (5,6%) et mars (7,5%), alors que le mois de janvier a enregistré une légère hausse de 0,4%.

BASSE DES IMPORTATIONS DE «MATIÈRES PREMIÈRES, ÉNERGIE ET LUBRIFIANTS»

En valeur, les importations de marchandises de l'Algérie ont reculé de 2,4% au 1^{er} semestre 2014 par rapport à la même période en 2013. Elles sont passées de 1.103 milliards de DA (environ 14,12 milliards de dollars) à 1.077 milliards de DA (environ 13,78 milliards de dollars), indique encore l'Office. Cette baisse en valeur des importations est le résultat d'une importante baisse notamment des importations du groupe « matières premières, énergie et lubrifiants » qui a enregistré une décroissance de plus de 41%. En matière de répartition des importations de marchandises par zone géographique, l'ONS relève toujours la part prépondérante de l'Union européenne (UE) avec près de 51,6% de la valeur globale des importations de marchandises, les pays d'Asie (22,4%), les pays d'Amérique latine (7%), les pays d'Amérique du Nord (5,5%), les pays arabes (3,3%), les pays du Maghreb (1%) et enfin les pays d'Afrique (0,7%).

Palestine

La mémoire blessée de l'Humanité

A défaut d'agir, il est vital, pour le reste du monde, de dénoncer et de se révolter, contre l'agression meurtrière d'Israël, menée contre les populations civiles de Ghaza, en Palestine occupée.

Bruxelles : M'hammedi Bouzina Med

Il y a comme une lassitude à vouloir expliquer, depuis près de 70 ans, la particularité de la question palestinienne comme cause de laquelle dépend la paix entre Orient et Occident et partant celle du reste du monde.

Le conflit israélo-palestinien est le résultat de la très longue histoire mouvementée, entre Orient et Occident, commencée bien avant l'avènement de l'Islam, violente depuis la fin du 11^{ème} siècle et la première croisade, usurpée avec les accords de Sykes-Picot de 1916, trahie par le reste de la communauté internationale, depuis la fin de la 2^{ème} Guerre mondiale et utilisée, aujourd'hui, par les extrémistes, de tout bord, pour qui la paix est impossible entre l'Occident dit judéo-chrétien et l'Orient musulman. La question palestinienne renferme tout ce passif historique de l'Humanité et c'est d'elle que dépendra la solution des restes de conflits actuels, dans la région et des tensions communautaires et religieuses qui habitent l'Europe et l'Occident, d'une manière générale. C'est en cela que la question palestinienne nous concerne tous : Arabes, Européens, Américains, musulmans, chrétiens, juifs... Moins de

10.000 morts dans le conflit israélo-palestinien, ces dernières 20 années et moins de 100.000 morts depuis 1948 et la création de l'Etat hébreux et pourtant l'indignation et la révolte gagnent, à juste titre, le monde, à chaque escalade de la violence, dans la région. C'est que chaque nouvel épisode de violence meurtrière, en Palestine, réveille dans les inconscients collectifs des peuples et la mémoire du monde, cet héritage de l'histoire controversée de l'Humanité, né en Palestine voilà plus de 20 siècles. Du coup, la question palestinienne est prise dans le piège d'un conflit historique entre musulmans et juifs et non plus comme une problématique de colonisation d'un pays par un autre. Les pays arabes-musulmans voisins dont les frontières ont été fixées par ces fameux accords franco-anglais (Sykes-Picot) de 1916, sont préoccupés, plus, par la protection de leurs frontières que par le sort de la Palestine. Faut-il rappeler « Septembre noir », lorsque le roi de Jordanie, Hussein, ordonna le massacre des Palestiniens, réfugiés chez lui ? Faut-il rappeler les traités de paix signés entre Israël et l'Égypte (1979) et avec la Jordanie (1994), aux fins de garantir leurs frontières communes, quitte à brader la Palestine ? Faut-il rappeler le martyr des Pa-

lestiniens au Liban, à Sabra et Chatila, en 1982 ? Ailleurs en Europe, combien de fois les dirigeants occidentaux n'ont-ils pas dénoncé « l'importation » du conflit israélo-palestinien chez eux et ses conséquences dans le vivre-ensemble des sociétés multiculturelles et multiconfessionnelles occidentales ? Souvenons-nous du discours du Premier ministre britannique Tony Blair, devant l'Assemblée générale de l'Onu, en 2003, lorsqu'il déclarait que la lutte contre le terrorisme islamiste international, comme la paix au Proche et Moyen-Orient, dépendent du règlement de la question palestinienne et de la création d'un Etat palestinien. L'ex-Premier ministre britannique ne nous apprenait rien. Il rappelait une évidence. C'est pourquoi il est nécessaire et vital, pour tous les hommes épris de liberté et de justice de se révolter sur ce qui se passe à Ghaza et en Cisjordanie, aujourd'hui. Appeler (à défaut d'agir) à la paix entre Palestiniens et Israéliens, en forçant le colonisateur israélien à accepter (et aider) à la création d'un Etat palestinien, dans ses frontières de 1967 et de partager une souveraineté commune sur Jérusalem, c'est aussi appeler à la paix dans le reste du monde. C'est aussi enlever aux extrémistes religieux et politiques leurs arguments de l'inévitable affrontement des religions et civilisations. Se taire face au drame palestinien, c'est laisser le terrain aux tenants de la violence et de la guerre et donner raison aux animateurs des haines racistes et interreligieuses.

Béchar

Un incendie détruit 1.500 palmiers à Béni-Abbès

Un incendie, qui s'est déclaré dans la nuit de jeudi à vendredi, dans la palmeraie de Béni-Abbès (wilaya de Béchar), a détruit, selon un premier bilan, 1.500 palmiers-dattiers, sur une dizaine d'hectares, a-t-on appris, hier, d'un responsable local de la Protection civile. La maîtrise par les services de la Protection civile et la population, vendredi, de l'incendie qui a ravagé une partie de cette palmeraie, plus que millénaire, située à 241 km au sud de Béchar, a

permis de sauver ce site naturel, a indiqué, à l'APS, le lieutenant Abdelkrim Benali. Dès le déclenchement du sinistre, 80 éléments de la Protection civile des unités de Béni-Abbès, Kerzaz, El-Ouata et Abadla, ont été dépêchés, avec des équipements spéciaux, sur les lieux pour circonscrire le sinistre dont l'origine n'a pas, encore, été déterminée, a-t-il ajouté. L'aide des habitants et des institutions et entreprises publiques, à l'instar de l'Algé-

rienne des Eaux, ont été d'un apport appréciable pour la maîtrise de l'incendie, qui survient en cette période de fortes chaleurs, avec des températures dépassant largement les 40°C, en ce mois de juillet, souligne l'officier de la Protection civile. La palmeraie de Béni-Abbès est l'une des plus anciennes, dans le sud-ouest du pays, et constitue, en plus de sa production de dattes, l'un des plus importants attraits touristiques de la région.

Bouira

Un mort et trois blessés dans une collision

Farid Haddouche

Un homme a trouvé la mort et 3 autres ont été blessés, hier, dans la collision de 2 véhicules, sur la RN5, à proximité du village Tilliouine, dans la commune de Lakhdaria, à une quarantaine de kilomètres, à l'ouest, du chef-lieu de la wilaya Bouira. L'intensité du choc a causé la mort d'un passager et

des blessures graves à 3 autres. Les éléments de la Protection civile sont intervenus, sur le lieu de l'accident, pour extraire les victimes des véhicules complètement endommagés, et les transporter au Centre hospitalier de la ville de Lakhdaria. Les 3 blessés, dont le cas a été jugé critique, ont été par transférés au centre hospitalo-universitaire (CHU) de la wilaya d'Alger.

Sétif

50.000 articles de pyrotechnie saisis

Un total de 50.000 pétards et articles de pyrotechnie destinée à être frauduleusement commercialisée vient d'être saisi à Hammam Sokhna, un chef-lieu de daïra situé à une trentaine de kilomètres au sud de Sétif, a-t-on appris samedi auprès de la Sûreté de wilaya. Les policiers ont interpellé un individu voyageant en

autocar en possession de la marchandise prohibée, a précisé le sous-lieutenant Abdelouahab Aissani, chargé de la communication à la Sûreté de wilaya. La personne arrêtée devra répondre de son acte devant la justice tandis que les articles saisis ont été remis à l'inspection des domaines publics, a ajouté la même source.

Batna

Le marché du «Camp» partiellement ravagé par un incendie

Un incendie a ravagé, vendredi en fin d'après-midi, 20 stands du marché populaire de la cité du «Camp», non loin du centre de Batna, a indiqué samedi la Protection civile. La célérité de l'intervention des éléments de la Protection civile a néanmoins permis de sauver 80% de ce marché de 2.400 m², spécialisé dans le commerce de la friperie,

selon la même source qui a précisé que sept camions anti-incendie et 30 agents conduits par le directeur de wilaya ont lutté près de quatre heures, jusqu'au moment du f'tour, avant de circonscrire le sinistre. Selon la même source, les causes de l'incendie seront déterminées au terme de l'enquête diligentée par les services de la sûreté de wilaya.

Être (presque) enseignant à l'université Entre fiction de statut et statut de fiction

Par Lamine Kouloughli *

1ère partie

Il y a de cela quelques semaines, une modeste contribution qui s'inscrivait dans le cadre d'une réflexion sur l'état de l'université algérienne, à travers une étude de cas des étudiants de première année de licence du Département des Lettres et Langue Anglaise, Faculté des Lettres et des Langues de l'Université de Constantine 1, publiée dans les colonnes de Le Quotidien d'Oran, révélait entre autres aspects le rôle essentiel joué, dans la tenue même des activités pédagogiques de ce département, par une catégorie de personnel au statut indéfini : les doctorants enseignants (D/E).

Plus connus sous l'appellation tant équivoque que peu enviable de 'vacataires', les D/E du Département des Lettres et Langue Anglaise de la Faculté des Lettres et des Langues de l'Université de Constantine 1 sont un groupe de 100 d'entre les 140 étudiants de post-graduation régulièrement inscrits dans ce département, dans une des années d'étude allant de D1 (première année de doctorat) à D5 (cinquième année de doctorat), pour y préparer une thèse dans une des trois spécialités qui y sont offertes : Didactique des Langues Etrangères (DLE), Linguistique Appliquée (LA), et Littératures et Civilisations Anglaise et Américaine (LC).

En termes d'année d'étude, de sexe, et de spécialité, ces D/E se répartissent comme suit :

Année d'étude	Sexe				Spécialité				% population totale des D/E
	Masculin	Féminin	Total	DLE	LA	LC	Total		
D5	03	16	19	05	10	04	19	19%	
D4	04	20	24	09	14	01	24	24%	
D3	06	19	25	09	13	03	25	25%	
D2	03	12	15	07	08	-	15	15%	
D1	07	10	17	08	06	03	17	17%	
Total	23	77	100	38	51	11	100	100%	

Tous sont jeunes, leurs âges se situant dans la fourchette des 20 à 30 ans. 77 d'entre eux sont des jeunes femmes et 23 des jeunes hommes. Dans le tumulte incessant du bloc des lettres, campus central de l'Université de Constantine 1 où ils officient, ils sont difficilement reconnaissables d'entre les étudiants dont ils ont la charge : pratiquement même tranche d'âge, même allure, même tenue vestimentaire, souvent même look, et, parfois, même comportement. Plus important, et pour rappel, ces D/E forment, en cette année universitaire 2013-2014, 60.61% du corps enseignant total du Département des Lettres et Langue Anglaise, et sont, à titre d'exemple, en charge de 70.71% de la totalité des enseignements de première année de licence.

Effet pédagogique collatéral d'un développement non maîtrisé sinon de l'ensemble de l'institution universitaire du moins de ce département, les D/E sont devenus par la seule vertu de leur nombre et de ces pourcentages la colonne vertébrale de toute pratique pédagogique de l'institution qui les emploient et où, paradoxalement, ils font encore leurs classes. D'où l'intérêt, toujours dans le cadre d'une réflexion sur l'état de l'université algérienne, d'une étude sur ce qu'ils sont, ce qu'ils font, comment ils le font, dans quelles conditions ils le font, et ce qu'ils ressentent quand ils le font et ce qu'ils ressentent dans les conditions dans lesquelles ils le font ; bref, d'un questionnaire sur ce qu'être (presque) enseignant à l'université signifie.

Ce questionnaire, que tente d'initier la présente étude, a d'abord pris la forme d'interviews informelles d'individus ainsi que de petits groupes de D/E, tenues au gré de rencontres improvisées dans les couloirs du bloc des lettres et en salle 119 où ils se rassemblent. Ces entrevues ont donné naissance à un questionnaire de 10 items regroupés autour de quatre centres d'intérêts principaux : Le travail des D/E en tant que (presque) enseignants - c'est-à-dire quelques caractéristiques importantes de leur vécu -, le lien entre le travail qu'ils font et leur qualité d'étudiants chercheurs en préparation de thèse - c'est-à-dire ce qui devrait en définitive être la raison première, sinon la seule raison, de leur présence dans l'institution -, dicté par le nombre de références y afférant lors des interviews, l'affect des D/E - c'est-à-dire ce qu'ils ressentent, leur sentiment en tant que (presque) enseignants dans ce département qui les emploie -, et enfin, - l'anglais dirait 'last but not least' - ce qu'ils souhaiteraient éventuellement voir changer dans ce vécu - l'énoncé de ce(s) changement(s) exprimant à sa manière, leur propre évaluation de ce vécu.

Le questionnaire ainsi ordonné a été distribué, pendant une période d'une semaine, au hasard des rencontres des D/E dans ce même couloir et cette même salle où les entretiens avec eux avaient eu lieu, à ceux d'entre eux dont le

chemin a été croisé ; assurant le caractère aléatoire du choix de l'échantillon de la population de la présente étude.

56 d'entre les 100 D/E en fonction au Département des Lettres et Langue Anglaise - soit 56% de leur population globale - ont ainsi pu être approchés et se sont prêtés de bonne grâce à l'administration du questionnaire. D'entre ces 56 D/E, 43 sont de sexe féminin, ce qui représente 76.78% de l'échantillon de l'étude, soit une proportion qui se rapproche de celle représentée par la gente féminine dans la population globale des D/E. De même, la représentation par années d'études dans l'échantillon par rapport à la population globale des D/E y est-elle à peu près respectée, sauf pour le cas des doctorants inscrits en 5ème année qui y forment 23.21% alors qu'ils ne représentent que 19% de la population mère, et pour celui des D4 qui n'y forment que 19.64% alors qu'ils représentent 24% de la population totale des D/E.

Le tableau synoptique suivant reprend, aux fins de comparaisons, pour la population de l'échantillon de l'étude, les caractéristiques proposées dans le tableau précédent :

Année d'étude	Sexe			Spécialité			% population de l'échantillon
	Masculin	Féminin	Total	DLE	LA	LC	
D5	01	12	13	04	06	03	27.65
D4	02	09	11	08	03	-	19.64
D3	02	12	14	07	04	03	25.00
D2	03	04	07	03	03	01	12.50
D1	05	06	11	04	06	01	19.64
Total	13	43	56	26	22	08	99.99

Une autre caractéristique enfin, partagée par la majorité de la population de l'échantillon de l'étude, mérite, parce qu'elle participe à leur identification en tant que groupe, peut-être d'être ajoutée à celles qui précèdent : 53.57% des D/E de l'échantillon de l'étude n'ont jamais quitté le giron du département où ils font leurs classes depuis qu'ils y sont entrés - ne faisant que changer d'un côté vers l'autre du pupitre magistral -, 75% celui de l'université - s'essayant à l'enseignement dans d'autres départements -, 92.86% celui d'une salle de classe sous une forme ou une autre - dans des écoles privées ou en qualité de suppléants dans l'enseignement secondaire -. Seulement 7.14% se sont aventurés hors du cocon protecteur de l'environnement qui les a vus grandir, s'essayant à l'interprétariat, qui à la gestion de stock, qui à la représentation et qui enfin aux relations publiques.

APERÇU DE QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DU VÉCU DES D/E DANS LEUR FONCTION ENSEIGNANTE

4 items du questionnaire s'intéressent à identifier quelques-unes des caractéristiques du vécu des D/E dans leur fonction enseignante, non seulement pour ce qu'elles dévoilent de ce que, en leur qualité de (presque) enseignants, les D/E font, de comment ils le font, et des conditions dans lesquelles ils le font ; mais aussi de par ce que ces aspects de leur activité pédagogique ainsi identifiés ont, chaque année, d'impact direct sur le devenir des centaines d'étudiants dont les D/E ont la responsabilité.

Ces items concernent le volume horaire hebdomadaire d'enseignement assigné aux D/E, le nombre de modules dont ils ont la charge, la fidélisation ou le nomadisme pédagogique qui caractérise leur enseignement de ce(s) module(s), et enfin l'environnement, l'accompagnement et le soutien pédagogiques qui entourent un tel enseignement.

- Volume horaire hebdomadaire
Le volume horaire hebdomadaire (VHH) pendant lequel ils enseignent varie, pour les D/E de l'échantillon de l'étude, entre un pic de 16h30mn et un minimum de 1h30mn, attestant d'un déséquilibre tel qu'il interpelle d'emblée la notion même de gestion du temps pédagogique par l'administration qui les emploie. Le tableau ci-après note, pour chaque tranche de volume horaire hebdomadaire le nombre de D/E concerné, et le pourcentage, pour chaque tranche, de ces derniers par rapport à la population de l'échantillon de l'étude.

VHH	1h30mn	2h	3h	4h30mn	6h	8h30mn	9h
Nombre de D/E	1	2	7	4	11	4	21
%	01.78%	03.57%	12.50%	07.14%	19.64%	07.14%	37.50%

Affectations de charges d'enseignements pour le moins inégales donc, 1 D/E de l'échantillon de l'étude couvrant 15 heures hebdomadaires d'enseignement de plus que 6 de ses camarades mieux lotis avec seulement 1h30mn d'enseignement par semaine ; 13h30mn de plus que 21 de ses camarades dont la charge horaire n'est que de 3h, et ainsi de suite jusqu'aux 4h30mn

de plus de ces deux camarades dont la charge horaire hebdomadaire est pourtant de 12h !

Un tel déséquilibre s'expliquerait-il par la spécialité - certaines spécialités étant plus demandées que d'autres -, ou le sexe - un groupe recevant, sur une base sexuée, plus de charges que l'autre - ou encore l'année d'étude des D/E - plus étant demandé aux promotions plus anciennes, donc plus chevronnées - ?

Le résultat du recoupement de ces caractéristiques avec le volume horaire hebdomadaire affecté à chaque D/E de l'échantillon de l'étude ne permet aucune catégorisation : Aucune corrélation ne semble en effet possible entre spécialité et volume horaire hebdomadaire assigné ; les D/E inscrits en DLE, en LA ou en LC s'éparpillant ça et là dans la constellation des volumes horaires sans qu'un ordre quelconque puisse y être discerné en fonction de ces spécialités. Même résultat pour le sexe des D/E de l'échantillon de l'étude, cette caractéristique ne semblant pas intervenir dans la détermination de la charge horaire hebdomadaire qui leur est assignée. Même résultat enfin pour l'année d'étude même si le recoupement de cette caractéristique laisse apparaître des indices, trop ténus pour être catégorisables, mais qui méritent peut-être d'être mentionnés. Ainsi, par exemple, la présence systématique d'un représentant des D1 dans chacune des charges horaires les plus élevées - 16h30mn et 12h - et l'absence toute aussi systématique dans ce groupe des D3, D4, et D5 inverserait littéralement l'hypothèse précédemment exprimée d'un possible lien ancienneté-expérience/volume horaire accru, et laisserait plutôt entrevoir celle de l'affectation d'une charge horaire hebdomadaire basée sur un banal rapport de forces ; la dernière promotion de doctorants venue parmi les D/E subissant des charges plus lourdes en attendant de faire ses classes dans le monde de la négociation, du refus et de l'assertion de soi. (C'est également, il est intéressant de le noter, dans la catégorie des D4 à D5 que l'on retrouve le plus grand nombre d'affectations des volumes horaires hebdomadaires plus élevés de 1h30mn et 3h.) Une sorte de bizutage en somme, qui, à la limite, rendrait l'idée d'une affectation aléatoire de ces charges horaires moins décevante.

Contraintes initiatiques mises à part, nul ordre donc pour tenter d'identifier une logique à l'assignation d'un volume horaire hebdomadaire aux D/E. D'où peut-être l'hypothèse, face aux écarts qui caractérise son octroi, de sa distribution sans trop de planification préalable, ni de considération pédagogique, ni même tout compte fait de logique aucune si ce n'est peut-être celle d'une gestion ponctuelle de l'urgence assurant que les étudiants soient, autant que faire se peut, sous tutelle d'un (presque) aîné, dans une salle de classe, pendant les horaires que dicte leur emploi du temps.

- Nombre de modules enseignés

Le nombre de modules dont ils ont la charge varie, pour les D/E de l'échantillon de l'étude, entre 1 et 4 comme indiqué dans le tableau suivant :

Nombre de module(s)	1 module	2 modules	3 modules	4 modules
Nombre de D/E	40	08	04	04
%	71.42%	14%	07.14%	07.14%

Aspect positif, ces données indiquent une nette prépondérance de la pratique de l'octroi d'un seul module à enseigner aux D/E. Elles indiquent pourtant aussi que cette pratique coexiste avec celle, plus pédagogique et hasardeuse, d'affectations de 2 et jusqu'à 3 et 4 modules différents pour près d'un tiers des D/E. Donc, et comme pour l'item précédent, distribution inégales des charges.

Dans le cas de l'assignation d'un seul module, une lecture plus avant des réponses des D/E concernés montre que pour 37.50% d'entre eux, cette affectation va de pair avec celle de la prise en charge de plus d'un groupe ; sorte d'affectation 'concomitante' - on ne saurait parler ici de 'gentleman's agreement' - où la réduction de la charge pédagogique en termes de contenu s'accompagne de la répétition n/groupes du contenu ainsi réduit. C'est ce qu'indique le tableau ci-après :

Affectation module(s)/groupes	Nombre de D/E	%
1 module / 1 groupe	25	62.50%
1 module / 2 groupes	14	35%
1 module / 3 groupes	01	02.50%

Demeurent les cas d'affectations de plus d'un module d'enseignement. Dans ces cas, il n'est pas rare que le D/E se retrouve à cheval sur plus d'une année d'étude. Ce chevauchement prend parfois la forme d'un grand écart quand

le D/E est investi d'une charge pédagogique couvrant la 1ère, la 2ème, et la 3ème année de licence, parfois même les années de masters, chacune avec un module différent. Ainsi, sur les 16 D/E de l'échantillon de l'étude affectés à l'enseignement de plus d'un module, l'identification du nombre de ces modules différents en fonction des différentes années d'études se présente comme suit :

Affectation modules / année(s)	Nombre de D/E	%
2 modules sur 1 année	02	12.50%
2 modules sur 2 années	06	37.50%
3 modules sur 2 années	02	12.50%
3 modules sur 3 années	02	12.50%
4 modules sur 2 années	02	12.50%
4 modules sur 3 années	01	06.25%
4 modules sur 4 années	01	06.25%

La palme de l'absurdité de telles affectations qui, il faut bien se l'avouer, n'ont plus grand-chose à voir avec la pédagogie peut être mise en ballotage entre l'assignation de ce D/E inscrit en D3 à un enseignement, dans le cadre d'un volume horaire hebdomadaire de 7h30mn, en master 2 en sus d'un enseignement de dernière année de licence ; celle de cet autre D/E inscrit en D5 et chargé de l'enseignement de 3 modules différents dont 1 en master 1 dans le cadre d'un volume hebdomadaire de 9h ; et cette autre de ce D/E également inscrit en D5 et affecté en 1ère, 2ème, 3ème années de licence et également en 1ère année de master - c'est-à-dire sur 4 paliers différents - pour l'enseignement de 4 modules différents, dans le cadre d'un volume horaire hebdomadaire de 09h. A moins bien sûr que ce trophée n'aile, ne serait-ce juste que pour le volume, au fameux D/E inscrit en D1 et qui couvre 4 modules différents sur 2 années différentes pour un volume horaire hebdomadaire de 16h30mn. Ubuesque !

Comme pour l'item précédent, le croisement du nombre de modules affectés avec les caractéristiques les plus saillantes de la population des D/E que sont la spécialité, le sexe, et l'année d'inscription en doctorat ne donne pas de résultats permettant une quelconque caractérisation. Il donne lieu néanmoins à une remarque : Si la différence, entre les sexes, du nombre de modules affectés ne permet pas de réelle catégorisation, les doctorantes sont pourtant, avec 74.41%, légèrement plus représentées dans le groupe d'affectation d'un seul module que les doctorants, avec 61.53% ; et nettement moins représentées dans ceux des affectations de deux ou plus de deux modules, notamment avec 04.65% dans la case des affectations de 4 modules, contre 15.38% pour les doctorants. Simple fait du hasard, plus grande capacité de négociation de la gente féminine, courtoisie de l'administration, ou expression d'une plus grande confiance de cette dernière en la population doctorante mâle qui se traduirait par un souhait de sa présence plus soutenue dans les salles de classes ? Interrogations à la limite secondaires sinon futiles quand elles sont confrontées à celles qui touchent à l'impact de telles affectations sur la capacité de leur prise en charge par les D/E qu'elles concernent, et sur la qualité de la formation qui en découle des cohortes d'étudiants, toutes années confondues, dont ces D/E et leurs camarades hors échantillon ont la charge.

Ces nombres de modules ainsi que les volumes horaires hebdomadaires affectés aux D/E ont une incidence sur l'obligation de leur présence journalière dans l'environnement du département.

Ne serait-ce que pour ce qu'elle sous entend, en plus de déplacements vers et depuis l'université, en termes d'influence sur le temps et la concentration que les D/E peuvent investir dans leur travail de recherche - activité qui, ceux qui les soumettent au nonsense de certaines des charges décrites plus haut semblent peut-être avoir trop tendance à oublier, devrait, à cette étape de leur devenir, être la première sinon la seule raison de leur présence au sein du département -, cette incidence mérite enfin d'être relevée. Pour la population de l'échantillon de l'étude, cette obligation de présence s'exprime comme suit :

Nombre de jour(s) de présence	1 jour	2 jours	3 jours	4 jours
Nombre de D/E	11	24	13	08
% de la l'échantillon	19.64%	42.85%	23.21%	14.28%

Les charges pédagogiques des D/E peuvent ainsi être regroupés sur une seule journée pour certains, leur laissant, préparation de leur(s) enseignement(s) mise à part, le reste de la semaine pour se concentrer sur leur travail de recherche ; ou s'étaler jusque sur quatre jours pour d'autres, signifiant une perte équivalente en temps dédié à leur recherche.

A suivre...

Je gaspille, tu gaspilles, nous gaspillons

Par Mimi Massiva

Comment ont-ils fait, en plein mois d'abstinence au plus fort de l'été, pour gérer les poubelles et les soumettre à l'analyse scientifique avec de tels chiffres lapidaires ? Bravo ! Le Système nous conseille donc de bouffer tout ce que nous achetons ou de n'acheter que ce qu'on peut avaler. Attention, sagesse élémentaire, il y a des gens qui meurent de faim et d'autres qui transforment leur poubelle en garde-manger pour rats chats et chiens errants. Malgré notre côté africain, l'arabité nous a sauvés de la famine grâce à la razzia avant l'or noir et l'Islam nous prévient : le gaspillage c'est péché. C'est l'Occident mécréant, la société de consommation par excellence qui gaspille. Or le problème c'est que l'Algérien lambda quand il prend son couffin pour aller au souk, il est dans le flou total. Tout lui échappe puisque pratiquement tout ce qui se vend provient de l'étranger. Commençons par sa Majesté le pain, nous occupons la première place mondiale pour sa consommation comme si l'évolution du ventre nous a boudés. Dans l'Algérie indépendante avec ses symboles miraculeux ses constantes sacrées ses richesses fabuleuses ses compétences infinies, nous nous goinfrons de gluten comme nos ancêtres d'avant l'Histoire.

Un milliard de baguettes par mois disent les statistiques. On n'a pas été le grenier de Rome pour rien même si maintenant 80 % de nos céréales viennent de nos anciens colons là où les Marocains se contentent d'importer la moitié avec une population supérieure à la nôtre si on compte les touristes et un territoire 3 fois plus petit. D'après l'Organisation des Nations Unies, la région du Proche-Orient et Afrique du Nord importe 36 millions de tonnes de céréales par an, perd et gaspille 16 millions de tonnes. Puisque les Algériens en consomment le plus donc logiquement ils sont les moins gaspilleurs en la matière. Est-ce encore du pain que nous avalons avec tous ces améliorants chimiques qui le transforment en papier craquant quand il est chaud et en caoutchouc une fois refroidi. Seule la galette qui se vend à la sauvette conserve la saveur de son blé en doublant son prix. Quant au sachet de lait dans une poubelle c'est la couleuvre poisson d'avril en ces temps de manque grave de la source favorite de notre calcium. En réalité, le précieux liquide a toujours fait ses caprices depuis que les vaches ont été enterrées sous le ciment des férus de «gratte-ciel» en bras d'honneur à nos séismes. Même périmé en petit-lait ou lait caillé, il multiplie sa valeur marchande ; on le voit mal au milieu d'une poubelle surtout en ce mois de piété et de canicule. Quant aux légumes avec leur prix qui explose régulièrement avec le jeûne, les jeter par millions de kg en 30 jours, c'est qu'on est tous devenus riches ou cinglés sans le savoir. D'après les normes internationales, les Algériens ne mangent pas assez de légumes (ni de fruits), alors on conclut qu'ils doivent en acheter que pour le plaisir sadique de les jeter. Si les chiffres sont exacts c'est qu'il y a un problème, heureusement moins chaoti-

«Savez-vous combien de baguettes de pain on a jetées durant le Ramadan 2013 ? 20 millions ! Savez-vous combien de litres de lait ? 12 millions ! Légumes ? 50 millions. Déchets ? 2200 tonnes ! Maintenant vous savez, alors réfléchissez avant de gaspiller !» C'est le spot choc du Ramadhan 2014 que les médias officiels passent en boucle avec ferveur. C'est que le sensationnel venant d'en haut est au journaliste téléguidé ce que la bombe est au kamikaze. Etonnant.

que que le gâchis genre Khalifa Bank et autres qui, converti en pain lait et légumes pourrait enrayer une famine africaine pour plusieurs générations. Précisons que le consommateur je-m'en-foutiste a le droit de faire ce qu'il veut avec des aliments qu'il n'a ni volés encore moins magouillé pour les avoir. Certes, le gaspillage est un acte à ne pas encourager, mais si c'est les experts en la matière qui se mettent à aboyer au loup c'est inquiétant. La tactique est vieille comme le monde : «la meilleure défense c'est l'attaque».

La meute se réveille en bloc y compris l'UGCAA (union nationale des commerçants...) les représentants de la filière du pain et du lait sans oublier les médias au garde-à-vous prêt à taper sur la masse ingrate sale râleuse et gaspilleuse. D'habitude tout ce beau monde roupille et son dernier souci c'est de faire ce qu'il est supposé faire : le bien du consommateur. On l'aura compris, la marmotte a été tirée de son sommeil par la BM (banque mondiale) qui s'inquiète du gaspillage de la nourriture dans le monde et de ses graves conséquences pour l'homme et l'environnement. « Des millions de gens dans le monde s'endorment affamés chaque nuit et pourtant des millions de tonnes de nourriture finissent à la poubelle ou pourrissent avant d'être commercialisées », affirme son président. Selon le rapport de la BM, le gaspillage du consommateur représente 35 %, 24 % pendant la production et 24 % au stockage. Etant donné que le cœur de l'Algérie ne bat qu'au fond des cargos qui hantent la Méditerranée, on se dit qu'il est très facile de chiffrer de stopper le gaspillage généré par la poignée de parirains au sommet de ce juteux business. Dans un pays où 100 % du Smig en moyenne sont dépensés en pain lait et pommes de terre, notre gaspillage n'a rien à voir avec celui des Américains qui occupent la première place dans ce domaine.

Tout bêtement si on n'a aucun projet de suicide, on doit se débarrasser de ce qui est immangeable, pourri, périmé, trop trafiqué. Parce qu'il y a trop de coupures d'électricité, d'eau ; parce que c'est le carême et c'est interdit d'y goûter pour acheter si on tient à rentrer sain et sauve à la maison et c'est justement cette baraka spéciale qui fait la fortune de nos arnaqueurs. 5000 intoxiqués déclarés par an d'après le Centre national de toxicologie du ministère de la santé. En 2011, l'année du Printemps arabe, le nombre a atteint 7368 avec 12 décès. C'est que l'arme de destruction massive de l'Algérie est l'intoxication alimentaire, la délégation officielle du pays du Val-de-Grâce l'a expérimenté à ses dépens. Heureusement, ni l'ex-premier ministre Ayrault ni les ministres qui l'accompagnaient n'ont trépassé. Heureusement, l'incident est passé avec l'ironie d'un président Hollande «mou» et bien rassurant comparé à Sarkozy dont l'«hystérie» a été sous-

estimée par le malchanceux Kadhafi. Même les zens Tunisiens ont appris à se méfier de nos boissons gazeuses qui illuminent fièrement nos étalages jusqu'aux lépreux trottoirs et chaussées défoncées parfois. C'est qu'en Algérie, contrôler est un verbe jamais conjugué ; a-t-on vu quelqu'un se couper la main pour avoir volé ? En ce début du mois de tous les dangers sanitaires, l'UGCAA (union des commerçants et artisans) et l'Association de défense des consommateurs font parler leurs compétences : «80 % des aliments de l'informel sont à l'origine de notre empoisonnement». «J'appelle les commerçants à laisser leurs réfrigérateurs allumés la nuit, car la quasi-totalité d'entre eux préfèrent les éteindre et faire des économies. Une mesure qui provoque les intoxications alimentaires.» Hallucinant ! A ce stade, on se dit avec soulagement et bonne conscience : il vaut mieux jeter le poison que de l'avalé. Parlons de la dangerosité des aliments dénaturés par la chimie, un spécialiste européen conseille : «avant de se mettre à table, il vaut mieux se souhaiter bonne chance que bon appétit.»

Avouons-le, on dépense parce qu'on s'ennuie parce qu'il n'y a rien à faire rien à espérer rien à portée de la main qu'un magasin d'alimentation et de bouffe express. L'important c'est de crever, mais pas de faim ; en Arabie saoudite 20000 personnes meurent chaque année de l'excès de nourriture et 45 % des fruits légumes importés se perdent et se gaspillent dans la région Proche-Orient Afrique du Nord d'après l'ONU. On achète parce que notre fragile cerveau est irradié par les médias qui jouent les moralistes alors qu'ils passent leur 24h à nous harceler pour qu'on se goinfre du jus X du couscous Y du miel Z... au point où on a l'impression qu'ils n'ont été inventés que pour ça, le reste n'est qu'interlude. On achète par le dégoût par lassitude ennui stress. Tout simplement parce que le jour est interminable sous un soleil de plomb dans un bled qui se clone à lui-même indéfiniment. On ne peut qu'écouter son estomac à défaut d'écouter le néant sous son crâne et l'hypocrisie ambiante. Loin à des années-lumière, les décideurs de nos vies passent leur temps à ramasser des fortunes à faire baver d'envie les as du MEDEF et le top 10 des plus grosses fortunes. Ne possédant de talent que les affinités claniques et l'ADN familial, c'est tout réglé pour le pourcentage de la masse qui croit au mérite aux rêves avec un minimum d'intelligence. Alors au moment du repas, il y a ceux qui vont jusqu'au bout, ils nettoient les marmites en se gavant et d'autres qui préfèrent gaver la poubelle loin d'imaginer que les mathématiques qui ont permis à la NASA d'envoyer sa fusée sur la lune peuvent révéler leur «forfait». En Belgique on est allé jusqu'à mettre une poubelle sous microscop-

pe pour remonter jusqu'au coupable qui s'en est débarrassée au mauvais moment et au mauvais endroit. Au pays de Jacques Brel, la loi c'est la loi même pour le roi, on bosse comme des fous surtout les contrôleurs et on sanctionne illico, les conseils de frère à frère, du chef au sujet, du croyant au croyant, ils ne connaissent pas. Dans ce minuscule pays de rien du tout, gris plat avec un sous-sol stérile une population scindée en deux, fortement mixée au bronzage marocain, exportant que pour les fruits plus de 1000 tonnes par jour, on va jusqu'à transformer en énergie les déchets des WC pour le fonctionnement de certaines usines. Comment ne pas souligner encore une fois à l'honneur des Anciens, le temps où l'Algérie exportait des fruits et des légumes en allégeant ses décharges et renflouant ses caisses. Puis vint le temps de Boumediène, le temps des interdits et des pénuries. Le temps de la chaîne pour une ou plusieurs plaquettes de 30 œufs, du sac de semoule de farine 50 kg au minimum, du beurre au kilo pesé et emballé... sans oublier les produits avariés que l'État socialiste obligeait ses sujets clients à acheter pour les muer en éboueurs ou bienfaiteurs au risque d'envoyer fissa au Paradis le mendiant rencontré. Puis vint le temps de Chadli, du tout permis, passer du maffieux public au maffieux privé avec une couche de maquillage à brouiller les traits. N'importe quel psychologue dira qu'avec ce traitement de la pénurie planifiée et de la politique du gaspillage et du chantage, c'est un miracle que les Algériens ont survécu en se contentant de gaspiller du pain du lait et des légumes en somme leur nourriture, celle des gueux. Un psychologue algérien écrit :

«La question fondamentale, je devrais même dire lancinante... est celle de savoir pourquoi l'Algérie, dont on dit qu'elle est aujourd'hui riche... et qui s'enorgueillit par ailleurs d'être une nation chargée d'une histoire dense et plurielle ne parvient toujours pas... à décoller économiquement, à structurer sociologiquement et à s'organiser politiquement.»

⁽¹⁾ Elle est riche simplement de déchets, des produits géologiques que l'homme ne fait qu'aspirer, sa matière grise à été mise en liquidation avant même l'Indépendance c'est Ferhat Abbas qui a dit que les seigneurs du FLN n'aiment pas les jeunes instruits. La densité de son histoire se résume aux conquêtes aux trahisons et surtout à l'incapacité des Berbères à s'entendre sur le minimum vital. Quant à décoller économiquement... sociologiquement... politiquement, tout est lié et ce tout réalisé se traduit par la fin de ce Système. En ce mois de Ramadhan, c'est l'estomac de la popu-

lation qui pose problème. Oubliés les scandales les horreurs les folies du Sérail. C'est au gourbi absent de tous les registres sauf celui de la Poubelle à fournir des comptes. Au serf à payer pour le maître parce que génétiquement le troupeau des boucs émissaires est fait pour s'aligner face au peloton d'exécution. Le gaspillage dites-vous du lait frelaté du pain «amélioré» des légumes dopés aux insecticides qui au mieux nous fera un peu plus de graisse au ventre au pire polluera un peu plus notre environnement. Même en glorifiant le 1,5 million de martyrs, le gaspillage n'est pas loin puisque aucun historien sérieux n'ose confirmer le nombre c'est à peine si on estime crédible le 1/3. L'État dit se baser sur le nombre de pensions sans compter bien sûr ce que coûte les vrais moudjahidines et les faux dont le dossier a dû ou partir en fumée comme les autres archives brûlantes ou manger par des mites mortes de vieillesse depuis belle lurette. C'est rassurant de savoir que le Ministère concerné est bien fourni, son budget généralement est 10 fois celui de la Culture.

Heureusement, cette dernière a un planning cool, des festivals pour relever le prestige des responsables, pour ériger des stèles informes uniformes et aphones, pour récompenser des troubadours clamant leur reconnaissance à la Régence d'Alger etc. Questionné sur ce qu'il pense du Président l'un d'eux a répliqué récemment sur le plateau d'une de ces nouvelles télévisions génération spontanée et hidjab complet pour bloquer tout identification : «On ne mord pas la main qui vous donne à manger». Pour taire les mauvaises langues pourquoi ne pas copier les Américains en Normandie. Ils ont érigé un musée pour les victimes du débarquement de 45. Simple clair et pas cher. On égrène en boucle la liste des soldats tués du plus gradé au dernier sans-grade. La transparence ne nuit pas aux vrais héros au contraire, on pourrait ajouter les victimes du terrorisme, la mémoire soulignée par un nom et un prénom c'est une fierté, un reconfort pour les familles que l'argent peine à offrir. Certes, on risque de se brouiller avec les faussaires... Combien d'hectares de blé, de ranchs à vaches, de collines vertes nous a coûtés le règne de Chadli qui a démolit l'économie algérienne et fait sombrer le pays dans l'horreur terroriste avant que Bouteflika ne vienne «sauver» le restant et encenser les bourreaux ? La plus vicieuse des manipulations n'est-elle pas celle qui culpabilise le manipulé afin de le neutraliser définitivement. Ce spot-là y parvient merveilleusement bien. On le constate, les gens honnêtes pour ne pas dire cons vieillissent affreusement vite, l'Alzheimer doit les guetter au berceau. Le temps qui passe ne rajeunit que les salopards en nettoyant leurs os des péchés comme s'ils tournaient indéfiniment autour de la Kaaba.

Références :
Journaux Liberté, El Watan, Agora Vox, Algeriens, (1) Ahmed Tchikou (2) L'Ordre et le Désordre (Nouredine Toulbi-Thaâlibi)

BLIDA

Parkings sauvages : où allons-nous ?

C'est un citoyen entre deux âges, fonctionnaire de son état, qui nous a fait part, de manière excédée, de l'aventure qui lui est arrivée, il y a de cela deux jours, alors qu'il circulait à bord de son véhicule d'un point de la ville à un autre, à la recherche d'un médicament pour son fils malade.

Tahar Mansour

« Je suis sorti à 10 h du matin et je me suis arrêté près d'une pharmacie pour acheter un médicament pour mon fils mais il n'y en avait pas. Je suis ressorti pour aller ailleurs mais je trouvais un individu, avec un gilet vert, qui me demanda 50 DA pour le parking. Je le regardai, interloqué, mais je pus me contenir et je lui remis une pièce de 50 DA pour éviter tout problème », nous a-t-il confié, d'une voix qui était encore relativement calme. Notre bonhomme s'en alla quelques centaines de mètres plus loin et s'arrêta de nouveau face à une pharmacie. Un jeune, qui se trouvait à l'ombre d'un arbre, l'interpella pour lui demander d'avancer son véhicule. Il fit la sourde oreille et entra dans la pharmacie où le vendeur l'informa que le médicament qu'il cherchait était plutôt rare et qu'il devra faire, peut-être, plusieurs pharmacies pour le trouver. En ressortant de l'officine, le fonctionnaire était déjà en colère contre la rareté de médicaments, pourtant nécessaires et il fut abordé par le jeune qui lui demanda 50 DA 'pour le parking'. Il ne voulut pas créer d'esclandre mais il refusa de lui remettre 50 DA, il prit une pièce de 20 DA et la lui tendit. Voyant que son 'client' était en colère, le jeune empocha la pièce et se tut. Croyant avoir fini avec ces véritables agresseurs, le malheureux père se dirigea vers un autre quartier où il fut obligé de déboursier encore plusieurs fois 50 DA, impressionné par le gabarit menaçant de nombreux jeunes qui réclamaient les 50 DA comme si le trottoir où s'arrête l'automobiliste était leur propre bien. A la fin de son parcours qui s'est étendu à plusieurs quartiers, notre interlocuteur nous affirma qu'il s'était fait déposer de 800 DA sans même avoir trouvé le médicament qu'il cherchait. Ce problème de parking, qui se pose pour tous les auto-

mobiles qui veulent garer leurs voitures, ne date pas d'aujourd'hui et il a été si médiatisé que les autorités ont décidé de prendre des mesures en... officialisant cette pratique, obligeant les conducteurs à déboursier 50 DA pour une place de parking, même s'ils ne s'arrêtent que pour quelques minutes. « Maâlihche, pour ceux qui ont été autorisés par les services municipaux, mais maintenant, ils ne sont plus les seuls, ni seulement dans les endroits désignés, ils sont partout, et il arrivera, certainement, le jour où je devrais payer pour garer ma voiture devant ma maison », a annoncé d'un trait, un automobiliste qui pestait contre un 'gardien de parking' « plus sauvage que son parking », a-t-il tenu à souligner. Les jeunes, désœuvrés et désargentés, ne reculent plus devant l'agressivité pour en soutirer aux automobilistes qui paient pour éviter de voir leurs véhicules détériorés par ces bandes de malfaiteurs : « Il vaut mieux payer 50 DA que de voir un pneu de la voiture tailladé à coups de couteau ou un rétroviseur disparaître, ce qui me coutera beaucoup plus », a affirmé le conducteur d'un véhicule flambant neuf qui venait de quitter sa place de stationnement.

Nous avons même vu des jeunes, en plein centre-ville où la circulation est déjà difficile qui ont ramené des chaises pour s'asseoir au beau milieu de la chaussée, arborant un gilet vert mais sans l'estampille de l'APC (c'est un faux gardien), arrêtant les voitures pour permettre à ceux qui les paient de quitter leur emplacement ou à ceux qui veulent garer de s'arrêter, gênant la circulation, pendant plusieurs minutes et ceci au vu et au su d'agents de police qui semblent ne rien voir, se contentant de demander, par gestes, aux automobilistes de faire vite pour décongestionner la circulation. Ce phénomène prend une ampleur insoupçonnée qui peut dégénérer en ba-

garre générale si les autorités, à commencer par les services de sécurité, n'y mettent le holà : « il y a bien des lois qui balisent tout cela, qu'attendent les services de sécurité pour les appliquer », ont lancé de nombreux automobilistes qui n'en peuvent plus d'être rackettés de la sorte. Un citoyen nous a affirmé que même au sommet d'une montagne il a trouvé quelqu'un qui lui a exigé 50 DA pour le parking. « N'ayant pas trouvé une place à l'intérieur de l'hôpital de Meftah (situé au sommet d'une montagne déserte), je suis ressorti pour garer ma voiture sur une plate-forme qui lui est attenante et dont une partie est utilisée par les bus. Une fois la visite médicale effectuée, je suis revenu pour prendre ma voiture et partir quand un adolescent m'accosta pour me demander le prix du parking. Comme pris de pitié, je lui remis 25 DA mais il refusa de les prendre, exigeant 50 DA, mais je n'ai pas voulu y répondre. Il appela alors un autre adolescent qui vient de je-ne-sais-où et qui voulut me faire comprendre que je devais payer, ce que je refusais une fois encore. Il me demanda alors si cela ne me faisait rien qu'on me volât le poste radio ou que je trouve les pneus de ma voiture crevés à coups de couteau. Je ne lui répondis rien et démarrai, mais, à ma grande surprise, un individu à la carrure impressionnante sortit d'une bicoque et me lança 'espèce de charr, si tu reviens tu vas voir'. Le citoyen prit 'ses pneus à son cou' et se dirigea vers la ville, heureux de s'en être sorti, finalement, à son bon compte et se demandant en son for intérieur pourquoi il n'avait pas payé et évité tous ces désagréments. Toutes les autorités concernées sont interpellées pour mettre un terme à cette pratique qui peut dégénérer et qui, déjà, donne une impression d'insécurité même en présence des policiers, censés nous protéger de ces agressions caractérisées.

AIN BESSEM

160 logements attribués

Farid Haddouche

C'est en présence des autorités locales et des responsables des services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) que, dans la commune d'Ain Bessem, située à 25 km, à l'ouest de Bouira, 160 logements, de type public locatif (LPL), ont été octroyés avant-hier à leurs bénéficiaires. Les logements en question ont été réalisés à l'entrée-est de la ville de Aïn Bessem, et disposent de toutes les commodités de vie décente pour les heureux bénéficiaires. En attendant que d'autres attributions se fassent, dans un avenir prochain, il est important de préciser que, dans la commune de Aïn Bessem, plus de 1.000 dossiers de demande de logement ont été déposés, à ce jour. Lors de la cérémonie de distribution des clés des logements aux heureux bénéficiaires, le directeur de l'Office de la Promotion et de Gestion immobilière (OPGI), a fait part que 800

autres logements, fin prêts, seront distribués, dans les jours prochains, dans les communes de Bouira et Sour El-Ghozlane. D'après ce dernier, et précisant que la wilaya de Bouira a bénéficié d'un quota global de 17.500 logements de type (LPL) à la faveur du programme quinquennal 2010-2014, il informera que 5.000 logements ont été déjà octroyés, tandis que 10.000 autres sont en cours d'exécution. Quant au wali de la wilaya de Bouira M. Nacer Maskri, il saisira, cette occasion, pour donner le coup d'envoi d'un projet de réalisation de 80 logements de type promotionnel aidé (LPA), dans la commune de M'Chedallah, à une quarantaine de kilomètres, à l'est de Bouira. Le projet a nécessité, un peu plus de 220 millions de dinars, selon ses concepteurs. Il tient lieu de rappeler aussi, qu'il y a une semaine de cela, le wali a octroyé 120 décisions d'attribution de logements promotionnels aidés (LPA) à des citoyens.

BIR GHBALOU

Vol d'un lot de couffins du Ramadhan

Farid Haddouche

Les services de la police judiciaire de la daïra de Bir Ghablou, située à une quarantaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya, Bouira, ont ouvert une enquête, avant-hier, concernant le vol de 79 couffins du Ramadhan, qui a été déclaré par les services devant garantir la distribution effective au profit des démunis. Selon des informations, il s'agit d'un lot de 875 couffins qui devraient être remis aux intéressés, et le lieu de distribution a été choisi au Centre culturel de la ville de Bir Ghablou. Au moment

de leur attribution, des jeunes, venus de nulle part, ont rejoint la chaîne organisée à cet effet, et ont pris d'assaut le centre pour s'engouffrer dans une salle et s'emparer des couffins de Ramadhan qui s'y trouvaient. Fort heureusement, les malfaiteurs ne se sont pas rendus compte que l'autre salle adjacente contenait autant de couffins destinés aux nécessiteux, qu'ils auraient pu également prendre.

Après constatation de l'ignoble forfait, les services de police ont été alertés et ouvert une enquête, aussitôt, dans le but d'appréhender les malfaiteurs.

TÉBESSA

Saisie de 1.600 litres de carburant

La Gendarmerie nationale de la localité de Saf Saf Ouesra, à une soixantaine de kilomètres au sud de Tébessa, sur la bande frontalière, ont intercepté, avant-hier, un véhicule sans plaque d'immatriculation à bord duquel était chargée une quantité de carburant destinée à la contrebande, soit 1.600 litres. Dès qu'il avait

constaté la présence des gendarmes, le conducteur de la voiture a pris la fuite, en abandonnant sur place sa cargaison. Notons qu'au cours de ces derniers jours, une autre saisie de carburant de près de 2.780 litres avait été interceptée à El Houijbet et Ouenza, selon la même source.

Ali Chabana

Arrestation**de 3 trafiquants de kif**

La Brigade de recherche et d'investigation relevant de la Sûreté de la wilaya de Tébessa et au cours de 3 opérations distinctes, est parvenue à saisir un total de 2,2 kg de kif traité.

La saisie a eu lieu dans dif-

férents endroits de la ville de Tébessa, a-t-on indiqué. Trois individus impliqués dans cette affaire de commerce de stupéfiants ont été arrêtés et seront traduits devant la justice, selon la même source.

A. C.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

15 ramadhan 1435

El Fedjr Dohr Assar Maghreb Icha Imsek
03h51 12h54 16h45 20h11 21h48 03h42

BLIDA

Un plan d'action contre les intoxications alimentaires

Tahar Mansour

Le mois de Ramadhan étant propice à tous les dépassements par une catégorie de commerçants, ne respectant aucune éthique commerciale ou sociale, la direction régionale du Commerce de la région-centre, qui englobe les wilayas de Blida, Bouira, Tizi-Ouzou, Médéa, Aïn Defla et Djelfa, a décidé de mettre les bouchées doubles pour éviter tout risque d'intoxication, aux citoyens. C'est lors d'un point de presse, organisé à Blida, que le directeur régional du Commerce, M. Hocine Moumène, accompagné de la directrice du Commerce de la wilaya

de Blida, a présenté les plans d'action élaborés par les 6 directions de wilayas et qui constituent une feuille de route pour l'amélioration des prestations commerciales, dans tous les domaines. Des opérations d'envergure sont préconisées, avec la collaboration des associations de consommateurs et des chambres de Commerce, qui pourront jouer un rôle prépondérant dans la prévention et la sensibilisation des consommateurs. D'ailleurs le directeur du Commerce, lors du développement des différentes parties du plan d'action, a appelé les consommateurs à prendre toutes les mesures pour éviter les intoxications alimentaires, nombreuses,

en cette période de grandes chaleurs et de Ramadhan. Allant dans le même sens, M. Moumène précise que : « déjà, et à la veille du mois sacré, 366 brigades constituées de 883 agents, ont effectué plus de 8.000 interventions, à travers les 6 wilayas et ont relevé plus de 1.500 infractions diverses : certaines étant passibles de poursuites judiciaires ». Ces opérations de contrôle ont donné lieu à la saisie de plus de 24 tonnes de produits impropres à la consommation, ce qui a évité, à beaucoup de citoyens, des risques d'intoxication alors que des décisions de fermeture temporaire ont touché 139 commerces, de diverses activités.

BOUIRA

Des protestataires bloquent la mairie

Farid Haddouche

Des habitants de la commune de Saharidj qui se situe à une cinquantaine de kilomètres, à l'est du chef-lieu de wilaya, Bouira, ont procédé, avant-hier, à la fermeture du siège de leur municipalité. Il tient lieu de rappeler qu'il n'y a pas longtemps cette action s'est, plusieurs fois, reproduite par les citoyens de la commune de

Saharidj. Il a fallu le déplacement du wali, en personne, accompagné de tous les représentants des secteurs concernés qui ont été instruit de prendre en charge, dans l'immédiat, les préoccupations citoyennes.

Il s'agit de la relance des projets qui ont cumulé un retard exaspérant, à savoir : la rénovation du réseau d'AEP, l'aménagement urbain du chef-lieu de commune, l'éclairage public, et l'arrêt

du projet de la polyclinique dont une opposition émanant des voisins attendant au projet, serait à l'origine de ce blocage. Apparemment, les lenteurs ont suscité un mouvement de protestation des citoyens de la commune de Saharidj qui ont décidé de cadenasser le siège de leur mairie, dans le but d'inciter les responsables locaux à redoubler d'efforts pour concrétiser leurs revendications.

Des chauffeurs de taxis à la recherche d'une station

Le problème de l'absence de stations pour les taxis qui desservent la zone est et nord-est de la ville de Constantine (Oued El-Had, Sidi-Mabrouk, Ziadia, Djebel Ouahch, cité Emir Abdelkader, Boumerzoug, etc.) est revenu ce week-end sur les tapis.

A.Mallem

De nombreux taxis que nous avons rencontrés hier à l'ancienne station Zaabane, située derrière la Maison de l'agriculture, fulminaient contre le sort qui leur a été fait. « Nous sommes les seuls à n'avoir pas de stations au centre-ville. Jeudi, une dizaine de nos taxis ont écopé de contraventions de 2000 dinars chacune établies par la police pour s'être arrêtés à l'ancienne station afin de débarquer des clients. Pourquoi cette hogra ? », ont crié les chauffeurs de taxis qui appartiennent tous au syndicat corporatif de l'Union nationale des chauffeurs de taxis (UNACT). Les plaignants ne cessent de reprocher aux autorités de les avoir délogés, il y a trois ans, de la place Chitour, située en face du centre culturel Benbadis, au motif que le mur du square Benaceur et la chaussée attenants allaient s'effondrer. « Ni l'un, ni l'autre ne se sont effondrés et la place est réservée maintenant au stationnement des véhicules privés alors que nous sommes livrés pieds et points liés à la police de la circulation et aux motards qui nous font la chasse et nous empêchent de nous arrêter au centre-ville sous peine de contraventions et retrait de permis. Cela devient insupportable », se sont-ils plaints en évoquant encore la concurrence féroce qui leur est imposée par les fraudeurs qui prennent de force leurs places dans les autres stations. Bref, c'est le ras-le-bol général et les chauffeurs de taxis brandissent maintenant des menaces de débrayage qu'ils comptent organiser juste après ramadan. « De la sorte, pensent-ils, les autorités seront obligées

de trouver des solutions à notre cas tout en mettant fin à notre errance ». Contacté hier, le secrétaire général du bureau local de l'UNACT, M. Mahcène, a confirmé le malaise existant au sein des ces taxis qui sont au nombre de 300. « Cela est justifié par l'absence de stations pour ces taxis car celles de la périphérie comme Daksi, Oued El-Had, et d'autres, sont quasiment squattées par les fraudeurs qui règnent en maîtres dans ces lieux sans qu'ils soient inquiétés le moins du monde. Nous avons demandé à la commission communale de nous accorder la place Kerkeri, transformée par de simples individus aujourd'hui en parking payant, mais le maire n'a pas voulu donner son agrément.

Les taxis sont désespérés et il se peut qu'ils fassent quelque chose après ramadan », a averti M. Mahcène en n'écartant pas l'éventualité d'une grève générale. Contacté lui aussi hier, le chef du service transport de la mairie, M. Bouarroudj, a nuancé les propos du SG de l'UNACT en déclarant que les taxis sont en faute parce qu'ils ont refusé la proposition qui leur a été faite par la mairie de prendre la station qui leur avait été réservée derrière le marché Boumezzouq.

« Pour la station de Kerkeri, il y a un accord de principe au sein de la commission communale de transport et de la circulation pour les transférer à cet endroit, toutefois l'accord du P/APC est indispensable. Mais cette option devient très difficile à cause des travaux de réhabilitation qui vont être engagés à l'hôtel Cirta qui surplombe la place », a expliqué le chef de service transport de la mairie.

Aïn Abid, destination prisée des habitants du grand Sud

A. Mallem

Réputée pour son climat modéré, en été, et ses nuits fraîches, la ville de Aïn Abid était devenue, selon des traditions bien établies et qui remontent loin dans l'histoire, une destination prisée par les populations des régions sahariennes du Sud-Est. Posez la question à n'importe quel citoyen de Aïn Abid, il vous confirmera que « les Sahariens », venant des wilayas de Ouargla, El-Oued, Biskra et d'ailleurs, fuyant les températures très élevées de l'été, dans leurs régions, viennent en masse dans la ville pour y passer des vacances tranquilles, sous une température clémente. « C'est comme ça, à chaque été, mais cette fois, ils sont très nombreux à venir s'établir dans des appartements et des maisons privées de style arabe pour y passer le Ramadhan et l'été, nous ont confirmé, hier, des citoyens de la ville, en ajoutant que le phénomène a engendré une inflation, sans précédent, dans les loyers des appartements. Cette migration saisonnière n'est plus l'apanage de ces nomades qui viennent planter leurs tentes dans les champs moissonnés et y faire paître leur cheptel, c'est maintenant ce genre de tourisme interne qui s'est développé et dont les adeptes sont des

familles ordinaires qui possèdent les moyens de se payer des vacances, dans le Tell. « Ce faisant, ils ne font que suivre la tradition de leurs ancêtres qui avaient, toujours, choisi la destination Aïn Abid comme lieu préféré de détente, non seulement à cause de ses conditions climatiques mais aussi, pour la sécurité et la quiétude qu'elle offre aux visiteurs, ses bonnes traditions d'accueil des étrangers, etc. ont expliqué, aussi, nos interlocuteurs, en ajoutant que la population locale s'est habituée, depuis longtemps, à la présence, dans ses murs de ces gens du Sud au caractère doux et affable.

La région de Aïn Abid représente un autre centre d'intérêt pour ces vacanciers. De par ses richesses agricoles dans le domaine des blés et autres céréales, elle leur offre aussi la possibilité de s'approvisionner en blé, farine et orge, pour eux et en fourrage pour leurs animaux. Et c'est ainsi qu'à la fin de leur séjour, on voit ces familles repartir, dans des camions chargés d'aliments pour toute l'année. Interrogés sur les dispositions prises par les autorités locales pour accueillir ce flux important des populations, nos correspondants ont nié toute implication des organismes officiels dans l'organisation et le contrôle des visiteurs.

Le mystère du Transrhumel

Le report de l'inauguration du pont Transrhumel, prévue pour le 5 juillet dernier, demeure un mystère pour tous les Constantinois. Aussi, en l'absence de communication officielle, la rumeur fait son chemin. Les uns affirment que l'inauguration a été reportée par les autorités gouvernementales à cause d'un agenda chargé. Les autres affirment qu'elle va avoir lieu au mois d'août prochain, probablement le 24 qui est institué journée du Moudjahid. Pour le moment et à la faveur de l'apathie provoquée par le jeûne sur les activités économiques, la circulation dans la ville du pont se caractérise par une fluidité remarquable attendant la rentrée sociale où elle va tourner au cauchemar. C'est pourquoi la population espère que l'inauguration de cette importante infrastructure censée venir desserrer l'étau que connaît la circulation dans la ville des ponts ne va pas aller au-delà de ce mois des vacances.

F'tour à la lumière des bougies

Vendredi, à l'heure du f'tour, les habitants de la ville d'El-Khroub ont rompu le jeûne à la lumière des bougies à cause d'une panne d'électricité qui est intervenue brusquement à 19h et a duré 2 heures.

Contacté hier matin, le directeur général de la Société de l'électricité et du gaz d'Ali Mendjeli a expliqué que la coupure est intervenue à la suite d'une rupture intervenue au niveau de câbles de moyenne tension.

La panne a demandé de longs moments de recherche faite par l'équipe technique de la société qui a procédé à des opérations de creusement.

Et de promettre qui le courant reviendra définitivement durant la journée.

La maternité de Sidi Mabrouk reprendra du service la fin du mois

Parallèlement aux travaux de réhabilitation et de mise à niveau de la maternité de Sidi Mabrouk (ex-clinique des Apôtres), dont les activités, rappelons-le, ont été transférées à l'hôpital d'El-Khroub, la direction de la clinique a décidé de construire, en dur et dans une aile de cette infrastructure sanitaire, un centre de tri pour les consultations, l'orientation et les petits soins pour les femmes enceintes. Ces prestations qui se faisaient auparavant dans des baraques en préfabriqué et dans des conditions pas toujours satisfaisantes, connaîtront dans l'avenir une amélioration notable selon le directeur de la maternité qui a donné hier l'information en signalant que les travaux de mise à niveau seront terminés à la fin du mois de juillet en cours.

A. M.

Relogement Les habitants du bidonville d'El Gammass s'impatientent

A.El Abci

Les habitants du bidonville d'El Gammass, qui ont bénéficié depuis une année et demie maintenant de décisions de pré-affectation de logements neufs, à l'unité de voisinage (UV) n°16 de la nouvelle ville de Ali Mendjeli, « se demandent si les documents dont ils sont en possession tiennent toujours la route et dans l'affirmatif s'interrogent sur la date précise de la remise des clés et de leur transfert car l'attente a trop duré », disent-ils.

Selon les explications d'un des habitants concernés, le bidonville d'El Gammass supérieur a été déjà touché auparavant par une opération de relogement et il ne reste que 42 familles, qui ont reçu des promesses de l'être à leur tour et qui sont, d'ailleurs, en possession de décisions de pré-affectation d'appartements situés à l'UV n°16. « Cette situation date de près d'une année et demie et depuis c'est le silence radio, à telle enseigne que beaucoup d'entre nous commencent à douter qu'une prochaine opération

de déménagement nous touchera également, qui nous permettra de rejoindre nos anciens voisins. Nous avons les décisions portant projet 2014 et où il est fait mention de l'unité de voisinage n°16 avec les noms et prénoms de chacun de nous et c'est tout, dans le sens où nous n'avons rien payé comme cautionnement encore », lancera-t-il dépit.

Questionné sur ce sujet, le secrétaire général de la daïra de Constantine, M. Braia, indiquera que le règlement du prix du logement social se fait selon un programme établi, en coordination entre les services de la daïra et ceux de l'OPGI. Et c'est dans ce cadre, dira-t-il, que les bénéficiaires de relogement sont convoqués par cité ou par groupes de la même cité par les services de l'OPGI, à l'effet de s'acquitter des paiements en question. Et pour en revenir aux habitants d'El Gammass, ils seront convoqués par l'OPGI sitôt que la liste des bénéficiaires de relogement les concernant sera finalisée au niveau du fichier national et parvienne à l'office public.

Un couple victime d'une intoxication alimentaire

A. E. A.

Deux personnes habitant la cité périphérique de « Benchergui », victimes d'une grave intoxication alimentaire survenue avant-hier après le f'tour ont été transportées en urgence à l'hôpital El Bir de Constantine.

Selon l'officier de permanence de la Protection civile, « c'est aux environs de 21 heures 20 minutes de ce vendredi que nous avons été alertés à propos de deux cas d'intoxication alimentaire, d'un homme et d'une femme (un couple) à leur domicile situé à la cité Benchergui et une équipe de secours y a été envoyée.

Cette dernière, une fois sur place, a trouvé les victimes, âgées respectivement de 32 et 29 ans, dans un état de perte de conscience et souffrant d'une diarrhée aiguë. Après avoir reçu les premiers secours elles ont été évacuées en urgence à l'hôpital El Bir pour des soins complémentaires.

Et d'ajouter que selon les premières déclarations de témoins, la cause de l'intoxication serait due à la consommation d'une crème

glacée préparée maison. Cependant rien ne certifie pareille éventualité et il n'est guère exclu que la cause en soit un produit du f'tour ou du dessert à l'instar de la pastèque par exemple. Quoi qu'il en soit, seule l'enquête qui a été ouverte parallèlement par la police, sera en mesure de déterminer l'origine exacte de cette grave intoxication alimentaire.

Selon l'officier de permanence, au cours de la même journée de vendredi dernier, la Protection civile a également enregistré deux incendies (de récolte et de broussailles), ainsi que trois accidents qui ont entraîné des blessures plutôt légères à quatre personnes. Ainsi à 12 heures 57 minutes un feu de récolte a pris à la ferme « Chaci Rabah » détruisant trois hectares de blé mais les sapeurs-pompiers ont empêché que les 30 autres hectares de céréales ne soient détruits par les flammes. Le feu de broussailles s'est déclaré vers 13 heures 34 minutes à Zouaghi, détruisant un hectare, 50 planches de construction et 20 gros tuyaux d'irrigation. Enfin et plus tard dans l'après-midi, un véhicule s'est renversé et trois piétons ont été fauchés par deux voitures à El-Khroub et à Constantine au niveau du 4^{ème} km.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

15 ramadhan 1435
El Fedjr 03h40 Dohr 12h40 Assar 16h31 Maghreb 19h56 Icha 21h33 Imsak 03h31



AÏN TÉMOUCHENT

Le dépistage précoce du cancer du sein toujours d'actualité

Mohamed Bensafi

Profitant de la commémoration de la Journée mondiale de la population, célébrée chaque 11 juillet, cette année autour du thème «Investir dans les jeunes», la famille médicale d'Aïn Témouchent a organisé, ce vendredi, en collaboration avec la DSP, une journée «portes ouvertes sur le dépistage précoce du cancer du sein». Une action de sensibilisation, basée sur un discours plus convaincant, qui a ciblé les femmes âgées de 40 ans et plus, les incitant à effectuer un dépistage précoce du cancer du sein. Rien de plus clair que de rappeler qu'un cancer signifie la présence de cellules anormales qui se multiplient de façon incontrôlée. Dans le cas du cancer du sein, les cellules peu-

vent rester dans le sein ou se répandre dans le corps par les vaisseaux sanguins ou lymphatiques. La plupart du temps, la progression d'un cancer du sein prend plusieurs mois et même quelques années. Le cancer du sein est le cancer le plus diagnostiqué chez les femmes à travers le monde, autant avant qu'après la ménopause. A Aïn Témouchent, les statistiques font état de 22% des femmes admises à l'Établissement hospitalier spécialisé (EHS) «mère-enfant» pour soigner le cancer du sein, qui ont moins de 40 ans. Par ailleurs, 2/3 des femmes atteintes de cette maladie ont moins de 50 ans, ajoutent les mêmes sources. Une femme sur neuf (09) peut développer cette pathologie et que seul un dépistage précoce peut la prévenir, et que ce genre de cancer est la première cause de mortalité chez les

femmes surtout en cas de diagnostic tardif. Le nombre de personnes atteintes a progressé légèrement mais régulièrement, au cours des 3 dernières décennies. Par contre, le taux de mortalité a continuellement diminué au cours de la même période, grâce aux progrès réalisés en matière de dépistage, de diagnostic et de traitement.

Les organisateurs de ces «portes ouvertes», conscients aussi du coût de revient d'un traitement médical curatif d'une patiente atteinte du cancer du sein n'ont pas lésiné pour axer leurs efforts sur la prévention, en envisageant de réduire les frais sur tous les points. Ils ont ainsi mobilisé tout leur dispositif humain, avec une volonté sans bornes, afin de démystifier le cancer en expliquant qu'il peut être curable à 100% lorsque son diagnostic est fait précocement.

La police offre le f'tour aux usagers de la route

Les usagers de la route nationale reliant Oran à Tlemcen (RN2) ont bénéficié, vendredi, d'un f'tour offert par la sûreté de wilaya d'Aïn Témouchent, en étroite collaboration avec la 5^e Unité républicaine de sécurité. Dressé près de la nouvelle gare routière d'Aïn Témouchent, un camp d'iftar, organisé en application des instructions de la DGSN, a accueilli de nombreux automobilistes qui ont pu rompre leur jeûne à la faveur de cette initiative visant le renforcement de la prévention routière, a-t-on indiqué à la sûreté de wilaya. Cette action

visant également à tisser des liens étroits entre la police et les usagers de la route, en cette période de carême, a coïncidé avec le lancement de l'opération «Plan bleu» de la sûreté nationale, organisé sous la thématique «Un été sans accident». Les statistiques de la DGSN, pour les exercices 2012 et 2013, font état de 128 décès et 3.047 blessés dans 2.546 accidents de circulation enregistrés durant le Ramadhan, survenant dans leur grande majorité avant la rupture du jeûne.

Durant le f'tour, des cadres de la sûreté de wilaya ont donné aux automobilistes des consignes de

prévention routière pour éviter ces accidents, notamment, le respect de la vitesse réglementaire et l'observation de repos pour les usagers devant effectuer de longs trajets. Cette initiative pour un «iftar collectif» a été favorablement accueillie par les citoyens qui se sont déclarés agréablement surpris de pouvoir rompre le jeûne dans un cadre convivial et poursuivre tranquillement la route. L'opération, initiée par la DGSN, sera organisée deux fois par semaine durant le mois de Ramadhan, a-t-on appris de même source.

AÏN KIHÉL

Une moissonneuse-batteuse se renverse et fait un blessé

Mohamed Bensafi

Des ouvriers agricoles l'ont échappé belle après le renversement d'une moissonneuse-batteuse. Ces derniers étaient chargés du ficelage des sacs de grain, quand soudain la machine a chaviré avant de se retourner sur elle-même. Cela s'est passé, jeudi après-midi, sur une exploitation agricole appelée Sidi Zeddour, située à 3 km du chef-lieu de la commune, Aïn Kihel, a indiqué notre source. Plus de peur que de

mal pour ces ouvriers, qui tous eurent le réflexe de s'écarter. Mais on déplorera malheureusement un blessé, plus au moins grave, le conducteur de la moissonneuse-batteuse qui s'en est sorti avec une jambe cassée. Il reçut, plus tard, les soins nécessaires au niveau des UMC de la localité. Il reste à souligner que la commune de Aïn Kihel est considérée comme étant l'une des zones à vocation céréalière qui s'accroît bien au manque de pluviométrie ou à la sécheresse.

EL-BAYADH

Deux gares routières au profit de deux communes

Le secteur des transports de la wilaya d'El-Bayadh s'est renforcé par deux nouvelles gares routières dans les communes de Labiodh Sidi Cheikh et Bougtob qui devront entrer en service au début du mois d'août prochain, a-t-on appris des responsables du secteur. La gestion de ces nouvelles structures a été confiée à la Société de gestion des gares routières d'Alger (Sogral), spécialisée dans le domaine, a révélé le directeur du secteur à El-Bayadh, M. Boudaoud Belbachir. Ces infrastructures vont permettre de générer 40 emplois au profit des jeunes de ces communes, la société gérante étant en phase de finalisation des procédures de recrutement. Une enveloppe de

374 millions de DA, puisée du programme de développement des Hauts-Plateaux, a été allouée à la réalisation de ces deux gares routières de classe B, au niveau de ces deux communes considérées comme les importantes agglomérations après le chef-lieu de wilaya. Ces infrastructures, appelées à améliorer les prestations de transport, sont dotées de quais pour le transport intercommunal et inter-wilayas, et disposent aussi d'espaces réservés aux taxis et aux bus de transport urbain. L'opération de réception, l'année passée, des deux nouvelles stations intervient en l'espace d'une année après le renforcement du secteur par gare routière de classe A, au chef-lieu de wilaya.

TÉNÈS

La CRMA lance une opération de charme

Bencherki Otsmane

Pour promouvoir son image de marque, faire face aux concurrents et de se stabiliser encore une fois sur le marché des assurances, la CRMA (Caisse régionale de mutualité agricole) de Ténès a récemment fait don d'un important lot de combinaisons à l'effigie de la caisse, en sus d'extincteurs destinés principalement aux machinistes des moissonneuses-batteuses et divers engins utilisés dans l'agriculture. Dans un entretien accordé à notre journal, M. Ali Robaïni, directeur de la CRMA de Ténès, a indiqué que «cette opération entre dans le cadre de la stratégie de la Caisse qui consiste à faire mieux connaître nos produits et services à nos partenaires». Il dira, entre autres, que «la Caisse œuvre aujourd'hui prioritairement pour la promotion et le développement du secteur de l'agriculture et du développement rural à travers notamment la sensibilisation des acteurs du secteur agricole aux enjeux du mutualisme, l'animation du réseau de la mutualité en matière de mutualisme, la dynamisation du système coopératif et associatif à caractère agricole et rural et enfin la moderni-

sation et la diversification des produits d'assurance». Sur ce dernier point, M. Ali Robaïni dira : «La CRMA a développé la conception de services d'assurance novateurs, spécifiquement destinés à une population agricole et rurale. Elle veille à ce que les offres respectent les principes de solidarité, qu'elles soient complémentaires aux systèmes de protection publics. Pour cela, la CRMA a travaillé en étroite collaboration avec des partenaires locaux parmi lesquels figurent aussi les entreprises du secteur privé». A noter que la CRMA de Ténès commercialise depuis peu de temps un nouveau produit qui couvre le revenu et protège les parties assurées contre les conséquences des rendements bas, des prix faibles ou une combinaison des deux. «C'est essentiellement une couverture basée sur la mesure du rendement des récoltes et leurs prix», précise notre interlocuteur.

Enfin, le directeur de la CRMA tient à mettre l'accent sur «la nécessité de la Caisse d'encourager les exploitants agricoles à souscrire une police d'assurance de biens et de personnes qui offre de multiples avantages dont celle d'un remboursement dans des délais plus que raisonnables».

NAAMA

Un plan pour sécuriser les villes

M. S. Laradji

La direction de la sûreté de wilaya de Naama a mis en œuvre, durant ce mois sacré de Ramadhan, un important programme pour garantir une meilleure sécurité des biens et des personnes, permettant ainsi aux citoyens de jeûner dans de meilleures conditions. Ainsi, plusieurs brigades pédestres et motorisées relevant des services d'ordre public et de la police judiciaire sont déployées quotidiennement à travers les trois centres urbains de la wilaya, à l'effet de sécuriser les biens et les personnes durant le mois de Ramadhan, notamment sur les lieux fréquentés par le public, tels que les marchés, les grandes surfaces, les places publiques ou encore les administrations publiques (mairie - daïra). La prévention routière n'est pas en reste de ce plan, en ce sens que ses services sont présents au niveau des grands carrefours pour effectuer des contrôles sur les véhicules et motocycles et pour met-

tre hors d'état de nuire les chauffards qui font usage de la vitesse en milieu urbain, provoquant ainsi des accidents dont les victimes ne sont autres que les enfants. De son côté, la police d'urbanisme et de protection de l'environnement mène une lutte implacable contre le commerce informel et les commerçants de circonscription, qui s'installent sur les trottoirs, encombrant la voie publique avec des marchandises de qualité douteuse, exposées à la vente. L'effectif de la brigade de lutte contre les stupéfiants a été également renforcé dans le cadre de ce plan, croit-on savoir, avec notamment la multiplication des contrôles à travers les quartiers populaires et les zones sensibles pour juguler quelque peu les effets de la criminalité dans ce domaine. Et pour mieux coordonner les actions inscrites au titre de ce plan, les services compétents de la sûreté mettent à la disposition du public les numéros 1548 et 17 pour une meilleure circulation de l'information.

ADRAR

236 postes d'encadrement pédagogique pour la rentrée scolaire

236 postes ont été réservés pour l'encadrement pédagogique des établissements scolaires dans la wilaya d'Adrar, en prévision de la prochaine rentrée scolaire, a-t-on appris de la direction de l'éducation. Ces postes sont répartis sur les trois paliers de l'enseignement, avec 140 postes pour le primaire, 65 pour le moyen et 31 pour le secondaire, a révélé le chef de service des études et des examens, M. Mohamed Herrouz. L'opération de dépôt des candidatures a commencé au niveau

du collège Hibaoui Abderrahmane, à Adrar, en plus de la présentation des conditions requises pour le concours, a-t-il précisé. Selon le même responsable, une réduction commence à être perçue dans le déficit de la couverture pédagogique de certaines matières, à l'instar de celles des mathématiques, physique et langue française.

Cette dernière spécialité devra être renforcée avec la sortie, cette année, de la première promotion de diplômés de langue française de l'Université d'Adrar.

YELLEL

Un corps sans vie découvert dans une oliveraie

L'information s'est répandue tel un couperet et a vite fait le tour de la localité et les régions avoisinantes. En effet, un corps a été découvert hier à Yellel, au niveau d'une oliveraie, non loin du chemin de fer, située à l'Est, à 29 kilomètres du chef-lieu de Relizane, selon des sources sécuritaires. La victime a été identifiée répondant aux initiales de B. A. et âgée d'environ 40 ans. La victime serait originaire de la localité de Haouaora, relevant de la commune de Yellel, ajoute notre source d'information. Le corps de la victime portait plusieurs coups et à différents endroits, précisent nos sources.

Les causes de cette mort demeurent toujours inconnues, les services de la brigade de gendarmerie nationale relevant du commandement de groupement de wilaya de Relizane, ont ouvert une enquête pour élucider les causes exactes du décès qui a ébranlé les habitants de la localité de Yellel en ces jours du mois de Ramadhan.

E. Yacine

Vous n'imaginez pas tout ce qui se passe à l'intérieur de votre SUZUKI !

Série limitée ASTEROID

DZIRE
1.060.000 DA TTC



SWIFT
1.125.000 DA TTC



CELERIO
920.000 DA TTC



Équipées d'un Parrot ASTEROID Apps, navigation, musique et téléphonie mains-libres...

Parrot
ASTEROID



www.elsecom-auto.com
www.facebook.com/Suzuki.algerie

Elsecom Automobiles - Distributeur Officiel Suzuki
Bab Ezzouar - Alger (Siège & Showroom) : 021 51 01 50 - 0770 55 87 80 - 0770 55 88 01 - 0770 53 29 97
Fax : 021 51 09 44
Succursale Birtouta : 0770 81 13 31 - 0770 53 29 45 - Succursale Oran : 041 49 91 60 - 0770 11 72 03 - 0770 11 72 02
Succursale Ouargla : 029 71 32 74 - 0770 99 79 67



Way of Life!

TRUST  **ترست**
BANK **بنك**
ALGERIA **الجزائر**

TRUST BANK ALGERIA a le plaisir de vous informer du transfert de l'activité de son agence **ORAN** à partir du **Dimanche 13/07/2014** vers un bâtiment moderne offrant toutes les commodités sise :

Cite Zaghoul, n°40, point du jour. Oran.
Tél. : 041 42 41 68 / 041 42 42 51
Fax : 041 42 71 68

Le meilleur accueil vous sera réservé.

Nous avons évolué ... pour mieux vous servir

www.trust-bank-algeria.com

ETE DE REVE

15 MALAISIE
15 jours / 14 Nuitées
du 02/08 au 18/08/2014
et du 20/08 au 05/09/2014
DP - Excursions - Visites - Assurances
Plages Paradisiaques, Exotisme, Cocotiers et Sable fin au Rendez-vous
Inscription et Reservation
Agence TTS
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25
NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

OPHTHALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE
New



Un Laser pour la myopie, de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION
63, Blvd les Castors, ORAN.
Contactez le Secrétariat du Dr CHIALI
041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

TLEMCCEN

Des mesures contre la saturation du CHU

Lors de sa dernière visite, le ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, en présence du wali de Tlemcen, M. Saci Abdelhafid, a annoncé la délocalisation du complexe «Mère et enfants» dépendant du CHU «Damerdjil Tidjini».

Khaled Boumediene

Les locaux seront affectés aux autres services de prévention, de soins, de diagnostic et de recherche de l'actuel CHU, pour une meilleure prise en charge médicale et chirurgicale des patients. Des orientations ont été, ainsi, données aux responsables de cet EHS de 120 lits et par les responsables du CHU, aujourd'hui saturé.

Ces deux établissements de santé qui enregistrent des admissions quotidiennes importantes, affichent en permanence complet. La question des lits est un problème récurrent et dans l'hôpital et dans le complexe «Mère et enfants» et nombre d'urgentistes et médecins se plaignent de ne pas pouvoir trouver de place pour leurs patients et parturientes à l'issue de leur passage

dans leurs services. Les urgences médico-chirurgicales du CHU sont bondées de monde tous les jours, elles n'arrivent pas à contenir les flux des malades, notamment les intoxiqués, les accidentés, les cardiaques, et les malades présentant une suspicion d'accidents vasculaires cérébraux (AVC), qui viennent non seulement de Tlemcen, Mansourah et Chetouane, mais aussi, de Maghnia, Ghazaouet, Nedroma, Sabra, Sebdo, Ouled Mimoun et Remchi, ainsi que d'autres régions hors-wilaya telles que Béni-Saf, Méchria, Naâma et Bechar.

La fréquence quotidienne de transfert aux urgences médico-chirurgicales de Tlemcen de ces malades atteint 10 AVC en moyenne, ce qui complique la situation des UMC et du service de neurologie qui ne peuvent assurer le traitement, ni la surveillance neurologique des paramètres vitaux de ces patients dont certains, portés sur des brancards, sont posés à même le sol. Parmi les autres mesures préconisées par le premier responsable de la santé, l'application de nouveaux horaires de

travail dans les établissements de santé, de 8h00 à 20h00.

Selon M. Boudiaf, ces nouveaux horaires rendront services aux citoyens et permettront aux gestionnaires des structures de santé de proximité et des CHU de réguler le flux des visiteurs qui jusqu'ici leur mettaient de la pression en se présentant tous à la même heure. Par ailleurs, le ministre a annoncé que la couverture sanitaire de la wilaya sera renforcée par plusieurs infrastructures hospitalières à Maghnia (centres d'urgences médico-chirurgicales), Ghazaouet, Ouled Mimoun, Marsat Ben M'hidi, Bensekrane, le nouveau centre hospitalier universitaire (500 lits), et le centre anti-cancer de Chetouane, qui seront réalisées dans le cadre du programme complémentaire, soulignant la nécessité d'actions immédiates pour mettre fin aux lacunes dont souffrent certains établissements comme l'hôpital de Nedroma qui souffre, selon lui, d'une mauvaise gestion en dépit des moyens disponibles en matière de personnels, lits et équipements médico-chirurgicaux.

Budget supplémentaire, le wali remet les pendules à l'heure

Khaled Boumediene

Un ordre du jour chargé et des débats très mouvementés pour les quatre points inscrits à l'ordre du jour de la deuxième session ordinaire de l'APW, avant la pause estivale. Comme toujours, les questions concernant les finances ont été abordées, en premier, avec l'affectation au budget supplémentaire d'un montant de 5.098.528.679,57 dont 4.172.771.184,69 soit (81,84%) réservés au volet fonctionnement et 925.756.494,88 soit (18,37) aux volets équipement et investissement, selon le rapport approuvé par l'APW. S'agissant du volet fonctionnement, le montant réservé au budget primitif 2014 s'élève à 1.656.225.418,12 soit (39,69%).

Pour le projet du budget complémentaire 2014, le montant est de l'ordre de 499.805.049,25 soit (11,98%). L'excédent des ressources, découlant du compte administratif, s'élève à 2.016.741.717,32 soit (48,33%). Pour le volet équipement et investissement, le montant alloué au budget primitif 2014 s'élève à 259.792.822,84 soit (28,06%). Le montant des ressources découlant du compte administratif 2013 est de 665.963.672,04 soit (71,94%), d'après le même rapport, présenté par le président de la Commission des finances et économie de l'APW, M. Lakehal Abdelrezak.

L'ambiance était chaude au cours des débats sur ce budget supplémentaire, ayant, essentiellement, pour objectif de reprendre les résultats budgétaires de l'exercice précédent. En réponse à une intervention d'un membre de l'APW, qui est allé remettre en cause les données chiffrées, avancées par le président de la Commission des finances et économie, ainsi, que la méthodologie 'le copié-collé', suivi par l'APW, dans l'élaboration des budgets primitifs et supplémentaire qui n'ont «aucun impact sur les citoyens, aux plans économique et social et le développement de la wilaya», le wali de Tlemcen, M. Saci

Ahmed Abdelhafid, a, d'abord, rappelé, que près de 40 milliards ont été dégagés du Budget de la wilaya, uniquement pour la restauration des écoles primaires. Dix salles de soins ont subi des travaux de restauration. Tandis que 22 lycées sont en cours de réalisation. Et une enveloppe financière, assez conséquente, a été consacrée, par la direction de l'Action sociale, au renforcement des transports scolaires. «C'est, donc, un grand effort, qui a été consenti par la wilaya, en allouant, sur ses budgets, des fonds pour la restauration d'infrastructures scolaires, salles de soins, dotation en ambulances.

Ces priorités ont été dégagées, après plusieurs visites, que nous avons effectuées, à travers des communes où nous avons, de visu, constaté la situation de chaque commune», a indiqué le wali de Tlemcen, rappelant aux présidents des APC, chefs de daïra ainsi qu'aux services concernés et administrations publiques de la wilaya, l'impératif de la rigueur dans la dépense des deniers de l'Etat et de lutter contre le gaspillage et la mauvaise gestion. Si l'Assemblée de wilaya a pris son temps pour voter le budget supplémentaire 2014, elle a, sans doute, bien fait puisqu'il a été adopté à l'unanimité des membres de l'APW. Il faut dire, dans ce contexte, que certaines communes connaissent une situation financière catastrophique, d'autres, plus riches, enregistrent une tendance regrettable aux dépassements dans la dépense publique, ce qui a porté atteinte à leur crédibilité, aux yeux des citoyens. En effet, faisant fi de toute rigueur dans la gestion des dépenses, certains P/APC et responsables de l'Etat engagé, même, des dépenses excessives pour l'acquisition de véhicules de luxe pour leurs besoins, l'organisation de manifestations onéreuses, la réfection répétée des voiries et carrelages de trottoir, au détriment des vrais problèmes que vivent les citoyens. Certaines rénovations abusives de carrelage

de trottoirs et places publiques, donnent le tournis à la population, qui, à chaque fois, élève la voix pour dénoncer ces mauvais comportements des gestionnaires. «Ces excès ne sauraient continuer à l'orée des nouvelles lois, régissant la commune et la wilaya, surtout que notre wilaya connaît diverses réalisations de projets d'investissement, et s'apprête à réaliser un important programme d'investissement. Donc, j'invite tous les présidents d'APC à veiller, d'avantage, à l'exécution des programmes sectoriels de développement et budgets de leurs communes. Notre objectif, tous, est d'aider les communes démunies ou lésées et relever le niveau de vie de leurs citoyens et ce, conformément aux orientations du président de la République», a ajouté le premier responsable de la wilaya. Rappelons que le wali avait instruit, à plusieurs reprises, les inspecteurs et les contrôleurs financiers de la wilaya, de mener des enquêtes dans des APC suspectes de dépenses excessives ou injustifiées, et de nombreux P/APC sont poursuivis, aujourd'hui, par la justice. Concernant les autres points à savoir : l'Agriculture, le Tourisme et l'Artisanat, les préparatifs de la saison estivale et le PDAU de la commune de Ain Fettah, les directeurs de wilaya concernés ont fait, chacun en ce qui le concerne, la communication et le commentaire.

Du côté de l'APW, la communication a été faite par un membre de la commission concerné par le dossier. L'on saura auprès du wali, que les recettes du marché des produits agricoles ont totalisé 57 milliards de centimes, durant l'année 2013, décrivant très positive la situation de ce secteur, même si un membre de l'APW, n'a pas manqué de relever, lors de son intervention, quelques insuffisances de ce secteur à la daïra de Bensekrane, telle que l'absence de communication, information et assistance au profit des agriculteurs et fellahs de cette région aux terres agricoles très fertiles.

Action de prévention de la police



Cheikh Guetbi

Sous le slogan : «un été sans accident», une louable action qui a été bien saluée par les conducteurs, a été menée, vendredi, par la direction de la Sûreté de la wilaya de Tlemcen, au moment de la rupture du jeûne. Il s'agit de l'invitation des voyageurs qui se trouvent encore loin de leurs domiciles et à bien d'autres, également, à partager, avec les policiers, le repas chaud préparé spécialement pour eux. Cette initiative vise à atténuer les risques d'accident qui surviennent, souvent, à l'approche de la rupture du jeûne.

Souvent, juste avant le 'ftour', les conducteurs font dans l'excès de vitesse pour être, chez eux, à temps, ce qui, malheureusement, est souvent fatal pour certains. Le moment choisi par la direction de la Sûreté de wilaya pour offrir l'occasion aux

conducteurs de se restaurer et se reposer et reprendre la route, n'est donc pas fortuit. Il s'agit d'un créneau horaire (une demi-heure avant le 'ftour', que les statistiques classent comme celui où les accidents de circulation connaissent leur pic annuel.

C'est au bord de la route, à la sortie-nord de Remchi et celle ouest de Tlemcen que cette action a eu lieu. Ainsi, à travers cette bien louable initiative, qui a ciblé un créneau horaire sensible et des conducteurs encore loin de leurs domiciles, les policiers ont réussi à éviter bien des accidents, à sensibiliser, lors du repas, les conducteurs, aux risques de la route, à l'heure qui précède le 'ftour' et également à inculquer des gestes qui peuvent leur sauver la vie telle la vérification de l'état des pneus et également, les inciter à utiliser le numéro vert 15-48, pour une éventuelle assistance ou signaler un interdit.

MAGHANIA

Bac: le lycée Bouazza Miloud haut la main

Khaled boumediene

Les résultats définitifs du baccalauréat ont été dévoilés par la Direction de l'Education de Tlemcen. Ils apparaissent meilleurs qu'en 2013: 48,63 % des candidats ont décroché leur bac cette année, en progression de 12,34 points par rapport à l'année précédente où le taux de réussite a été de 36,29%. Rappelons que près de 10.750 lycéens (dont 6.289 filles) et 4.250 candidats libres (dont 1.870 filles) se sont présentés aux examens du baccalauréat qui ont eu lieu pendant 5 jours, du 1er au 5 juin 2014, dans 48 centres. La correction des épreuves s'est déroulée au lycée Ahmed-Benzekri de Tlemcen. Cette année, la ville de Maghnia a brillé en s'offrant les deux premières places du podium. Le lycée Bouazza-Miloud s'est distingué avec les deux meilleures moyennes (note par élève) de la wilaya. Les deux meilleures notes (18,09) ont été obtenues par deux lycéens, Kaf Nmer Meriem et Benabdellah Mohamed Amine du lycée Bouazza Miloud de Maghnia. L'année dernière, la meilleure moyenne était revenue au bachelier Yassine Metioui (filiale sciences expérimentales) du lycée Sidi Amer de Ghazaouet, qui a réussi à décrocher 17,35/20. La troisième meilleure moyenne a été obtenue par Hidayate de Bouazza Miloud de Maghnia. Les 4^e et 5^e meilleures moyennes ont été décrochées respectivement par Nesrine du lycée Ibn Tofeil et Mohammed Amine du lycée de Birouni Ahmed. Les résultats, en pourcentage de réussite par établissements, s'établissent de la façon suivante : lycée Bouhanak (79,82%), établissement de requalification Tlemcen (72,50%), lycée Oudjelida (67,74%), lycée Bouazza Miloud (65,46%), lycée Ouled Ben Dammou (62,18%), lycée Marsat Ben M'hidi (61,82%), lycée Khémis

(61,76%) et le lycée Benrar Ben Amrou (60,42%). En 2013, la palme était revenue au lycée de Souahlia avec un taux de réussite de 51,92%, suivi du lycée « Sidi Amer » de Ghazaouet avec un taux de réussite de 51, 41%, la troisième place était revenue au lycée « El-Khawarizmi » de Maghnia avec un taux de 50, 43%, le lycée de Marsat Ben M'hidi s'était adjugé la quatrième place avec 50, 00%, la cinquième position était revenue au lycée « Bouazza Miloud » de Maghnia avec un taux de 49, 83%.

Concernant le taux de réussite à l'examen du brevet d'enseignement moyen (B.E.M) qui a eu lieu du 9 au 11 juin 2014 dans 55 centres d'examen et pour lequel 15.383 scolarisés (dont 7.685 filles) et 108 candidats libres (dont 6 filles) se sont présentés, il est de 67,25% (47,45% en 2013). Neuf élèves ont obtenu des moyennes supérieures à 19/20, relève-t-on. Il s'agit de Matrouh Chaïma avec 19,52 du CEM Bouanani Bouziane, Abbou Bechri avec 19,26 du CEM Ibn Khamis, Arbouz Amina du CEM Mouloud Kacem avec 19,25 ; Mostefaoui Imène avec 19,12 Abdelbasset Remchi, Chemlal Nassima avec 19,12 du CEM El-Djadida Remchi, Djazia Hedil avec 19,08 du CEM Salima Taleb Tlemcen, Haffaf Manel avec 19,06 du CEM Ain Hout, Ben Ammar Fatima Zahra avec 19,02 du CEM El-Djadida Remchi et Hamed Maghnia avec 19,02 du CEM Adjaidja Djebala. C'est le CEM Ecole des non voyants qui a, quant à lui, obtenu un taux de réussite de 100%, suivi du CEM Les frères Youbi avec un taux de réussite de 95,05% et le CEM Zeryahane Abdelmoumene avec un taux de 93,55%. Pour le reste des résultats de 5^e (Ex-sixième), encore selon la Direction de l'Education, 82 écoles ont réussi à décrocher un taux de réussite de 100%.

Ils visiteront plusieurs infrastructures Les ministres du Commerce et de l'Agriculture demain à Oran Selon des sources bien informées, les ministres du Commerce et de l'Agriculture effectueront une visite d'inspection commune dans la wilaya d'Oran, le lundi 14 juillet.

Houari Saadia

Le marché de gros de produits agricoles d'El-Kerma, point d'intersection entre les deux secteurs, sera au centre du programme de cette visite simultanée de M. Amara Benyoune et M. Abdelouahab Nouri, respectivement ministre du Commerce et ministre de l'Agriculture et du Développement rural, indique-t-on de mêmes sources. Selon un communiqué du ministère de l'Agriculture, au cours de cette visite, «les deux ministres visiteront nombre d'infrastructures qui contribuent à la régulation du marché des produits de large consommation, notamment des unités de transformation de viandes, des marchés de gros des fruits et légumes et de marché à bestiaux, des exploitations d'élevage, ainsi que des chambres froides des unités de stockage».

Concernant le marché de gros d'El Kerma, cet espace commercial en pleine expansion est devenu, en l'espace de trois années seulement, la source d'approvisionnement, à plus de 90%, de tous les marchés de détail de la wilaya d'Oran, en fruits et légumes, et même bien au-delà. Son noyau, en l'occurrence les halles centrales des fruits et légumes -puisque cet espace géré par une EPIC de wilaya comporte d'autres structures comme le marché aux bestiaux et celui des véhicules usa-

gers- répond à la législation en la matière qui stipule que « les marchés de gros doivent être aménagés en carreaux et/ou locaux qui peuvent faire l'objet de cession ou de location au profit d'opérateurs économiques ayant le statut de personnes physiques ou morales et habilités à effectuer des opérations d'achat et de vente en gros ».

Il est à rappeler que les pouvoirs publics locaux, sous l'ex-wali, M. Boudiaf Abdelmalek, ambitionnaient de développer davantage cet espace commercial et maillon central du circuit de distribution de produits agricoles, d'y concentrer et de diversifier les filières de commerce de gros, pour l'ériger à terme en un « pôle agroalimentaire » régional. A cet effet, une proposition avait été faite aux grossistes «locaux» intéressés par un emplacement dans ce pôle, une formule consistant à verser préalablement 50% du prix du local (dont la valeur allait être déterminée ultérieurement en fonction d'un nombre de paramètres) et de compléter l'autre moitié, qui sera versée à partir des fonds de wilaya à titre de prêt, suivant un échancier «très souple». C'était, pour reprendre les propos de l'ex-wali, «la seule façon pour garantir aux professionnels locaux la primauté, en passant outre une mise en concurrence nationale, qui ne tournerait peut-être pas à l'avantage des locaux, quand on connaît l'impulsion et l'appétit pour les af-

faire des grosses pointures du Centre et de l'Est». Mais l'opportunité ne semble pas être bien saisie par les concernés, qui, au lieu de s'engager dans la démarche sans plus tarder, via le directeur du commerce, le chef de projet, sont allés s'embourber dans des détails techniques superflus, sans aucune avancée sur le terrain. La variante d'un montage financier 50/50 entre les grossistes et la wilaya, pour la réalisation d'un marché de l'agroalimentaire à El-Kerma, dans le cadre d'un plan de délocalisation de l'activité, semble avoir été définitivement abandonnée par les autorités locales, et ce en raison de la «tergiversation» des commerçants de la ville à s'inscrire dans cette démarche. Il y a lieu de rappeler qu'un terrain de 21 hectares, bien domanial, avait été choisi dans le périmètre des halles centrales de fruits et légumes d'El-Kerma, jouxtant le marché de véhicules d'occasion et le (futur) marché à bestiaux. Le délai ayant expiré, les pouvoirs publics locaux ont invalidé l'alternative du financement participatif, passant à un mode plus efficace pour la concrétisation du projet, à savoir un montage financier entre communes (Es-Sénia, El-Kerma et Sidi-Chahmi notamment), un crédit bancaire et l'Epic de gestion des marchés de gros, le cas échéant. Une fois l'infrastructure mise en place, un avis d'adjudication national devait être lancé pour la cession ou la concession des locaux.

Le conducteur prend la fuite

Un jeune fauché par un chauffard, près de Bousfer

Rachid Boutléli

Un peu moins de 24 heures, après le décès d'un écolier, B.A., âgé de 7 ans, carrément, écrasé par un véhicule Renault Clio, à proximité du CEM de Akid Abbès, dans le chef-lieu de la daïra d'Aïn El Turck, un autre jeune homme, A.H. âgé de 25 ans, a été, violemment, percuté par un véhicule, vendredi près d'une demi-heure, environ, avant la rupture du jeûne, sur la route menant au Complexe des Andalouses, à mi-chemin entre le lieu-dit «L'Étoile» et Bomo-plage, sur le territoire de la commune de Bousfer. Selon des sources concordantes, le malheureux, demeurant dans la commune d'Aïn El Kerma, dans la daïra de Boutléli, a été heurté par une voiture roulant à grande vitesse, qui a pris la fuite, sans que le conducteur n'ait daigné s'arrêter pour lui porter secours. La victime a

été évacuée dans un état comateux au service des Urgences de l'hôpital 'Dr Tami Medjbeur', d'Aïn El Turck par les ambulanciers de la Protection civile, qui ont été alertés par des témoins oculaires. Une enquête a été ouverte par les éléments de la Gendarmerie nationale pour tenter d'identifier et d'interpeller le chauffard fuyard.

Notons que le chef de daïra, accompagné du chef de la Sûreté de police, ont assisté, après la prière du vendredi, au cimetière Sidi Bouâmeur, à l'enterrement de l'enfant, décédé la veille. Il importe de signaler, à titre rectificatif, qu'hormis des attroupements de personnes, qui sont accourues sur les lieux du drame, aucun incident majeur ne s'est, fort heureusement, produit. La route a, tout simplement, été bloquée à cause de l'accident, avant que les forces de police n'interviennent pour réguler la circulation. Les habitants de cette zone de la commune ont,

cependant, revendiqué l'installation de ralentisseurs. On apprend que le conducteur de la Renault Clio, mis en cause dans ce tragique accident, a été présenté, vendredi, devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Aïn El Turck. Au terme de son audition, il a été placé en détention provisoire, en attendant sa comparution devant ce même tribunal. Il y a lieu de signaler, également, que le décès de ce malheureux enfant s'ajoute aux deux autres personnes qui ont trouvé le mort, dans un terrible accident de la circulation, survenu, également, moins d'une demi-heure avant la rupture du jeûne, au cours de la première semaine du mois de Ramadhan, sur le chemin vicinal, longeant le village Guedarra, situé sur le territoire de la commune d'El Ançor. Un enfant, un passager de l'une des deux voitures, a été aussi gravement blessé, dans cette tragique collision frontale.

Les espaces publics de plus en plus squattés A quand le transfert des grossistes en produits alimentaires vers El-Kerma ?



Ph: Arch.

Salah C.

Jamais les services de contrôle n'ont été aussi absents que depuis le début du ramadhan. Du coup, l'occupation illégale de la voie publique a pris d'autres dimensions qui confirment encore une fois que les opérations coups-de-poing effectuées sporadiquement n'ont pas eu les effets escomptés. Après le f'tour, ce sont des centaines de terrasses qui sont improvisées, sans que les services communaux octroient des autorisations. Il y a deux ans, une source communale révélait que durant la saison estivale le nombre de ces terrasses est estimé à 2.000 à Oran ville. La même source avait révélé aussi que l'APC d'Oran ne gagne annuellement qu'à peine 40 millions de centimes pour les quelques terrasses répertoriées, qui ne dépassent pas la cinquantaine. Cependant, en plus du manque à gagner, ce sont des dizaines de trottoirs qui sont illégalement squattés. La meilleure illustration de ce désordre généralisé est observée dans les quartiers de commerce de gros, en plus bien sûr des marchés informels à travers la ville. A Sidi El Hasni, Les Castors ou Maraval et en

l'absence manifeste des services sensés réguler l'activité commerciale, des commerçants de gros sans scrupules transforment le marché dès l'ouverture en un espace privé avec des palettes de marchandises déchargées directement des camions. En déchargeant ces marchandises de large consommation directement sur la voie publique, ces grossistes insatiables gagnent en temps et en argent. Quant aux désagréments causés aux piétons comme c'est le cas à la rue Soufi Zoubida, les commerçants ne s'en soucient guère. Femmes, enfants et même des personnes âgées sont contraints de se mêler à la circulation automobile très dense. Des habitants, des membres de comités de quartiers et même des imams ont dénoncé cette anarchie et, à chaque fois, les services concernés du secteur réagissent par une ou deux actions très timides, suivies de mises en demeure sans effets. La situation devient préoccupante pour les riverains qui s'interrogent sur les véritables raisons de la mise en veille, ou de l'abandon, du projet de transfert du marché de gros des produits alimentaires vers El-Kerma, annoncé depuis plus d'une année.

L'OPGI procède à un mouvement des cadres dirigeants Les agences de quartier érigées en régies

S. M.

La direction générale de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya d'Oran a procédé, la fin de la semaine dernière, à un vaste mouvement de ses cadres dirigeants, dans le souci de «donner un nouveau souffle aux structures en charge de la gestion immobilière, des finances, des ressources humaines et de la réhabilitation», a-t-on appris, hier, de sources autorisées. Ce vaste mouvement a, aussi, concerné les chefs des 12 unités, réparties sur les 9 daïras de la wilaya.

La direction générale de l'Of-

fice a, également, érigé les agences de quartier en régies qui devront assurer, désormais, le recouvrement des loyers et des mensualités de cession. Les nouvelles régies devront travailler sous la direction du département «Finances et Comptabilité» (DFC) et en coordination avec la cellule des Affaires juridiques et contentieuses. Cette dernière est chargée de la mise en œuvre de toutes les procédures, prévues par la législation, en vue de la protection et de la défense des intérêts de l'Office, en toutes circonstances et de veiller à l'exécution de toutes les décisions de justice rendues en faveur de l'Office.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Meguendi ayacha, 81 ans, El Hassi
Tlemçani Boumedinne, 51 ans, cité AADL
Benabdelloumen Khaïra, 87 ans, El Hamri
Meslem Belabbès, 90 ans, Petit Lac

Horaires des prières pour Oran et ses environs

15 ramadhan 1435

El Fedjr Dohr Assar Maghreb Icha Imsak
04h11 13h08 16h57 20h23 21h58 04h02

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Plein de vide



autres, plus fonceurs, vous regardent avec pitié et vous demandent, avec étonnement, pourquoi vous ne voulez pas enseigner nimportequoilage. «Ya bni, ce n'est pas mon domaine».

Ils vous rient au visage «ya khi gouff-fa». Car pour cette espèce-là, il suffit de savoir lire et écrire, pour prétendre à tout. On a beau avoir les plus hauts diplômes dans une spécialité, cela ne nous donne, nullement, le droit de fourrer notre nez, là où l'on n'y voit rien. La vie, c'est aussi cela. Il faut savoir reconnaître ses limites et il ne sert, nullement, à rien de vouloir, à l'image de ces animaux qui nous fascinent, de plus en plus, tracer notre territoire, lorsque nous n'avons, même pas, les compétences nécessaires pour y entrer. Des espaces pour nobles et plus honnêtes restent à conquérir, dans ce pays, d'où nous avons chassé, par ces comportements indignes, nos meilleurs fils. «El bled takoul ses enfants».

Il suffirait de reconquérir son âme, cet espace si proche et si accessible, et que beaucoup d'entre nous ont laissé pourrir, soit dans les placards de l'asservissante prétention, soit dans les commerces de l'à-peu-près.

Leur seul souci, occuper les espaces. La nature a horreur du vide. Les vides ont, donc, envahi la nature. Il y a ceux qui ont tout pris, du plus petit carré vert, destiné aux enfants, à la cour d'école. Kayène ceux qui ont tout pris dans la tijara, ils commercent. Du sucre au café, aux vêtements. D'autres ont accaparé le champ politique. Ils font le chant du pouvoir et le contre-chant avec l'opposition.

Dans ce mouvement, ces foules se défoulent, sous la pression du désir de parvenir. Certains n'hésitent pas à franchir le pas, là où il ne faut pas. Enfonçant des clous, le petitmasmar, avec un marteau piqueur. Les uns s'adonnent à des discours verbeux, vaseux pour vous convaincre. L'approximatif devient la règle. Savoir compter jusqu'à dix, tu peux compter sur eux pour diriger un combat de boxe. La biologie animale n'a pas de secret pour eux. C'est, à peu près, de la biologie végétale. Un bricoleur est, à peu près, un professionnel. Les

Hassi Ben Okba 150 logements bientôt distribués

Djamel B.

Dans le cadre de la réorption de l'habitat précaire dans les communes de la wilaya d'Oran, un quota de 150 logements sociaux sera distribué incessamment dans la commune de Hassi Ben Okba, apprend-on de sources proches de la commune. Nos sources indiquent que les travaux de finition des logements sont en cours d'achèvement.

Les listes établies par la commission de daïra ont été finalisées et seront affichées après le mois de ramadhan. Les mêmes interlocuteurs affirment que les dossiers des demandeurs ont fait l'objet d'une étude minutieuse par les membres de la commission. Outre ces 150 logements, la commune de Hassi Ben Okba a bénéficié d'un programme de 100 logements sociaux. Toutefois, nos sources signalent que ce quota ne peut prendre en charge les milliers de demandeurs de logement qui attendent depuis plusieurs années. Les responsables locaux de cette commune espèrent bénéficier d'autres quotas de logements pour pouvoir satisfaire la demande. Cette opération de relogement intervient dans le cadre des dispositions prises par la wilaya d'Oran visant à reloger plus de 3.000 familles durant cet été. Plus de 1.000 familles ont déjà été relogées depuis le début de l'été.

Jeudi dernier, 120 bénéficiaires de logements sociaux ont reçu, lors d'une cérémonie organisée dans la matinée, les clés de leurs appartements situés dans une cité nouvelle-

ment réceptionnée au lieu dit Ouadite, sur le territoire de la municipalité de Bousfer, dans la daïra d'Ain El-Turck. La remise des clés qui s'est déroulée dans une ambiance conviviale en présence du chef de daïra, M. Afroukh Mohand Ahcine et du maire a été ponctuée par des youyoux lancés par des mères de famille comblées de joie. Les bénéficiaires, qui se sont au préalable acquittés de leurs redevances de location, se sont installés dans leurs nouveaux logements le jour même. Il est utile de signaler que cette daïra qui compte 85.000 habitants est durement confrontée à l'épineux problème du taux très élevé de la demande par rapport à l'offre, ce qui est à l'origine des mécontentements des postulants au logement social.

Selon le chef de daïra avait indiqué que cette opération vient en application des dernières directives du président de la République et le Premier ministre pour l'attribution de tous les logements achevés avant la fin du mois de ramadhan. Outre ces 120 logements, le même responsable a annoncé l'attribution de 220 autres logements sociaux locatifs dans les tous prochains jours et dans la même localité. M. Afroukh a signalé que l'attribution des 220 logements sociaux locatifs entre dans le cadre du programme d'habitat social dont a bénéficié la commune. Le même responsable a fait état de la réalisation en cours de 600 logements sociaux locatifs inscrits au titre du quinquennat précédent et que les autorités œuvrent «en toute

transparence» à l'élaboration des listes des bénéficiaires.

Rappelons que des opérations de relogement ont ciblé des immeubles vétustes situés dans les secteurs urbains du centre-ville d'Oran (El Emir), Mokrani, Es-Seddikia, Sidi El Houari, El Makkari et Sidi El Bachir. Ce relogement a été scindé en trois étapes : Un quota de 300 familles a été relogé à la cité 480 logements à Hai Yasmine, une seconde tranche de 400 familles à la cité 820 logements de Hai En-Nour et enfin 300 familles à la cité 620 logements de Bir El Djir. La wilaya avait mobilisé tous les moyens humains et matériels pour le relogement des familles. Les bénéficiaires de ces logements sociaux locatifs sont en possession d'un arrêté de péril délivré par les services de la Protection civile. Ce relogement avait été précédé d'une vaste opération de recensement de la commission de daïra. Il a été décidé de reloger exclusivement les familles recensées en 2007. Les autorités locales comptent poursuivre cette opération avec le relogement de 1.152 bénéficiaires de décisions de pré-affectation en août. La wilaya avait instruit toutes les daïras de passer au peigne fin l'ensemble des dossiers de demandeurs de logements et de vérifier sur site si ces familles y résident. Un moyen pour s'assurer des vrais besoins exprimés et, surtout, d'activer le procédé en question. Les autorités locales comptent, en effet, une fois le relogement effectué, récupérer les assiettes foncières en vue de lancer des projets structurants.

Projet «ALADIN»

Formation d'animateurs socioculturels à Oran et Bordeaux

Bouhassoune Lahouari

Une session de formation des animateurs socioculturels sera organisée du 24 août au 14 septembre prochains. Une partie de cette formation se déroulera à Oran et l'autre à Bordeaux (France).

A cet effet, un appel à candidature a été lancé conjointement par l'association Santé Sidi El Houari (SDH) et son partenaire l'association des Centres d'Animation de Quartiers de Bordeaux (ACAQB),

en collaboration avec l'Université d'Oran, l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3. Cette formation, tiennent à rappeler ses initiateurs dans un communiqué, est organisée «dans le cadre du projet «ALADIN -Partage interculturel citoyen Oran-Bordeaux» de l'association SDH d'Oran». Il est à noter que le projet ALADIN, poursuit le communiqué, «se propose d'encourager le bénévolat des jeunes et l'exercice de la citoyenneté par la participation de la so-

ciété civile au développement socioculturel local, avec le soutien de l'APC d'Oran et de la mairie de Bordeaux, de la Direction de la jeunesse et des sports d'Oran, des universités d'Oran et de Bordeaux, pour le renforcement des capacités des acteurs de l'animation socioculturelle de la cité ».

Ce projet est cofinancé par le fonds d'appui aux projets FAP du Programme Joussour et est réalisé en partenariat avec l'association ACAQB de Bordeaux.

Gdyel

La société chinoise «CCECC» offre 150 couffins de Ramadhan

Bouhassoune Lahouari

150 couffins destinés aux familles démunies pour ce mois sacré de Ramadhan, ont été offerts par les responsables de la société chinoise de construction dans la commune de Gdyel. La cérémonie symbolique de remise des présents s'est déroulée, en cette fin de semaine, au siège de l'APC de Gdyel, en présence du maire, Dadi Abdellillah, des élus et des responsables de la société chinoise, la dénommée 'China Civil Engineering Construction Corporation' (CCECC). Cet-

te société internationale, détenant le projet de réalisation de logements sociaux, dans cette commune, est pourvoyeuse de nombreux postes d'emploi, au profit des jeunes de la localité.

Cette initiative d'offrir des denrées alimentaires aux familles nécessiteuses a été accueillie avec beaucoup d'émotion. Un geste humanitaire pour reconforter les personnes, dans le besoin. Il y a lieu de rappeler que la CCECC présente dans 60 pays, est détentrice de nombreux projets à l'échelle nationale, depuis 2003, l'année

durant laquelle elle a réalisé plusieurs ouvrages dans les secteurs du bâtiment, des chemins de fer, entre autres. Sur le plan local, c'est-à-dire dans la wilaya d'Oran, l'on cite la réalisation de 360 logements à Misserghine, 288 autres à Sidi Benyebka et 324 unités à Gdyel. Rappelons qu'une entreprise turque a offert, il y a plusieurs jours, une centaine de couffins de Ramadhan à des familles démunies, de la localité d'El Ançor. Celle-ci, indique-t-on, a bénéficié de quelque 1.300 couffins de Ramadhan, jusqu'à présent.

Le pain, produit incontournable des tables et ... des décharges



Ph.: Arch.

En cette période de ramadhan, le pain demeure un aliment incontournable sur la table oranaise. Il est aussi le produit qui fait le plus objet de gaspillage de la part des consommateurs. Durant le mois de jeûne, le pain prend des couleurs et des formes les plus variées. Les boulangers redoublent d'ingéniosité pour attirer l'attention du client et susciter l'envie, voire la frénésie d'acheter de grandes quantités qui finiront le lendemain, jetées dans les poubelles ou déposées dans des sacs en plastique au bas des immeubles et à chaque coin de rue. Certains jeuneurs n'hésitent pas à faire de longues «expéditions» à la recherche du meilleur pain de la ville, de la plus succulente baguette ou de la plus tendre des galettes traditionnelles. Marchés populaires, boulangeries ou dans les quartiers, à même le sol, le pain est omniprésent : Metloua, Khobz Eddar, El Kessra, Khobz Ezzitoune Matloue Maghnia, Khobz Labyed (pain blanc), Khobz Sanoudj, Panini, El Beriouch et fougasse, en plus de la baguette. Le choix est très varié et fait saliver tout jeuneur. Nombreuses sont les personnes qui rentrent, en fin de journée chez elles, les bras chargés de pains en genres et tailles différentes. Les gens n'en consomment rarement le tiers. Au sujet de cette habitude, «mauvaise» pour certains, nombreux sont les jeuneurs qui reconnaissent d'avoir agi sous «l'effet de la faim» et cédé à la tentation, voire à une forme de frénésie d'achat. «Je ne peux m'empêcher d'acheter du pain à chaque fois que je passe devant une boulangerie ou un revendeur à la sauvette», reconnaît Amine. L'Oranais, à l'image de la plupart des Algériens, gaspille de grandes quantités de pain sans se soucier de sa culture, des principes qui régissent la société et des préceptes de l'Islam qui lui interdisent toute forme de gaspillage et de détérioration.

«Jeter du pain est une manie qu'on remarque tous les jours. Bizarrement, le phénomène prend une ampleur considérable durant ce mois sacré», déplore Ghaouti, un sexagénaire du quartier de Tigrou (Victor-Hugo). Dahou, un fonctionnaire dans une société privée à Oran, reconnaît que «le pain reste son point faible en ce mois du ramadhan». «Parfois, je passe chez six ou sept boulangers pour acquérir différentes sortes de pain. La meïda n'est qu'avec une Metloua et un Khobz Ezzitoune», devait-il ajouter en reconnaissant, pourtant, que la moitié de cette quantité n'est pas consommée. Pour sa part, le jeuneur Mohammed, portant un sachet de 8 pains ordinaires, un autre de deux pains Metloua et deux autres de Khobz Eddar a estimé que «l'achat de cette quantité est normal, puisque sa famille compte neuf membres qu'il faille nourrir jusqu'à satiété». La vieille Fatima, mère de six enfants, a signalé, pour sa part, qu'elle ne prépare plus du «pain-maison». «Tout est disponible dans les boulangeries qui panifient toutes sortes de pain, aiguillant les sens de la vue et de l'odorat du jeuneur qui succombe à la tentation et achète le double de ses besoins quotidiens sans se soucier du pain abandonné dans les décharges», déplore-t-elle.

ABSENCE DE CULTURE DE CONSUMMATION

Pour plusieurs personnes interrogées par l'APS, c'est l'absence d'une culture de consommation qui est à l'origine de ce gaspillage. Dans ce cadre, Zaki Hariz, président de l'association de protection et orientation du consommateur et son environnement de la wilaya d'Oran et président de la fédération algérienne des consommateurs, souligne qu'en dépit des campagnes menées avant et au début du

mois du ramadhan, notamment par le biais des médias, le phénomène persiste. «Les campagnes de sensibilisation des familles algériennes sur la nécessité de rationaliser la consommation du pain, denrée alimentaire indispensable dans toutes les méïdas algériennes, restent insuffisantes et sans effet notable sur le comportement du consommateur», reconnaît-il. Selon lui, des statistiques montrent que durant le ramadhan 50 millions de pains sont acquis par les consommateurs dont 20 % sont jetés dans des décharges. «Nous n'avons pas une culture de consommation. Pour éviter ce gaspillage, il suffit de congeler le pain supplémentaire et le consommer le lendemain, sans pour autant le jeter», conseille-t-il. Zaki Hariz explique le gaspillage de ce produit vital par deux facteurs qui sont le prix et la qualité. Le consommateur achète son pain quotidien entre 8, 50 et 10 dinars l'unité alors que son coût réel est de 12 dinars.

Ce prix est subventionné par l'Etat et donc à la portée de tous, d'où ce gaspillage à grande échelle. Quant à la mauvaise qualité du produit, elle affecte négativement la consommation. Le pain perd sa fraîcheur et son élasticité quelques heures après sa panification et sa cuisson.»

Les gens ont tendance à jeter ce produit et en acquérir d'autres», explique le responsable, qui déplore le manque de professionnalisme des boulangers qui ne maîtrisent pas les normes et les techniques de la profession, en l'absence d'écoles spécialisées. Dans ce contexte, il a rappelé le projet retenu par le ministère du Commerce visant à améliorer la qualité du pain en le panifiant avec une farine nutritive.

«Ce projet n'a pas abouti en raison de la cherté de cette farine importée», indique-t-il, en soulignant que l'association qu'il représente réitère son appel à une nouvelle réflexion sur ce projet.

AIR ALGÉRIE

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h20
Oran - Alger	19h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h25
Oran - Alger	15h00
Oran - Alger	16h50
Oran - Alger	19h00
Oran - Alger	21h00
Oran - Béchar	15h45
Oran - Annaba	15h30
Oran - Constantine	18h35
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h00
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	20h30
Béchar - Oran	13h05
Annaba - Oran	18h10
Constantine - Oran	16h00

INTERNATIONAL

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Bordeaux	14h55
Oran - Alicante	15h45
Oran - Djeddah	17h40

Lundi	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Bordeaux - Oran	13h55
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Alicante	15h45
Oran - Medine	22h45

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Dim/Mar /Mer / Jeu/ Ven /	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Dim/ Mar /Mer / Jeu/ Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Dim	
Oran - Lille	10h40/ 14h15

الخطوط التونسية	
TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
08h00	12h56
12h30	17h36
ALGER - ORAN	
08h00	13h00
12h30	17h35
ORAN - MAGHNA	
08h30	12h09
12h50	16h22
MAGHNA - ORAN	
08h50	12h22
14h05	17h26
ORAN - TLEMCE	
17h00	19h42
TLEMCE - ORAN	
06h00	08h32
ORAN - BECHAR	
23h30	08h46
BECHAR - ORAN	
23h00	08h00
ORAN - CHLEF	
16h30	18h56
CHLEF - ORAN	
05h40	08h21
ORAN - TĒMOUCHENT	
17h02	18h36
TĒMOUCHENT - ORAN	
07h15	08h14
ORAN - MOHGUOUN	
06h30	07h13
17h10	17h53
MOHGUOUN - ORAN	
07h30	08h13
07h55	08h37



ALGÉRIE FERRIES		
JUILLET		
DÉPART	ARRIVÉE	
ORAN / ALICANTE		
Dim 13 - 23h00	Lun 14 - 09h00	
Mar 15 - 23h00	Mer 16 - 09h00	
Jeu 17 - 23h00	Ven 18 - 09h00	
Sam 19 - 23h00	Dim 20 - 09h00	
Dim 20 - 23h00	Lun 21 - 09h00	
Lun 21 - 23h00	Mar 22 - 09h00	
ALICANTE / ORAN		
Lun 14 - 23h00	Mar 15 - 09h00	
Mer 16 - 23h00	Jeu 17 - 09h00	
Ven 18 - 23h00	Sam 19 - 09h00	
Dim 20 - 23h00	Lun 21 - 09h00	
Lun 21 - 23h00	Mar 22 - 09h00	
ORAN / MARSEILLE		
Dim 13 - 12h00	Lun 14 - 14h00	
Ven 18 - 12h00	Sam 19 - 14h00	
Mar 22 - 12h00	Mer 23 - 14h00	
MARSEILLE / ORAN		
Sam 12 - 12h00	Dim 13 - 14h00	
Sam 19 - 13h00	Dim 20 - 15h00	
Mar 22 - 13h00	Mer 23 - 15h00	
Sam 26 - 14h00	Dim 27 - 15h00	

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

- **Dimanche 13 juillet à 22h au T.R.O.**
«Variété algérienne» Madih
Avec : Mohamed Adama
(Jenatou El Aarif)
- **Lundi 14 juillet à 22h au T.R.O.**
«Ana Houa El Mir»
Auteur : et mise en scène : Mohamed Mihoubi
Résumé : Ouadah âgé de 35 ans tente l'aventure de la course des élections communale en organisant un métier, afin de présenter son programme politique à la population qu'il que réalise son rêve d'être le futur président d'A.P.C. (Ass/ Amel)
- **Mardi 15 juillet à 22h au T.R.O.**
Spectacle de danse
Ballet National
- **Mercredi 16 juillet à 22 h au T.R.O.**
«WE LOVE HIP HOP»
01- Projection exclusive du documentaire : **The Father (Portait of a Rapper)** du réalisateur **Walid BENYAHIA** qui retrace avec ce documentaire la parcours artistique du rappeur Oranais : **FADA VEX** fondateur du groupe de Rap **T.O.X** qui existe depuis 1996. Ce documentaire a été primé deux fois cette année : Lors des journées cinématographiques de la Wilaya de Sétif et du concours national du court métrage et du documentaire de la wilaya de Ain Défla.
02- Concert du Groupe de Rap **TOX** avec **ABRASAX**
03- Exhibition et Battle du groupe de danse Hip Hop : **Bahia Breakers**
04- Concours (Battle) de Beatmakers (Producteur de musique Hip Hop) avec : **D-Prod, Lil-G 2nner, Sanjiva, Dr Snake**
- **Jeudi 17 juillet à 22h au T.R.O.**
«M'nami» (Mon Rêve)
Auteur mise en scène: Djouad Zahredine
(Ass/ Noudjoum El Mesrah)
- **Vendredi 18 juillet à 22h au T.R.O.**
Concert de musique
«Gnaoui / Jazz»
(Les Jaris)
- **Samedi 19 juillet à 22h au T.R.O.**
«Nakra Ma Nakrache»
Auteur et mise en scène : Mohamed Mihoubi
(Ass/ Amel)
- **Dimanche 20 juillet à 22h au T.R.O.**
Musique «Variété Algérienn»
(Nassim El Afrah)
- **Lundi 21 juillet à 22h au T.R.O.**
«El Wahl»
Auteur : Belkeroui Mohamed
Mise en scène : Youssef Gouasmi
(Echos de Jeunes)
- **Mardi 22 juillet à 22h au T.R.O.**
«Bent El Houma»

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

- **Dimanche 13 juillet à 14h30:** «L'Homme qui n'a pas d'étoile» de King Vidor. (USA/1955)
-22h30 : «Z» de Costa Gavras. Alg. (Fr/1968)
- **Lundi 14 juillet à 14h30:** «Un Genie, Deux Associés, Une Cloche» de Sergio Leone. (USA/1975)
-22h30 : «Gengis Khan» de Andrei Borisssov. (Russie /2010)
- **Mardi 15 juillet à 14h30 :** «L'Homme Des Vallées Perdues» de Georges Stevens. (USA/1953)
-22h30 : «Hors La Loi» de Rachid Bouchareb. 2010.
- **Mercredi 16 juillet à 14h30:** Regard sur le cinéma russe «L'Enfance D'ivan» de Andrei Tarkovski. (ex-URSS/1962)
-22h30 : «Grand Canyon» de Lawrence (Kasdan/1991)
- **Jeudi 17 juillet -14h30 :** «Apocalypse Now» de Francis Ford Coppola.
-22h30 : «Haraga Blues» de Moussa Haddad. (Alg/2013)
- **Vendredi 18 juillet -22h30 :** «Haraga Blues» de Moussa Haddad. (Alg/2013)

LES RENCONTRES DE L'IDRH

ECOLE DE MANAGEMENT

(A partir de 22h30 à la Salle des Conférences Mahmoud Darwich de l'IDRH, au 18A, rue Zighout Youcef-Canastel- Oran)

► **Jeudi 17 juillet : Soirée musicale de Jazz et autres musiques du monde avec libres expressions poétiques.**

► **Vendredi 18 juillet : «Croissance et Compétitivité de l'Economie algérienne : une approche prospective», par Rafik Bouklia Hassene, Maître de Conférences à l'Université d'Oran et à l'Ecole Supérieure de management d'Alger et Chercheur associé au CEPN/CNRS (Paris XIII).**

MÉTÉO	
AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.31-Min.20	Ensoleillé Max.32-Min.20
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.26-Min.21	Ensoleillé Max.27-Min.22
TLEMCE	
Ensoleillé Max.33-Min.19	Ensoleillé Max.35-Min.19
MASCARA	
Ensoleillé Max.34-Min.19	Ensoleillé Max.36-Min.19
TIARET	
Plutôt ensoleillé Max.32 - Min.18	Ensoleillé Max.34-Min.17
CHLEF	
Ensoleillé Max.37-Min.22	Ensoleillé Max.38-Min.22
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.38-Min.26	Ensoleillé Max.39-Min.27
ALGER	
Ensoleillé Max.28-Min.22	Ensoleillé Max.30-Min.22
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.32 - Min.17	Ensoleillé Max.33-Min.17
ANNABA	
Ensoleillé Max.26-Min.21	Ensoleillé Max.27-Min.21

À l'occasion de la sortie de
«NOUBA MDJENBA»
L'ONCI Organise un concert unique avec **Beihdja RAHAL**
- **Mardi 15 juillet à 22h30 à Mascara**
Le concert sera suivi d'une vente-dédicace du nouvel album.

«VALISE THÉÂTRALE»

- **Lundi 14 juillet à 22h à Tlélat**
«1 heure de rire»
Auteur & Mise en scène : Belhor Zoubir
(Coop/Ikram)
- **Mardi 15 juillet à 22h à Gdyl**
«Ana Entem Tem Ouenta fham»
Auteur et mise en scène : Samir Benalla
(Coop/Le bel Air)
- **Jeudi 17 juillet à 22h à Boutlélis**
«Jeu du Mariage»
Auteur : Mourad Senouci
Mise en scène : AZRI Ghaouti (TRO)



Finale Des duels à tous les étages



Lionel Messi face au rempart Manuel Neuer, la défense argentine à l'épreuve du duo Müller-Klose ou l'affrontement entre les deux meilleurs milieux de ce Mondial, Tony Kroos et Javier Mascherano: la finale Argentine-Allemagne, dimanche, ne manquera pas de piments dans tous les secteurs.

Le mur Neuer contre le génie de Messi

Le gardien de 28 ans, qui relevait pourtant de blessure (épaule) à l'orée du Mondial, est en état de grâce. De sorties au pied en dehors de sa surface en arrêts réflexes sur sa ligne, il a multiplié les performances de haut vol, notamment dans les tours à élimination directe. «Manu» (51 sélections) était sorti grand vainqueur de son précédent duel avec «Leo» en Ligue des champions 2013, lorsque le Bayern avait écrasé le FC Barcelone en demi-finales (4-0, 3-0). Il a résisté à Cristiano Ronaldo au premier tour (Portugal, 4-0) et à Benzema en quart (France, 1-0). Mais à l'image de son prestigieux prédécesseur Oliver Kahn devant Ronaldo en finale du Mondial-2002, où le «Titan» avait été élu meilleur joueur du tournoi, craquera-t-il lors de l'ultime rendez-vous? Il aura en face de lui un Lionel Messi sorti soulagé de la demi-finale face aux Pays-Bas, conclue aux tirs au but, mais quelque peu frustré par son incapacité à se dépêtrer du marquage orange. La «Pulga», auteur de 4 buts au premier tour mais muet depuis, a-t-elle gardé le meilleur pour la fin? La star du Barça aura en tout cas une source de motivation toute trouvée puisqu'en cas de succès, Messi dépassera largement en termes de palmarès l'idole absolue du peuple argentin, Diego Maradona. Et s'il venait à sortir des actions d'éclat comme il en a l'habitude, il prendrait une option certaine sur un 5e Ballon d'Or et une

place définitive dans la légende du football.

Kroos/Mascherano, la loi du milieu

Le monde du football le connaissait déjà, le monde tout court a appris à le connaître lors du «Mineirazo» (7-1 en demi-finale contre le Brésil), où il a signé sa quatrième passe décisive du tournoi (meilleur total ex-aequo avec le Colombien Cuadrado) et ses deux premiers buts. Une belle manière de fêter sa 50e sélection (7 buts). Le Bavarois de 24 ans, préféré à Özil pour occuper le poste de meneur de jeu axial, ce qui n'est pas anodin, dicte par ses passes soyeuses le tempo de l'entrejeu, avec calme et précision, à la manière d'un Xavi, en ayant le duo Khedira-Schweinsteiger en soutien. «Il a fait de très bonnes performances à la Coupe du monde, il a beaucoup progressé dans l'agressivité, il récupère beaucoup de ballons, a joué jeudi le sélectionneur adjoint, Hansi Flick. En plus de ses qualités techniques, il est très sûr avec le ballon». Il n'y a qu'en neutralisant Kroos que l'Argentine peut espérer enrayer la machine allemande. A 30 ans, Javier Mascherano est depuis longtemps une référence à son poste et sa performance exceptionnelle en demi-finale a encore accentué son aura. «El Jefe-cito» a certes abandonné le brassard de capitaine à Messi mais c'est bien lui le taulier sur le terrain, permettant à l'astre du Barça de briller de mille feux. Coéquipiers en Catalogne, les deux joueurs n'ont pas grand chose en commun mais ils partagent le leadership technique et moral de l'Albiceleste. Si Messi est inégalable dans le jeu, Mascherano est «le symbole, l'emblème» de l'équipe nationale, comme l'a expliqué le sélectionneur Alejandro Sabella. Diego Maradona est encore plus explicite: pour lui «l'Argentine, c'est Maschera-

no plus dix autres joueurs».

Müller-Klose, attention danger

Si Joachim Löw décide de reconduire le même onze qu'en quart et en demie, les deux attaquants seront de nouveau associés, Klose en pointe, Müller sur une aile. Le premier, à 36 ans, vient de s'emparer seul du record de buts en Coupes du monde (16) mais vise surtout le titre suprême après avoir collectionné les accessits (notamment la finale perdue du Mondial-2002 dont il est l'unique rescapé). Evidemment plus lent qu'auparavant, moins vif, Klose (136 sélections, 71 buts) a gardé son sens du but en vieux renard, comme en témoignent ses deux réalisations de près (égalité à 2-2 contre le Ghana et but du 2-0 contre le Brésil).

Müller pourrait bien à l'avenir détrôner son aîné dans le classement historique des buteurs, fort de son total de 10 buts en Coupes du monde (5 en 2010, autant en 2014), à 24 ans seulement.

Efficace en «faux 9», le Bavarois (55 sélections, 22 buts) est aussi très utile sur un côté par sa capacité à déborder, son altruisme et sa générosité dans l'effort. Méfiance donc pour la défense argentine, articulée autour du duo Demichelis-Garay et qui n'a plus encaissé de but depuis trois matches. L'intronisation de Demichelis, âgé de 33 ans, a pu surprendre après des premières rencontres marquées par une grosse fébrilité derrière et des prestations inquiétantes de Fernandez, cloué désormais sur le banc.

Mais sans être spectaculaire, le joueur de Manchester City amène de la solidité et un peu de vice aux côtés d'un Garay qui, lui aussi, ne fait pas dans la dentelle. Reste à savoir s'ils maîtriseront la puissance et la vitesse de Müller comme ils ont su résister face à la vitesse d'Arjen Robben en demi-finale.

Plus grand dispositif de sécurité de l'histoire pour la finale

Près de 26.000 agents des forces de l'ordre seront déployés dans Rio de Janeiro pour assurer la tranquillité de la finale de la Coupe du monde Allemagne-Argentine, ce soir dimanche au Maracana, le plus grand déploiement de l'histoire, a déclaré vendredi le secrétaire à la Sécurité publique de Rio. «Nous avons à partir d'aujourd'hui la plus grande opération de sécurité que la ville, le pays, ait jamais vue», a souligné le secrétaire José Mariano Beltrame lors d'une conférence de presse au Centre intégré de commandement et contrôle (CICC) de Rio. Au total, 25.787 hommes seront mobilisés dont 14.984 policiers militaires, 9.300 soldats, 800 policiers d'élite et 1.600 agents privés de la FIFA à l'intérieur du Maracana notamment, a détaillé Beltrame. Le responsable à la Sécurité a expliqué que cette mobilisation était plus importante que celle déployée lors de la visite du pape en juillet 2013 pour les Journées mondiales de la jeunesse catholique (JMJ) car les «deux événements sont de nature complètement différente». Trois millions de touristes étaient présents à Copacabana pour les JMJ et dimanche 100.000 supporters argentins et allemands seulement sont attendus: «Les JMJ étaient un événement religieux», a-t-il souligné. Le secrétaire a indiqué que ce dispositif sans précédent se devait de répondre «à la préoccupation d'assurer la sécurité de la ville, des touristes et des chefs d'Etat qui seront présents à la finale», parmi eux le président russe Vladimir Poutine et la présidente du Brésil Dilma Rousseff. Les près de 26.000 hommes assureront la sécurité autour du Maracana, dans la zone nord, près du palais du gouvernement de



Rio où les chefs d'Etat se réuniront avec Mme Rousseff, dans la zone sud et touristique dont Copacabana, dans le quartier bohème de Lapa au centre-ville ainsi qu'au sambodrome où campent les dizaines de milliers de supporters argentins notamment. Pour éviter bagarres et violences, les bars aux abords du Maracana n'auront plus le droit de vendre d'alcool deux heures avant le match et la FIFA retardera la vente d'alcool dans le stade. Le Maracana sera isolé par des cor-

dons policiers dès samedi soir à 23H00 locales et toutes les voies d'accès bloquées. «Nous sommes préoccupés par les personnes qui n'ont pas de billets ou qui circulent autour du stade et qui n'ont rien à voir avec l'événement», a dit Beltrame.

Au total, la Coupe du monde qui a commencé le 12 juin à Sao Paulo, aura mobilisé 100.000 policiers et 50.000 soldats dans tout le pays. Quelque 1,9 milliard de reais (855 millions de dollars) ont été investis dans la sécurité.

Sondage Feghouli meilleur joueur africain du tournoi



Le milieu de terrain algérien du FC Valence, Sofiane Feghouli, a été élu meilleur joueur africain du Mondial-2014, selon un sondage des lecteurs organisé par le journal Jeune Afrique. Auteur d'une belle prestation au Mondial brésilien, avec notamment deux passes décisives et un but sur penalty face à la Belgique lors du premier match des Verts en pou-

le H, Feghouli a bénéficié des faveurs de 30.63% des lecteurs. La deuxième place est revenue à un autre Algérien, Islam Slimani, attaquant du Sporting Lisbonne qui a récolté lui 24.30% des suffrages. Slimani a marqué deux buts lors du Mondial-2014, le premier face à la Corée du Sud et le second devant la Russie en poule. Sa cote a augmenté et son club a fixé

la clause de son départ à 30 millions d'euros, selon le journal portugais A Bola.

La troisième place du sondage de Jeune Afrique est revenue au gardien de but du Nigeria, Victor Enyeama, avec 20,44% des votes, suivi de l'Ivoirien Gervinho (4.81%) et d'un autre Algérien, le défenseur Rafik Halliche qui arrive en 5e position (4.79%)



Finale Allemagne-Argentine Sommet au Maracana



Le grand moment est arrivé, la finale de la Coupe du monde au pays du foot: un sommet au Maracana de Rio entre l'Allemagne, nation la plus régulière au XXIe siècle, et l'Argentine de Lionel Messi, un des meilleurs joueurs de l'histoire. Depuis l'attribution du Mondial-2014 au Brésil, cela fait sept ans que la planète football attend ce moment, ce premier coup de sifflet de l'arbitre italien Nicola Rizzoli dans le stade mythique de Rio de Janeiro (20h00). L'attente était plus longue encore pour les deux finalistes, qui ont remporté leur dernière Coupe du monde... l'un contre l'autre: l'Argentine de Maradona en 1986 (3-2) et l'Allemagne de Matthäus en 1990 (1-0). La Nationalmannschaft a remporté son dernier trophée à l'Euro-1996 et compte décrocher sa quatrième étoile après le «miracle de Berne» de 1954, le sacre du «Kaiser» Beckenbauer en 1974 et donc 1990. Elle disputera à Rio sa 8e finale d'un Mondial (record). L'Argentine n'a rien gagné depuis la Copa America de 1993 (hormis les JO 2004 et 2008) et avait remporté la première de ses deux Coupes du monde à do-

micile, en 1978, année du «Mataador» Kempes. La finale millésimée 2014 clôturera un tournoi très riche, de l'élimination prématurée de l'Espagne tenante du titre, giflée d'entrée par les Pays-Bas vice-champions du monde (5-1), à l'incroyable «Mineirazo», cette demi-finale perdue 7-1 par le Brésil. Une suite au «Maracanazo» de 1950, lorsque la Seleçao avait perdu le titre face à l'Uruguay (1-2) dans le premier Mondial achevé au Maracana. Forcément, l'auteur de ce coup de théâtre a les faveurs des pronostics: l'Allemagne arrive en pleine confiance, telle une machine implacable, dans la lancée de ses dernières campagnes (finale au Mondial-2002, 3e place au Mondial-2006, finale à l'Euro-2008, 3e place au Mondial-2010, demi-finale à l'Euro-2012). Gavée d'accessits, elle apparaît plus déterminée que jamais à aller au bout. Tout semble concorder: elle dispose d'un entraîneur fin tacticien et à sang-froid, Joachim Löw, qui a mis en place un milieu de terrain hyper-dominateur, avec le duo Khedira-Schweinsteiger en soutien du meneur Kroos, meilleur passeur du tournoi (4 passes décisives, ex aequo avec le Colombien Cuadrado). En attaque, elle compte deux buteurs, l'étonnant Müller (5 buts, comme en 2010) et le vieux Klose (36 ans), qui a dépossédé Ronaldo de son record de buts en Coupes du monde avec une 16e réalisation. Outre un joker décisif en la personne de Schürrle (3 buts). L'Allemagne a écrasé le Portugal (4-0) mais aussi éprouvé des difficultés face au Ghana (2-2), les Etats-Unis (1-0) et l'Algérie en 8e de finale (2-1 a.p.).

Oui, mais elle n'a jamais perdu... L'Argentine d'Alejandro Sabella elle non plus n'a jamais perdu dans le tournoi, mais n'a jamais gagné par plus d'un but d'écart, parfois sur le tard passant même par la séance des tirs au but pour écarter les Pays-Bas en demi-finales (0-0 a.p., 4-2 t.a.b.). Mais la défense n'a plus pris de but depuis trois matches, protégée par un Mascherano intraitable. Dans le secteur offensif, Di Maria fera-t-il son retour après ses soucis musculaires, et Agüero confirmera-t-il le sien ? Sans eux, Messi est un peu seul. Transparent en demi-finales, se montrera-t-il à la hauteur de l'enjeu pour s'asseoir aux côtés du «Dieu» Maradona dans le panthéon du ballon rond ? C'est l'autre match dans le match. Le quadruple Ballon d'Or égalera définitivement l'idole du peuple argentin s'il remporte la Coupe du monde. Même si son aura ne sera sans doute jamais équivalente à celle du «Pibe de Oro», il le surclasserait au palmarès. Avant la nomination de Sabella, Messi n'avait jamais vraiment brillé en sélection. Persistait ainsi une sorte de malentendu entre la «Puce» et son pays natal, quitté à l'âge de 13 ans pour rejoindre «la Masia» du FC Barcelone. Tout a changé avec Sabella, qui a tenté de faire avec Messi ce qu'avait réussi Carlos Bilardo avec Maradona en 1986: bâtir une équipe à son service. Le buteur, promu capitaine, s'est alors métamorphosé avec l'Albiceleste (10 buts en phase qualificative, 4 buts en Coupe du monde). Jusqu'ou ira Messi ? L'Allemagne est-elle trop forte pour l'Argentine ? Le grand moment est arrivé.

Argentine - La der pour Sabella



L'agent d'Alejandro Sabella a fait savoir vendredi que le sélectionneur argentin quitterait ses fonctions à l'issue de la finale contre l'Allemagne. Et ce quel que soit le résultat. Que l'Argentine soit sacrée championne du Monde ou pas, ce soir lors de la finale face à l'Allemagne, Alejandro Sabella fera ses adieux à l'Albiceleste. L'agent du sélectionneur argentin, Eugenio Lopez, a annoncé vendredi que Sabella abandonnera ses fonctions à l'issue de ce match pour le titre face aux Allemands. Comme il l'avait déjà fait en 2009 à l'issue de la Copa Libertadores. Il entraîna alors le club de La Plata. « C'est la fin d'un cycle, assure Lopez, interrogé sur une radio argentine. Il a donné ce qu'il devait donner à l'Argentine et ne continuera pas. »

Que vaut le trophée de la compétition ?

Allemands et Argentins en rêvent. Ce dimanche, l'une des deux formations va le soulever. L'on vous parle du trophée du Mondial 2014, resté le même depuis la Coupe du monde 1974 de football. Avant cela, c'est le trophée Jules Rimet qui était remis aux vainqueurs. Le Brésil, lauréat en 1970 a finalement conservé le dernier exemplaire. L'actuel trophée représente deux athlètes, bras levés, portant le globe terrestre. Réalisé par le sculpteur italien Silvio Gazzaniga, il mesure 36,5cm et pèse 6,175kg. Près de 5 kg d'or 18 carats ont été nécessaires à sa conception. Sur la base, sont ajoutés les noms de tous les nations lauréates de la compétition.

S'il n'a véritablement pas de prix, on estime ce trophée à 200.000 dollars environ.



Les nations qui le gagnent ne le conserve pas mais reçoivent en échange une version identique en plaqué or. Depuis 1974, six pays seulement l'ont eu entre les mains. Le premier à l'avoir soulevé fut le capitaine allemand Franz Beckenbauer.

L'Italien Rizzoli arbitrera la finale

L'Italien Nicola Rizzoli arbitre la finale du Mondial-2014 entre l'Allemagne et l'Argentine ce soir au Maracana, a indiqué vendredi la FIFA. Le sifflet italien, âgé de 42 ans, est arbitre international depuis 2007. Cet architecte, à Bologne, a dirigé trois matches dans le Mondial-2014, deux en phase de groupes, Espagne - Pays-Bas et Nigeria - Argentine, et un en quart de finale, Argentine-Belgique. Rizzoli avait arbitré Espagne-France en quart de finale de l'Euro-2012, entre autres. Rizzoli sera assisté de ses compatriotes Renato Faverani et Andrea Stefani, tous deux âgés de 44 ans. Le quatrième officiel sera l'Equatorien Carlos Vera. Rizzoli



sera le troisième arbitre italien dans l'histoire de la Coupe du monde à arbitrer une finale, après Sergio Gonella en 1978 et Pierluigi Collina en 2002.

Romero, Neuer et Navas se disputeront le Gant d'Or du Mondial

Les deux gardiens de la finale du Mondial-2014, Sergio Romero (Argentine) et Manuel Neuer (Allemagne), ont été nommés, en compagnie de Keylor Navas (Costa Rica), pour le Gant d'Or du Mondial, selon la liste de trois joueurs dévoilée vendredi par la FIFA.

Ballon d'Or du Mondial : Neymar et Messi parmi les dix nominés



Neymar, en dépit de son départ prématuré du Mondial-2014 sur blessure, fait partie des dix nominés pour le Ballon d'Or de la Coupe du monde, soit le meilleur joueur du tournoi, selon la liste annoncée vendredi par la FIFA. Il y a sept joueurs concernés par la finale Allemagne-Argentine dans cette liste, dont quatre Allemands, plus fort contingent, contre trois Argentins. Les dix nominés sont: Angel Di Maria (Argentine), Javier Mascherano (Argentine), Lionel Messi (Argentine),

Mats Hummels (Allemagne), Tony Kroos (Allemagne), Philipp Lahm (Allemagne), Thomas Müller (Allemagne), Neymar (Brésil), Arjen Robben (Pays-Bas) et James Rodriguez (Colombie). Le Ballon d'Or du Mondial, meilleur joueur de la compétition, est élu par des membres des médias et du groupe d'études techniques sur le jeu de la FIFA, à parts égales. Le vainqueur sera annoncé peu après la finale, dimanche soir. Ce prix honorifique est décerné depuis 1982.

Depay, Pogba et Varane candidats pour le prix du meilleur jeune joueur

Les Français Paul Pogba et Raphaël Varane ainsi que le Néerlandais Memphis Depay sont les trois joueurs nominés pour le prix du meilleur jeune joueur de la coupe du Monde-2014, selon la liste dévoilée par la FIFA. Tous les nominés ont signé des performances «extraordinaires» depuis le début de la coupe du Monde-2014, souligne l'instance internationale. Le lauréat sera désigné par le groupe d'étude technique de la FIFA et dévoilé sur FIFA.com à l'issue de la finale Allemagne-

Argentine, ce soir à Rio de Janeiro. Ce prix est l'une des distinctions officielles de la FIFA et est désigné par le groupe d'étude technique. Ce panel d'experts est composé de grands entraîneurs et analystes du football et dirigé par l'ancien international suisse Jean-Paul Brigger, qui fut notamment champion de Suisse avec le FC Sion et élu joueur suisse de l'année 1992. Il a également remporté cinq coupes de Suisse et a été élu entraîneur suisse de l'année en 1995.

Equipe nationale

Le programme de préparation ficelé avant la fin juillet

Kamel Mohamed

Le programme de préparation de l'équipe nationale sera ficelé avant la fin du mois de juillet, a-t-on appris auprès de la FAF. Le nouveau sélectionneur national Christian Gourcuff devrait être officiellement installé samedi prochain, à l'occasion de la réunion du bureau fédéral. Durant la semaine qui suit sa nomination, il tiendra une réunion avec le président de la FAF pour présenter le programme de préparation de l'équipe nationale avec les stages de regroupement. A l'évidence, il aura auparavant choisi son staff techni-

que où l'on retrouvera Yazid Mansouri au poste de manager général, sachant que ce dernier était joueur à Lorient sous la houlette de Gourcuff. Quant au staff de Halilhodzic, il devrait partir notamment Nouredine Kourichi et Abdelhafid Tassafouat, les deux techniciens ayant été imposés à l'époque par l'ancien sélectionneur national. Gourcuff devrait toutefois garder les entraîneurs des gardiens de but, a-t-on ajouté auprès de la FAF.

Pour ce qui est des objectifs assignés à Gourcuff, dont le contrat devrait prendre fin en 2017, il s'agit d'atteindre les demi-finales de la CAN-2015 au Maroc et éventuellement

décrocher le trophée. A la FAF, on se projette plutôt sur la CAN-2017 que pourrait organiser l'Algérie en remplacement de la Libye où la situation sécuritaire n'évolue pas. A l'évidence, l'objectif suprême demeure la qualification au Mondial russe de 2018. Il s'agit pour la FAF, a-t-on indiqué auprès de cette instance, de pérenniser la participation algérienne à la Coupe du monde et de créer une dynamique autour de cette équipe nationale afin de bâtir des sélections de jeunes catégories capables de réaliser les mêmes performances que les seniors, bien que la formation en Algérie reste au point mort.

MC Alger

Boualem Charef prépare le stage de Turquie

Le MC Alger est sur la piste d'abandonner la piste du milieu de terrain international algérien, Amir Karaoui, après que ce dernier a exigé une avance sur salaire à hauteur de huit mois, a appris l'APS vendredi de la direction du club de Ligue 1 algérienne de football. Outre cette exigence, Karaoui a demandé à inclure une clause dans son contrat lui permettant de rejoindre éventuellement le SC Bastia (L 1, France) lors du mercato d'hiver contre 3,6 millions de dinars comme clause libératoire, selon un membre du conseil d'administration du Doyen. Deux conditions rejetées par la direction du vieux club algérois qui était sur le point de conclure avec le joueur jeudi soir, avant que les négociations ne tournent à l'échec.

Le MCA a connu plusieurs

changements dans son effectif cet été. Le club a engagé jusque-là 10 joueurs : Ayoub Azzi, Karim Hendou, Kamel Khatir (USM El Harrach), Khaled Gourmi (ES Sétif), Koceila Berchiche (MC Eulma), Mohamed Hikem, Sid Ahmed Aouedj (JS Kabylie), Madani (USM Alger), Ahmed Yahiaoui (Sedan/France), ainsi que le Ghanéen Eric Ato Sackey. Quant à l'attaquant guinéen de l'USM El Harrach, Ibrahim Sylla, qui s'entraîne avec l'équipe, il devrait officialiser sa venue au «Doyen» dans les prochains jours après le verdict de la FIFA suite au non-paiement de ses salaires durant plusieurs mois par le club harrachi. Un autre joueur africain, le sociétaire de Manga Sport du Gabon, Samsung M'bengue (22 ans), est actuellement à Alger pour négocier son transfert au

MCA. Pour le Franco-Algérien Sofiane Ben Braham (24 ans) qui évoluait à Amiens (France), il devait être testé à l'occasion d'un match amical face à l'OM Médéa, vendredi à Alger.

Le nouvel entraîneur mouloudéen, Boualem Charef, a libéré pas moins de 16 joueurs de la saison passée parmi eux des cadres de l'équipe à l'image de Ghazi Metref, Yahia Chérif, Bouchérit et Kacem Mehdi. Après un court stage à Aïn Témouchent l'équipe mouloudéenne a joué mardi un match amical en déplacement face à l'O Médéa (2-2). Les gars de Charef effectueront un stage de préparation en Turquie à partir de la semaine prochaine. Le MCA, qui a remporté la saison dernière la Coupe d'Algérie, participera à la Coupe de la Confédération (CAF).

CRB Aïn Fakroun

Le groupe à pied d'œuvre à Hammam Bourguiba

M. Benboua

La délégation du CRB Aïn Fakroun est depuis hier en Tunisie pour effectuer la deuxième phase de sa préparation en prévision de la saison footballistique 2014/2015. Les poulains du coach Aziz Abbès séjourneront, ainsi, du 12 au 25 juillet, pour un stage précompétitif, dans un centre sportif à Hammam Bourguiba ponctué par quatre rencontres amicales. Le CRBAF, qui a rétrogradé en Ligue 1 après un passage éphémère parmi l'élite, a, pour rappel, repris les entraînements la première semaine du mois de juillet au stade Allag Abdelrahmane. Ce premier cycle a été exclusivement consacré à l'aspect physique. Le staff technique avait opté pour un biquoti-

dien, avec une séance en fin d'après-midi et une autre à 22h30. En Tunisie, l'équipe passera à un autre volet de la préparation avec des séances technico-tactiques et des entraînements physiques assez spécifiques, avec ballons. Durant ce regroupement, le CRBAF disputera aujourd'hui son premier match amical face à l'USM Harrach à Aïn Drahem, ce qui permettra à l'entraîneur d'évaluer le degré de préparation de chaque joueur. Pour Aziz Abbès, outre la revue d'effectif, le but recherché à travers ces rencontres amicales est de donner du temps de jeu à tous les joueurs. A la fin du stage, l'équipe poursuivra sa préparation à Aïn Fakroun avec certainement d'autres rencontres amicales et des séances d'entraînement afin de

mettre les joueurs dans le rythme de la compétition.

A noter également que l'ensemble de l'effectif, nouvelles recrues comprises, était du voyage, notamment le joueur Naïli, qui s'est rétabli de sa blessure et la dernière recrue, à savoir l'ex-gardien du WAT Benmoussa. Cependant, l'opération recrutement demeure d'actualité pour le Chabab, qui veut frapper un gros coup en faisant signer un meneur de jeu d'expérience. En effet, après le faux bon de Attafen (CRB), les dirigeants veulent mettre le paquet pour engager un autre joueur dont le nom n'a pas été dévoilé. Le CRBAF, qui ambitionne de retrouver l'élite le plus tôt possible, entamera la saison par un match à domicile devant l'AS Khroub.

Le journal des transferts

Chelsea prêt à griller la priorité à Arsenal pour Khedira

Alors qu'Arsenal est prêt à faire des concessions et offrir à Sami Khedira le salaire le plus élevé de son effectif, il semblerait que Chelsea ne soit pas loin de doubler les Gunners sur le dossier. Si l'Allemand, qui réclame près de 190 000 euros par semaine, serait suivi par Arsenal, il le serait également par les Blues. Mourinho souhaiterait, de plus, l'associer à Cesc Fabregas dans son entrejeu. D'après le *Daily Mirror*, le milieu de terrain à qui il reste un an de contrat avec le Real, aurait refusé de prolonger son bail. Le club madrilène se doit ainsi de vendre son joueur au risque de le voir filer libre en 2015. Intéressée par le profil de Ramires, la Casa Blanca pourrait de ce fait céder Khedira à Chelsea pour faciliter la venue du Brésilien.



L'AS Monaco en pole pour accueillir Petr Cech !

Bientôt soumis à la concurrence du Belge Thibaut Courtois, Petr Cech pourrait changer d'air.

Et visiblement, l'AS Monaco serait son point de chute préféré. A 32 ans, Petr Cech est, pour la première fois depuis dix saisons, susceptible de jouer

les seconds rôles dans les buts de Chelsea. Avec le retour programmé à Stamford Bridge du prodige belge Thibaut Courtois, le portier tchèque sait que ce dernier ne reviendra pas chez les Blues après trois ans de prêt à l'Atlético Madrid pour jouer les doublures.

James Rodriguez veut rejoindre le Real Madrid !



La rumeur envoyant James Rodriguez au Real Madrid enflamme les rubriques mercato depuis quelques jours. Elle vient assurément de prendre une nouvelle tournure, alors que le crack colombien s'est fendu d'une véritable déclaration d'amour à l'attention des Merengues. Dans une interview accordée au quotidien madrilène *Marca*, James a tout simplement clamé son

amour pour le Real, et son désir ardent de le rejoindre. Toute l'interview relève de la déclaration. Le numéro 10 colombien assure ainsi qu'il admire le Real depuis la première époque des Galactiques, et que depuis lors, il suit avec assiduité les résultats du club, jusqu'à assister à certains de ses matches en tribunes. Pour James, « le Real c'est le Real », un club à part. Le club de ses rêves.

Drogba vers un incroyable retour à Chelsea ?

Éliminé de la Coupe du Monde avec la Côte d'Ivoire, Didier Drogba peut désormais se concentrer sur son avenir proche. Alors qu'il avait décidé de quitter Galatasaray après le terme de son contrat, l'attaquant est désormais libre de s'engager où il le souhaite. Si la piste Juventus Turin était jusque-là d'actualité, *L'Équi-*

pe avance qu'un retour à Chelsea serait envisageable. En effet, José Mourinho souhaiterait récupérer son ancien protégé pour le prochain exercice, avant d'envisager de lui proposer une reconversion au sein du club. Un challenge a priori tentant pour le joueur de 36 ans, d'autant plus que sa famille vit actuellement à Londres.

Adil Rami racheté par le Milan !

Prêté cet hiver au Milan AC, Adil Rami a été l'auteur d'une jolie seconde partie de saison avec 22 apparitions et trois buts inscrits. Des prestations qui ont bien convaincu ses dirigeants de l'acquiescer définitivement. «L'AC Milan annonce l'acquisition à titre

définitif d'Adil Rami de Valencia CF. Rami a signé un contrat jusqu'au 30 Juin 2017», a signifié le club lombard via un communiqué officiel. Le montant de la transaction, qui a longtemps fait débat entre les clubs concernés, n'a cependant pas été précisé.



Barça : Bojan en route vers l'Angleterre ?

Le jeune Bojan Krkic devrait voir une nouvelle fois son avenir s'écrire loin du FC Barcelone à en croire le *Daily Mail*. L'éternel espoir du club blaugrana pourrait rallier la Premier League, où Stoke City lui fait les yeux doux. En fin de contrat en 2015 avec le Barça, l'attaquant de

23 ans suscite l'intérêt de nombreuses écuries, dont l'Olympiacos et Malaga, mais les Potters auraient pris les devants sur le dossier. Déjà prêté à l'AS Roma, le Milan AC ou encore l'Ajax Amsterdam la saison passée, l'Espagnol pourrait bien cette fois-ci découvrir l'Angleterre.

Barça : Song toujours courtisé par des cadors anglais

Coltiné à un rôle de remplaçant au FC Barcelone, Alexandre Song n'est pas certain de continuer l'aventure en Catalogne l'année prochaine. Le

Camerounais, passé par Arsenal entre 2005 et 2012, pourrait bien retrouver en Angleterre cet été. Selon Mundo Deportivo, Manchester United et Chelsea

seraient très intéressés par le profil du milieu de terrain. Les dirigeants barcelonais réclameraient cependant 25 M. euros pour céder leur joueur, âgé de 26 ans.

Alexis Sanchez du FC Barcelone à Arsenal



L'attaquant vedette du Chili Alexis Sanchez, très remarqué au Mondial brésilien, quitte le FC Barcelone pour Arsenal. Sanchez, 25 ans, a marqué 39 buts en trois saisons au Barça où il joué 88 rencontres. Il avait passé auparavant trois saisons à l'Udinese, en Serie A. «Je suis tellement heureux de rejoindre Arsenal, un club qui a un grand manager, un fantastique groupe de joueurs, une foule de supporters à travers le monde et un grand stade à Londres», a-t-il déclaré dans un communiqué publié par le club entraîné par le Français Arsène Wenger.

LOCAUX

■V / Hôtel avec salle des fêtes ORAN - V. Bain - Douches + Sauna + F6 + G. ORAN - AG. 16 Bd F/Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■V / Complexe touristique 50 Bungalows + Hôtel sur Terr. 3 Ha bord de mer - AG. 16 Bd F/Mer - 041.39.26.18 - 0661.20.32.99

■Vends local sup. 25 m² rue Khemisti, local sup. 28 m² Maraval, local sup. 20 m² à 50 m Vieille Mosquée, local sup. 32 m² 714 m² derrière Michelet, local sup. 58 m² Seddikia - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 - louni-immobilier.com

■Loue ou A vendre un Dortoir avec des magasins en plein centre-ville d'EL BAYADH - Tél. 0551.54.79.83

■SIDI BEL ABBES - Vends local 27 m² face Annexe de l'OPGI Benhamouda - Acté + eau + électricité 380 V - Tél. 0668.51.10.67

■A vendre local - Acté - 15 m². Route Nationale Hassi Bounif - Oran - Tél. 0554.60.66.57

■2 locaux à vendre : 18, Rue Achour Tabet Med - ORAN centre-ville - Tél. 0661.20.05.22 - 0555.12.17.99

■ARZEW : A louer local à usage commercial ou dépôt en double façade 160 m² près du centre-ville " Cité les Chevrier " - Tél. 0559.89.74.80

■Local à vendre. Sup. 21 m². Situé à Akid Lotfi BATIOR. Prix demandé Sept Cents Unités - Tél. 0662.61.34.56

■Loue Usine 1.500 m² couverte 820 m², composée de 02 hangars en charpente Métal. Hauteur poteaux 6 m. Deux façades. Nvelle Const. Administration, poste gardien, puits, poste Elect. 400 KVA - Z.I. Haï Kssab (St Pierre) MISSERGHINE - Tél. 0550.21.21.56

■Local à louer 30 m² avec sanitaires Avenue d'Arcole - Gambetta - Tél. 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■AG. EL MOSTAQBEL. Loue local 600 m² sur 2 niveaux, toutes commodités Larbi Ben M'hidi - Loue local 30 m² + S/S 50 m² très bien agencé Rue Ho Chi Minh - Tél. 0555.05.07.09

■Vends local à Oujjida TLEMCCEN - Surface 178 m² - Tél. 0550.74.22.57

■TLEMCCEN : Location Bureau 28 m² pour avocat & profession libérale près APC & Tribunal Kiffane - 2 Unités/ mois - Pour visite : 0770.40.94.37

■Loue Pizzeria - Snack à « Akid Lotfi » Rez-de-chaussée 33 m² + 1^{er} étage 20 m² à ORAN - Tél. 0663.30.34.50

■Loue à Société ou Profession libérale : Magasin avec sous-sol, face polyclinique Akid Lotfi. Superficie 32 m². 1^{er} niveau 32 m² / 32 m² avec ttes commodités - Pas d'intermédiaire - Mobile : 0540.44.68.48

DIVERS

■SIDI BEL ABBES - Pour toutes vos Annonces & Publicités sur tout journal de votre choix adressez-vous à CANAL SUR Résidence Hasnaoui centre-ville près de la CNEP - T/F. : 048.54.01.10 - P. 0555.05.90.10 / 0771.623..347

■Vends un Torréfacteur à café capacité 60 Kg / cycle de 35 min. et un Moulin à pierre pour café 380 Volts, fabrication locale jamais servi - Tél. 0555.74.77.81

■Carrière de gravier Licence en main cherche Associé en matériel - Tél. 0666.34.95.11

■Société d'Import propose à des prix défiant toute concurrence : Dalle de sol - Faïences - Plinthes et Décor d'Espagne premier choix - Appeler le : 0542.82.27.59 - Prix de liquidation

■Matériel de pizzeria Ain Turck : Four 2 étages + Frigo présentoir BT Mural + Friteuse avec plaque + Hotte + 6 Tables et Chaise + 02 Machines CONTI 04 bras - Tél. 0771.34.63.15 - 0770.75.73.15

■"Réparateur Machine à laver ORAN" sur Google pour retrouver mon téléphone - Mobile : 0552.65.23.94 - Intervention à domicile sur Lave-linge - Lave-vaisselle - Sèche-linge - sur ORAN et banlieue.

■BET agréé en Electricité propose ses services d'étude et suivi - betelecoran@gmail.com / 0553.61.98.22

■International Business School - IBS - lance Formations en Bureautique et CISCO Certification - Mobile : 0795.25.03.19 - Adresse : 22, Bd Viviani, Sananès ORAN - Site Web : www.ibs5.org

■Importateur Grossiste dispose en stock: Papier Peint largeur : 0.50 cm - 0.70 cm - 1 m - Bordure Décorative - Colle produit d'origine français et italien 1er choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - Email : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock: Moquette Evènementielle avec Film 2 m de largeur d'origine Belgique - Moquette Présidentielle à fleurs 2 m de largeur 1er choix d'origine Belgique - Tapis Paillasson 1 m de largeur 1er choix d'origine Belgique - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - site web: www.ite-deco.com

■Importateur vend divers Lots de Tissu : soie satinée blanc neige, Lycra unie imprimée, lin brillant, velours, dentelle, guipure - Tél : 0770.44.23.48

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Gazon artificiel 6 mm - 10 mm - 24 mm - 30 mm - 35 mm - 45 mm produit d'origine Espagne 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - email : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Parquet stratifié 8 mm 1^{er} choix d'origine allemande, avec accessoires et sous-couche - Tapis couleur 1^{er} choix d'origine Espagne - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Moquette pour mosquée 4 m de largeur. Produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette pour hôtellerie 4 m de largeur. Produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette en dalles pour Bureaux 50 cm x 50 cm d'origine belge 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Gerflex (1 m, 2 m, 3 m et 4 m de largeur) produit d'origine française 1^{er} choix - Tapis de Sport 2 m de largeur produit d'origine européenne 1^{er} choix - Colle Polyvalente (pour le Gerflex et la moquette) bidon de 5 et 20 Kg origine Italie - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Site Web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock: Papier et Bordure adhésifs décoratifs - Rosace décorative en Résine pour le plafond - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■SarL Carrière Ouled Zekri. TERGA - AÏN TEMOUCHENT - Mise en vente une grande quantité de Gravier 3/8 de très bonne qualité - Prix fixe : 240 DA/T - Tél. 0770.845.424 - 0560.964.910

■International Business School - IBS - lance Formations en Anglais et Français - Mobile : 0795.25.03.19 - Adresse : 22, Bd Viviani, Sananès ORAN - Site Web : www.ibs5.org

■Vente Matériel - Vente d'un four à air (10 étages) - Une Armoire frigo 3 portes - Une Table de travail réfrigérée - Un Comptoir présentoir vitré - Hachoir à viande - Tél : 0560.02.47.00 - W. Oran - Curieux s'abstenir

■Vends Jet Ski 1400 YAMAHA 03 places - état neuf - Tél. 0550.45.97.73

■Entreprise privée met en location ses Grues de 25 - 40 et 60 tonnes - Tél. 0550.90.71.02 - 0550.23.77.98

■Médecin Généraliste Femme donne consultation à domicile surtout personne âgées : week-end + jour férié (Ramadhan H/24) + Prise en charge Psych. des personnes en difficultés - Tél. 0776.73.27.88

■Vous ne comprenez pas ou vous n'entendez pas quand on vous parle ? Passez chez AUDIOLET pour un test gratuit de l'audition - Pour prendre rendez-vous envoyez SMS avec nom, prénom, adresse au : 0661.10.35.13 MASCARA - 0661.10.35.12 BATNA

■L'école privée EL-HAYET SCHOOL a décidé d'ouvrir une classe de 3^{ème} AS Mathématiques pour 2014/2015. Inscription avant le 30 Juillet 2014 - GAMBETTA : 041.53.30.27 / 041.53.38.22

■Vous entendez mal ? AUDIFEL vous offre un bilan auditif Gratuit - Pour prendre rendez-vous, téléphonez au : 0661.10.35.03 TLEMCCEN - 0661.10.35.05 SAÏDA

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs. Serviette. Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation » Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■Importateur vend divers Lots de Tissu : soie satinée blanc neige, Lycra unie imprimée, lin brillant, velours, dentelle, guipure - Tél : 0770.44.23.48

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Gazon artificiel 6 mm - 10 mm - 24 mm - 30 mm - 35 mm - 45 mm produit d'origine Espagne 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - email : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Parquet stratifié 8 mm 1^{er} choix d'origine allemande, avec accessoires et sous-couche - Tapis couleur 1^{er} choix d'origine Espagne - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Moquette pour mosquée 4 m de largeur. Produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette pour hôtellerie 4 m de largeur. Produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette en dalles pour Bureaux 50 cm x 50 cm d'origine belge 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Gerflex (1 m, 2 m, 3 m et 4 m de largeur) produit d'origine française 1^{er} choix - Tapis de Sport 2 m de largeur produit d'origine européenne 1^{er} choix - Colle Polyvalente (pour le Gerflex et la moquette) bidon de 5 et 20 Kg origine Italie - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Site Web : www.ite-deco.com

AIR ALGERIE

CONDOLÉANCES
Le Directeur Régional, la Section Syndicale, le Comité de Participation et l'Ensemble des Travailleurs de Air Algérie DROA profondément attristés par le décès de notre collègue
HABIB ZAHMANI AHMED - Chef d'escalaire en retraite - présentent à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.
Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.
«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

MOBICAM

Fabricant de tous types de meubles

Promotion Chambre à coucher Été 2014

Les bonnes affaires de l'été 2014

vous de choisir...!

Garantie 2 ans

Pour chaque chambre achetée un cadeau surprise vous attend...

La qualité au meilleur prix.

Bureau Commercial Show-Room

16, Av. Ouled Kablia Saliha Guambetta, ORAN (face au CEM Tandjaoui)
Tél. & Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26-94
Mob. : (0550) 48-11-99 / (0552) 26-99-28 / (0560) 09-78-10
Site internet : www.cam-alu.com / e-mail : mobicam@cam-alu.com

PENSÉE
Il y a déjà 2 ans, le 12 Juillet 2012, nous a quittés notre cher mari, père et grand-père
BEN-YELLES Med MOURAD.
Aucun mot n'est assez fort pour exprimer les sentiments de vide et de tristesse laissés depuis sa disparition. Sa femme, ses enfants, leurs conjoints, ses petits-enfants, frères, sœurs ainsi que tous ceux qui l'ont connu et aimé garderont à jamais le souvenir d'un homme droit, joyeux, ayant un véritable sens de la famille. Ayons tous une pensée à sa mémoire. Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis.

40ÈME JOUR
AISSAOUI MOHAMMED
Décédé le 09 Juin 2014.
Depuis ton départ vers l'Éternel, ton souvenir est profond, ton rire résonne dans la maison, ta voix sereine emplît notre cœur, ta générosité rayonne d'ardeur.
Ta femme **Kheira** et tes enfants et tes sœurs et les voisins.

PENSÉE
A la mémoire de notre cher père et grand-père
«DEHAR DJILALI».
Cela fait 6 ans que tu nous as quittés mais notre douleur est toujours aussi intense. Tu étais le pilier qui rassemblait et soutenait la famille. A tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.
La famille DEHAR

PENSÉE
Le 12/07/2013 nous avons perdu à jamais notre très cher oncle
BENAMAR LAHCEN
1 année est passée et la douleur est toujours la même. En cette journée, nous prions tous ceux qui ont connu notre oncle d'avoir une pieuse pensée pour lui.
Repose en paix cher oncle.
Ta mère, ta femme, tes enfants et toute la famille

DÉCÈS
C'est dans l'immense douleur que la famille
NEBATTI Ech-Chergui annonce le décès survenu le 10/07/2014 de leur père
Mr NEBATTI ECH-CHERGUI
Bachir
Né le 19/12/1934 - Adresse : Sidi Chahmi.
إنالله وإناليه راجعون

LABORATOIRE EN TRAVAUX PUBLICS ET GENIE CIVIL
Cherche pour ses Projets au niveau des wilayas de SIDI BEL ABBES, ORAN, MOSTAGANEM et TLEMCCEN des Ingénieurs qualifiés en Travaux Publics ou Génie Civil, remplissant les conditions suivantes :
● Expérience dans le domaine au minimum 05 ans.
● Possédant Permis de conduire catégorie B.
● Apte à se déplacer.
● Ayant le sens de la communication et de la responsabilité.
● Demeurant dans les environs des Projets.
Envoyez vos CV et Lettre de motivation à l'adresse Mail : emploi13.2014@gmail.com

WD WEBDISPO S.A.R.L. agence de communication interactive
➢ Développement de sites internet
➢ Hébergement web
➢ Conseil en communication digitale (web 2.0)
Tél : 0770 317 789
Fax : 041 33 10 63
Adresse : 09, Rue Inkermann - Place Hoche - 31000 Oran (sur rendez-vous)
contact@webdispo.com
www.webdispo.com

CONDOLÉANCES
Le président de l'Ordre National des Médecins-Dentistes et l'ensemble des Conseillers, très attristés par le décès de la Mère de leur confrère
Dr OULDKADI Abdelkader (Membre du Bureau National) lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs sincères condoléances et prient Le Tout-Puissant d'accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.
Le président
Dr CHARAOUI Rachid

RESIDENCE SADOUN MET EN VENTE
Au13, BD LA REPUBLIQUE SAINT GERMAIN AIN EL TURCK ORAN

- LOGEMENTS PROMOTIONNELS EQUIPESF3- F4
-VENTE/LOCATION SUPERETTE 334.29M2 + PETIT LOCAL 17.5 M2

Vue sur Mer
Contactez-nous au : 0560004620/0560928403/0560004616
JOUR DE RECEPTION DE SAM AU JEUDI DE 9 H 0 17 H
Email : buildingpromo@gmail.com

Clinique d'Ophtalmologie «YOUSEF EL BASSAR»
Sise à Carteaux - Oran
Recrute dans l'immédiat Secrétaire médicale niveau universitaire avec connaissance parfaite :
● Langue française
● Outil informatique
Envoyer C.V. avec photo à l'adresse email : clqyourelbassar@yahoo.fr

TURQUIE (ISTANBUL et KUMBURGAZ)
Du 12 au 24 Août 2014 Hôtels 4*
MAROC (CASA / MARRAKECH / ESSAOUIRA)
Du 07 au 14 Août 2014 Hôtels 4* et 5*

GFAF VOYAGES
ORAN : 041 400 400
TLEMCCEN : 043 27 60 60
MAGHNIA : 043 31 32 31
Mob : 0550 24 92 18 / 0561 65 21 15 / 0561 69 47 63 / 0561 65 03 70 / 0560.99.22.03
www.gfafvoyages.com

Microsoft Mobile Oy recherche un partenaire

Microsoft Mobile Oy cherche à conclure un partenariat avec des entreprises en Algérie pour opérer dans le service après-vente dans des emplacements prédéfinis. Ces partenaires sont amenés à opérer le service dans le respect des objectifs de qualité, directives et exigences de Microsoft Mobile.

En tant que partenaire potentiel, vous devez :

- Être disposé à investir en Algérie
- Disposer d'un capital financier pour investir
- Avoir au moins trois ans d'expérience effective dans le service techniques & support client dans le domaine d'Electronique / télécommunication / équipements informatiques
- Suivre les règles et recommandations de Microsoft Mobile
- Fournir des informations sur votre présence actuelle en Algérie

Merci d'envoyer votre manifestation d'intérêt ainsi que le profil de votre entreprise, qui comprend des informations sur les partenaires existants à qui vous fournissez des prestations de services : par courriel à «CareTender.MEA@microsoft.com» avant le 25 juillet 2014.

Veuillez mentionner «DZ-expression of interest» dans le champ objet de l'email.

NOKIA

Société industrielle privée, en plein développement, sise à Mostaganem

RECRUTE

01 (une) Assistante de Direction :

- ✓ Diplôme universitaire.
- ✓ Maîtrise de l'arabe, le français et l'anglais parlés et écrits.
- ✓ Maîtrise de l'outil informatique.
- ✓ Sens de l'organisation et de la communication.
- ✓ Expérience dans le domaine souhaitée.
- ✓ Agée de moins de 35 ans.
- ✓ Habitant Mostaganem ou environs.

01 (un) Technicien :

- ✓ Diplôme en maintenance industrielle.
- ✓ 03 ans d'expérience au minimum dans le domaine.
- ✓ Habitant Mostaganem ou environs.

Envoyer CV à : cosemploi@yahoo.fr

Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.



IMPORTANTE SOCIÉTÉ AGRO-ALIMENTAIRE CHERCHE

Distributeur au niveau des 48 wilayas d'Algérie

Condition :

- 1) Disposer d'infrastructures de stockage
- 2) Disposer de moyens de livraison
- 3) Disposer d'une assiette financière en rapport avec l'activité
- 4) Avoir une expérience en rapport avec l'activité

Prière de nous contacter au

N° 0660 375 918

Ou par mail : soalcoledid@yahoo.fr

Vends villa

420 m² - 140 m² bâtis. R+1 -

Cave. Garage - Appart au RDC - Appart au 1er -

Buanderie avec terrasse - Toutes commodités -

17 m de façade sur Avenue Khiali Ben Salem

(Bon Accueil mitoyen avec Sodaruche)

ORAN - Tél. 0663.976.333

SHERATON ORAN HOTEL RECRUTE

1 - CHEF DE PARTIE - BOULANGERIE : Garantir, superviser, planifier et déterminer les besoins en pain pour les événements en banquet, restaurants, et restauration extérieure.

2 - CHEF PÂTISSIER : Assurer la production de la pâtisserie pour l'hôtel, y compris l'exposition de dessert, gâteaux, les chocolats, petit-four et les articles spécifiques de pain à un haut niveau de qualité et de l'apparence.

3 - CHEF STEWARDING : Responsable de l'hygiène et de la propreté des équipements et locaux de cuisine, des lieux de travail incluant les couloirs d'accès et zones de stockage. Encadrer, organiser et coordonner le travail de Nettoyage et rangement.

4 - DUTY MANAGER : Assure la permanence de la Direction Générale pendant le soir et apporte son soutien à tous les départements de l'hôtel dans les situations d'interactions difficiles avec les clients.

Profil :

Très bonne maîtrise de la langue Française (poste 1, 2, 3 et 4)
Très bonne maîtrise la langue Anglaise (poste 2, 3 et 4)
Maîtrise des normes d'hygiène - HACCP (poste 1, 2 et 3)
Sens de responsabilité et de Leadership (poste 1, 2, 3 et 4)
Apte à travailler jour / nuit (poste 1, 2, 3 et 4)

(H / F) Faites-nous parvenir votre candidature ;
Par email : oran.recrutement@sheraton.com

Retrouvez plus de détails sur notre page Facebook
www.facebook.com/RecrutementSheratonOranHotel



Sheraton

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES

MAROC : AGADIR
Marrakech / Casablanca
Départ chaque semaine

TURQUIE : Antalya / Istanbul

Et d'autres destinations à la carte

Contactez-nous aux :

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES

3, Place Adda Benaouda, Plateau. Oran
TEL : 041 41 59 24 / FAX : 041 41 10 57
MOBILE : 07 91 83 28 84

SYPHAX TRAVEL

TEL : 041 42 93 99
MOBILE : 0770 33 61 79

MEKERRA VOYAGES

TEL : 048 54 72 45 / FAX : 048 54 16 32
MOBILE : 0560 74 41 97



Société de promotion

immobilière

10 Rue de la Victoire TIARET

Met en Vente
des logements F3
(Bureaux) au RDC et 1^{er} étage

A Zmala et Ain Kermes

Tiaret

N° TEL : 05 61 66 40 86

FELICITATIONS

ASSISTANCE PLUS
Soutien et perfectionnement scolaire
Sise ORAN,

Félicite tous les élèves qui ont suivi des cours de soutien

dans son établissement et qui ont été admis aux différents

examens (5ème AP, BEM et Baccalauréat)

et leur souhaite d'autres succès.

Comme elle remercie tous les parents qui lui ont fait confiance

en choisissant Assistance Plus.



Japon

Petit tsunami après un fort séisme près de Fukushima

Un petit tsunami s'est produit dans la nuit de vendredi à samedi dans le nord-est du Japon après un violent séisme au large de la centrale nucléaire accidentée de Fukushima. Une première montée des eaux de 20 cm a été mesurée moins d'une heure après les secousses à Ishinomaki, la ville côtière la plus meurtrière par le gigantesque tsunami de mars 2011. Des vagues de quelques centimètres ont touché ensuite divers autres points des préfectures de Miyagi, Iwate et Fukushima. La mise en garde a cependant été levée un peu moins de deux heures après avoir été émise. Une forte secousse de magnitude 6,8, suivie de plusieurs répliques, s'était produite samedi vers 04H20 locales en face des côtes de Fukushima à une profondeur de 10 km, selon l'agence de météorologie nationale. Par précaution, un conseil d'évacuation avait immédiatement été donné aux habitants de localités de la préfecture d'Iwate au nord. L'alarme des téléphones portables de journalistes de l'AFP avait retenti une trentaine de secondes avant le tremblement de terre pour prévenir de sa probable survenue, grâce à un système de détection précoce et d'informations de l'agence de météorologie.

Peu après, les secousses étaient confirmées par l'agence météo et immédiatement apparaissaient les premiers témoignages sur Twitter, dont celui d'un travailleur de Fukushima qui a écrit «incroyable séisme». Selon la chaîne de télévision NHK, au moins trois personnes âgées de la préfecture de Fukushima ont fait une mauvaise chute durant les se-

cousses et se sont blessées. Quelques minutes après le séisme, la compagnie Tepco gérant les deux centrales nucléaires de Fukushima (Fukushima Daiichi et Daini) a indiqué qu'«aucune anomalie nouvelle n'avait été rapportée dans l'immédiat dans les installations», ce qu'elle a confirmé par la suite. Elle avait rapidement ordonné aux travailleurs du site de quitter la zone côtière mais, finalement, le niveau de l'eau n'a augmenté ponctuellement que de 30 cm environ dans le port de la centrale, a-t-elle ajouté. Les opérateurs d'autres sites atomiques voisins, également à l'arrêt, se sont vus rassurés. La chaîne de télévision publique NHK avait immédiatement interrompu ses programmes pour transmettre les informations, comme le veut sa mission d'intérêt général.

«N'approchez surtout pas des côtes, n'allez pas voir comment est le niveau de la mer», répétait sans arrêt le présentateur, tandis qu'était en permanence affichée en bas de l'écran la carte du Japon, sur laquelle la côte menacée par une brusque montée des eaux clignotait en jaune.

Cette mise en garde a frappé une partie de la région dévastée par le gigantesque tsunami du 11 mars 2011 qui avait fait directement plus de 18.000 morts. Le tremblement de terre de samedi est survenu alors que l'autorité de régulation nucléaire a justement souhaité cette semaine que la compagnie Tokyo Electric Power (Tepco) prenne des mesures supplémentaires dans la centrale accidentée Fukushima Daiichi face au risque permanent de nouvelle catastrophe.

Les malvoyants pourront lire grâce à un nouvel outil révolutionnaire



Les malvoyants pourront bientôt lire grâce à un doigt magique, le Finger Reader, issu des recherches des scientifiques américains du MIT. Les chercheurs de l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT) aux Etats-Unis ont mis au point un outil révolutionnaire pour les malvoyants : une bague capable de détecter les lettres et les mots. Reliée à un récepteur audio, elle transforme en sons tout ce que le doigt lit! Les aveugles ont ainsi accès facilement aux aveugles à tous les textes écrits peuvent être davantage aidés dans leur vie quotidienne.

Cartes de restaurant, plan, lettres recommandées, documents administratifs et bien sûr ouvrages littéraires, le Finger Reader sait tout déchiffrer et facilitera la vie quotidienne des individus privés de vue. En effet, ils pourront dorénavant lire en toute autonomie les documents non écrits en braille. Les

chercheurs ont travaillé pendant trois ans sur la création de logiciels et ont mis en place un groupe de testeurs pour que ce prototype voie le jour.

«Il suffit de poser son doigt avec la bague sur le texte, un logiciel se met en marche et suit les mouvements du doigt pour identifier chaque mot. Un signal sonore s'active si le doigt n'est plus sur la bonne ligne et une vibration s'active si le doigt n'est plus du tout sur le texte», explique Roy Shilkrot, développeur du dispositif au MIT.

«En revanche, il reste encore beaucoup de travail aux chercheurs pour que ce doigt révolutionnaire puisse se connecter aux téléphones portables», explique Roy Shilkrot. Le Finger Reader n'est aujourd'hui pas encore adapté aux tablettes et écrans tactiles. En effet, il «fait glisser le texte». L'Institut n'a pas encore dévoilé ni la date, ni le prix du Finger Reader.

L'iPhone accusé de menacer la sécurité nationale en Chine



Les appareils iPhone vendus par le groupe informatique américain Apple représentent une menace pour la sécurité nationale de la Chine, en raison de leur faculté de géolocalisation de leurs utilisateurs, a accusé la télévision publique CCTV. En permettant, simplement en activant un paramètre du smartphone, de suivre à la trace une personne, l'appareil d'Apple peut être utilisé pour rassembler des «données très sensibles», a expliqué Ma Ding, directrice de l'Institut de sécurité de l'internet à l'Université de la sécurité publique du peuple. Par exemple, a-t-elle détaillé dans ce long reportage diffusé vendredi, «si l'utilisateur est un journaliste, on peut déduire des endroits où il s'est rendu les sites où il a réalisé des interviews, et on peut même voir les domaines sur lesquels il travaille: politiques ou économiques». Selon Mme Ma, la géolocalisation de millions d'utilisateurs d'iPhone pourrait permettre de recueillir des informations sur les conditions de vie ou l'économie d'un pays, «voire des secrets d'Etat».

Ce n'est pas la première fois qu'Apple se retrouve visé en Chine par la presse officielle. La société californienne avait notamment été en mars 2013 la cible d'un tir de barrage orchestré par les médias chinois, au nom de la défense des consommateurs. Ils avaient reproché à la marque à la pomme une mauvaise qualité de son service après-vente. Apple avait finalement publié sur son site internet une lettre en chinois dans laquelle son patron, Tim Cook, présentait des «excuses sincères». Cette campagne avait alors surfi sur le vent porteur d'une clientèle mécontente. Mais les internautes chinois accueillèrent samedi avec un oeil nettement plus critique les accusations de CCTV. «Ce n'est que maintenant que CCTV découvre ceci?», a raillé l'un d'entre eux, dans un microblog. D'autres Chinois ont accusé leur télévision d'Etat de s'en prendre au logiciel iOS d'Apple, qui fait fonctionner l'iPhone, en négligeant d'étudier les dangers potentiels posés par d'autres smartphones. «Presque tous les smartphones fabriqués en Chine fonctionnent sous Android (système d'exploitation conçu par Google). Est-il plus sûr ? CCTV fait exprès d'ignorer cela et trompe le monde !», a asséné un internaute.

Le sommeil interrompu, un cauchemar pour la santé !

Une nuit de huit heures ne garantit pas un sommeil réparateur. Les interruptions du sommeil, même courtes, perturbent l'attention, l'humeur et l'équilibre émotionnel, selon une étude publiée dans la revue *Sleep Medicine*. Le professeur Avi Sadeh et son équipe estiment qu'un sommeil haché équivaut à une nuit réduite à quatre heures de sommeil. Pour l'expérimentation, 60 adultes, dont 40 femmes, de 20 à 29 ans, ont porté une sorte de montre au poignet, qui mesurait leurs temps de sommeil et d'éveil. La première nuit, ils ont pu dormir huit heures consécutives. La seconde, ils ont été réveillés pour réaliser des tâches de 10 à 15 minutes. L'idée est, notamment, de décrypter le sommeil des parents, réveillés la nuit, ou celui de certains professionnels comme des médecins de garde. Les participants ont été sujets à des troubles de l'humeur, des états de dépression, des difficultés à se concentrer. Selon les conclusions de l'étude, la répétition de ces sommeils fragmentés est néfaste sur la santé. Compte tenu du profil de certaines professions, soumises à des réveillés nocturnes, l'étude recommande de prendre en compte ces résultats pour réduire les risques dans le milieu professionnel.



Le rhume des foins, c'est aussi l'été



Les rhinites allergiques ne sévissent pas uniquement au printemps. La saison pollinique commence en effet début mai et dure généralement tout l'été. Médecin allergologue, le Dr Isabelle Bossé fait le point sur les principaux symptômes du fameux rhume des foins et sur les moyens de le contrarier. Selon une étude CSA pour le compte du Comité français d'Observation des Allergies (CFOA), 23% des Français souffrent d'allergie respiratoire, et parmi eux 74% présentent une rhinite allergique. «Cette dernière allergie est liée aux pollens. Elle se manifeste essentiellement par des démanagements du nez, des yeux, de la gorge, des oreilles», explique le Dr Bossé. «On éternue beaucoup à répétition, le nez coule abondamment. Et parfois il y a une obstruction nasale, en particulier le soir et le matin».

Trop souvent considérés comme des symptômes anodins, ils peuvent toutefois gravement altérer la qualité de vie des patients. «Cela génère des difficultés à s'endormir. Au niveau des yeux, vous pouvez avoir des conjonctivites, les yeux deviennent rouges, larmoyants et éventuellement gonflés». Il

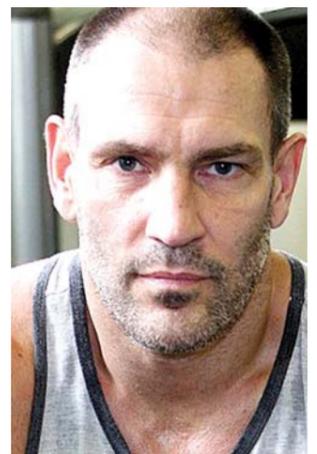
n'y a pas une seule saison pollinique. Une idée reçue que le Dr Bossé entend mettre à mal. «Nous sommes certes en plein dedans et cela devrait durer jusqu'au début du mois d'août. Par ailleurs, en fonction des régions, les patients peuvent être gênés du mois de février jusqu'au mois de septembre». Par exemple l'ambrosie qui colonise la région lyonnaise en particulier sévit tout l'été. Pour éviter d'être confronté aux pollens, il existe tout de même de petites astuces bien utiles. En cas de grand vent, il est fortement conseillé de ne pas sortir. «Bien entendu, à la maison, il est fortement recommandé de ne pas ouvrir les fenêtres entre 11h et 17h», indique le Dr Bossé.

De manière générale, pendant la saison des pollens, si vous devez sortir, portez des lunettes de soleil afin de vous protéger les yeux. «Il faut savoir aussi que les pollens ont tendance à se coller dans les cheveux en particulier les cheveux longs. Donc l'idéal est de les rincer le soir, éventuellement on peut changer les taies d'oreiller régulièrement. Enfin, mieux vaut ne pas faire sécher son linge à l'extérieur.»

Un des acteurs de «Harry Potter» décédé dans la Vallée de la Mort

L'acteur britannique David Legeno, qui joue un loup-garou dans la saga fantastique pour petits et grands «Harry Potter», a été retrouvé sans vie dans la Vallée de la Mort, en Californie. Selon la police, ce comédien de 50 ans à la carrure athlétique est apparemment décédé à cause de l'intense chaleur actuelle dans ce parc naturel désertique, considéré comme l'endroit le plus chaud des Etats-Unis en été, et où les températures dépassent régulièrement les 49 degrés Celsius en été. «La dépouille a été identifiée comme celle de David Legeno, citoyen britannique de 50 ans», a indiqué la police du comté d'Inyo dans un communiqué paru jeudi et consulté vendredi.

La police continue d'enquêter sur les raisons exactes de sa mort mais celle-ci semble «découler de causes naturelles». Son corps a été trouvé dimanche par deux randonneurs près de Zabriskie Point, un emplacement du parc dont le paysage spectaculaire a donné son nom à un célèbre film de Michelangelo Antonioni en 1970. David Legeno a interprété le loup-garou Fenrir Greyback dans trois épisodes de la saga «Harry Potter». Il a aussi joué dans la série télévisée «Borgia» et dans «Batman Begins». L'acteur avait commencé par travailler sur des sites de démolition après avoir quitté l'école, avant d'étudier l'art dramatique quand il avait une vingtaine d'années.





08.00 Journal télévisé
08.20 Sabah el kheir
10.00 Asrar el madhi
11.00 Hotosse
11.30 Ben 10
11.45 Even Stevens
12.15 Khair el kalem
12.30 Faïda aïla el maïda
13.00 Journal télévisé

13.35 Zounoud sit Feuilleton
14.30 El tariq il allah
14.45 El Bachir El Nadhir
15.00 Mondial news
15.50 Moutaât el maïda
16.25 Aâmi Mouh
17.00 Journal télévisé amazigh
17.25 Bouyout el rahman
18.00 Boudhou

18.20 Taqder tarbah

19.00 Journal télévisé
19.50 Allemagne-Argentine
Finale Coupe du Monde
22.15 Asrar el madhi
Feuilleton
23.00 Noudjoum khalida
00.30 Rihlat zaman
01.15 Journal télévisé



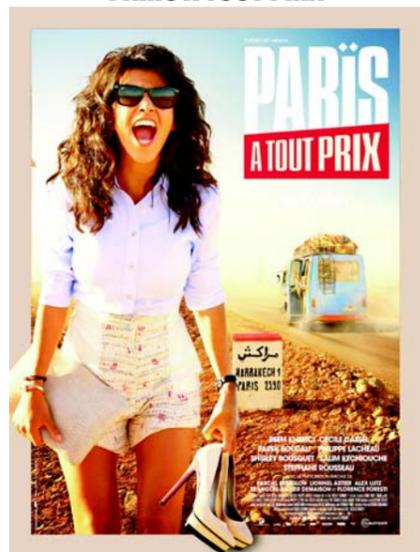
TF1 19.50

ALLEMAGNE / ARGENTINE

Qui succédera à l'Espagne au palmarès de la coupe du Monde ? La réponse s'écrit ce soir dans l'antre mythique du stade Maracana qui accueille sa deuxième finale de coupe du Monde après celle de 1950. Le Brésil et son jeune prodige, Neymar, figuraient en tête de la courte liste des favoris au début de la compétition. Pour nourrir leurs espoirs, les supporters des Auriverde s'appuient sur une statistique : jamais un pays européen n'a soulevé le trophée lors- que le Mondial s'est déroulé en Amérique Latine. L'Allemagne emmenée par Mesut Ozil a les moyens de changer cette habitude. L'Argentine de Lionel Messi ou encore les Pays-Bas d'Ar- jen Robben endossent le rôle d'outsiders.

CANAL+ 19.50

PARIS À TOUT PRIX



Avec Reem Kherici, Tarek Boudali, Cécile Cassel, Philippe Lacheau

Maya, styliste marocaine, travaille, sous la houlette de l'impitoyable Nicolas, dans une agence de mode parisienne. Elle est mise en concurrence avec sa collègue Emma pour décrocher un contrat à durée indéterminée. Mais, à la suite d'une altercation avec un policier, elle se retrouve expulsée au Maroc, pour non renouvellement de sa carte de séjour. Le retour au pays, qu'elle n'a pas vu depuis des années, est rude.

TÉLÉVISION



23.05 L'arme fatale 3



Avec Mel Gibson, Danny Glover, Joe Pesci, Rene Russo, Stuart Wilson
A Los Angeles. Le sergent de police Roger Murtaugh s'apprete à partir à la retraite. Mais une bévue lors d'une alerte à la bombe lui vaut d'être affecté à la circulation avec son coéquipier Martin Riggs, surnommé "Arme fatale". Lors de l'attaque d'un braquage, ces deux fortes têtes arrêtent Phelps, homme de main de Travis, un ancien policier qui s'est reconverti dans le trafic d'armes particulièrement redoutables ?
01.20 Reportages

09.10 Automoto
10.00 Téléfoot
10.55 Météo
11.00 Les douze coups de midi
11.48 Trafic info
12.00 Journal
12.30 Reportages
13.45 Les experts : Manhattan
16.10 Tous ensemble
17.10 Sept à huit
18.25 Le journal de la Coupe du monde 2014
18.30 Cérémonie
19.00 Journal
19.50 Allemagne / Argentine
21.55 Le mag de la Coupe du monde



22.00 Enquête exclusive



Présenté par Bernard de La Villardière
Chaque année, la cité balnéaire de Pattaya, en Thaïlande, accueille plusieurs millions de touristes. Popularisée par les stars du rap, elle est devenue le rendez-vous de nombreux jeunes Français, qui peuvent s'offrir ainsi des vacances à prix imbattable. Kathy, une Franco-Canadienne, a choisi d'y vivre et travailler pour la police thaïlandaise. Elle s'occupe de la sécurité des touristes : une mission sensible, notamment à cause de la prostitution. Mais pour d'autres, Pattaya est le paradis de la romance.

08.00 M6 boutique
10.00 Malcolm
11.30 Sport 6
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.05 Recherche appartement ou maison
13.15 Maison à vendre
15.10 D&CO
16.15 66 minutes : grand format
17.35 66 minutes : grand format
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.40 Sport 6
19.50 Capital



21.30 Banshee



- Le nouveau boss
Avec Antony Starr, Ivana Milicevic, Ulrich Thomsen, Trieste Dunn
Le casino de Banshee est sur le point d'accueillir un important combat opposant le redoutable Sanchez à Sugar Bates. L'établissement appartient à une tribu indienne mais est géré par Kai Proctor. Peu avant le match, Sanchez blesse et viole une serveuse. Anastasia rend une visite surprise à son père pour lui remettre les diamants volés en échange de sa liberté. Mais le vieil homme exige davantage.
23.10 Enfusion Live 2014
00.45 Grigris

09.00 Wolverine : le combat de l'immortel
11.03 La météo
11.05 L'oeil de Links
11.45 Le JT
11.55 Spécial investigation
13.35 La semaine du zapping
13.55 L'ombre de la loi
15.30 La fortune cachée de Poutine
16.00 Athlétisme
17.55 Intérieur sport
18.25 Looking for Rio
19.35 La semaine du zapping
19.55 Paris à tout prix



10.10 Titeuf
11.00 Les Dalton
11.40 Il était une fois... l'Homme
12.10 Yakari
13.05 La crypte du dragon
14.40 Les aventures de Billy Stone : le médaillon sacré
16.10 Un gars, une fille
18.15 Eric Antoine
19.45 Je hais les vacances
21.10 Ma vie en l'air
22.55 Métal hurlant
23.45 Monte le son, le live
00.30 Doctor Who



10.05 American Dad !
13.00 Torchwood et les portes du temps
16.35 Survivors
18.10 Ça va s'en rire
19.50 Tellement vrai «édition spéciale»
00.40 Emission Sportive



09.05 Génération Hit machine
09.50 Génération Top 50
11.40 Cauchemar en cuisine
16.20 Soda
19.40 Météo
19.45 Talent tout neuf
19.50 Génération Dance Machine
21.20 Les 30 ans du Top 50
23.00 Génération Dance Machine



22.05 Non élucidé

11.05 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Ma maison s'agrandit
12.00 Météo 2
12.02 Journal
12.20 13h15, le dimanche...
13.35 Météo 2
13.50 Cyclisme
16.45 Stade 2
17.45 Pyramide
18.20 Pyramide
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.43 Image du jour
19.44 Météo 2
19.45 Le grand pardon

- L'affaire Paquita Parra Présenté par Arnaud Poivre, d'Arvor Jean-Marc Bloch

Le 4 décembre 1998, Paquita Parra est retrouvée morte, carbonisée, dans sa voiture à Puyroyen, près d'Angoulême. L'autopsie détermine que la jeune femme était morte avant l'incendie. Aucune traces d'inhalation de fumée n'a été décelée dans ses poumons. Dans la voiture, les enquêteurs retrouvent une lame de cutter et un tube de gouache. Quatorze ans après les faits, retour sur cette affaire avec les témoignages de témoins clés et de proches de la victime.
23.40 Flashpoint
01.00 Lili la petite sorcière, le dragon et le livre magique



19.45 Miss Fisher enquête



- La musique du diable Avec Essie Davis, Hugo Johnstone-Burt, Nathan Page, Ashleigh Cummings

Dans un club de jazz, Phryne négocie le prix d'un avion avec Charles Freeman, un ami. Elle se rend vite compte que son vendeur a des ennuis, menacé par un homme ventripotent. Un peu plus tard, alors qu'elle danse, ce dernier s'effondre, poignardé en pleine poitrine. La victime était en possession d'une forte somme d'argent et Charles s'est enfui par les toilettes. Il est immédiatement soupçonné par la police.
23.30 Soir 3
23.55 Avec la peau des autres
01.30 Thalassa

10.50 Le Tour de France à la voile
11.10 12/13 dimanche
11.50 Village départ
12.50 Cyclisme
14.00 En course sur France 3
14.20 Match, l'album des Français
16.10 Slam
16.55 Questions pour un super champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.15 Zorro



11.30 La maison France 5
12.35 Superstructures-Evolution
13.40 Miracle dans le ciel
14.35 Cuisine sauvage
15.35 La 2e Guerre mondiale en couleur
16.30 Au coeur de la terre
18.00 On n'est pas que des cobayes !
19.00 Un jour au zoo
19.35 Splendeurs de la mer du Nord
21.00 Une maison, un artiste
21.30 Duels
22.20 Un film, une histoire
23.05 Le big bang au placard
00.00 Vu sur Terre
00.50 A la découverte de la Chine sauvage



11.05 Home «Swiss» Home
11.55 Au diapason de la ville
12.35 L'Amérique latine des paradis naturels
14.00 Au nom d'Athènes
15.50 Faire des étincelles
16.40 L'autre Karajan
17.35 Karajan dirige la «Symphonie n°5» de Beethoven
18.15 Campagnes de rêves
18.55 La minute vieille
19.00 Futuremag
19.45 La France sauvage
Même si elle est discrète, la vie sauvage est omniprésente en France. Les environnements et les climats contrastés du pays permettent à une grande variété d'espèces d'animaux de se développer. Pour survivre, ils doivent être capables de s'adapter notamment au rythme des saisons. Ainsi, en hiver, certains hibernent, alors que d'autres doivent gérer la rarefaction de la nourriture. A la fonte des neiges, par contre, le monde sauvage retrouve sa liberté de mouvement. Commence alors la saison des amours...
21.15 Loulou
23.00 Karajan, le culte de l'image
23.55 Dialogues des carmélites

Crossword grid with letters A-J and numbers 1-10. Some cells are shaded blue.

CROISÉS N° 5367

Horizontalement:

- 1. Répétition générale.
2. Autant parler à un chameau !
3. Un père qui est une menace pour les enfants !
4. Précieux symbole. Note. Objets de parcours.
5. Expulsées par leur mère.
6. Contrôleur. Paire d'elle.
7. En suite. Maître du swing.
8. Pas en arrière. Entendu au réveil.
9. Billet de service. Font de la détention.
10. Passent de corrupteurs à corrompus !

Verticalement:

- A. N'a rien à gagner !
B. Conjonction. Après un verbe, il se met à réfléchir.
C. Triste sire. Points opposés. Un bon tuyau pour un tiercé !
D. Centaurées. Képi en tête.
E. Garnie de lames. Donne l'exemple.
F. Fête gâchée au Vietnam. Brusquement.
G. Cavité naturelle. Se suivent à la trace.
H. Marcher en cloche. Cran d'arrêt.
I. Montée au paradis. Plante grimpante.
J. Tour. Distingués.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

Word search grid with various words and clues like 'FLEUVE D'EUROPE', 'RAYONS', 'CONJONCTION', 'CROCHE-PIED', etc.

FLÉCHÉS N° 5367

LES SOLUTIONS section containing solutions for CROISÉS N° 5366, FLECHES N° 5366, and CODÉS N° 5366.

Grid for CODÉS N° 5366 with numbers and letters.

Large grid with numbers for the CODÉS N° 5367 puzzle.

CODÉS N° 5367

- ANGE - BONJOUR - BOURSE - CASTE - CIRCONFERENCE - CITATION - COMPAS - COURSE - DETTE - FLAMME - GENEVRIER - GESTE - GNOU - INEGALITE - JUGEMENT - LOGE - LOIR - MEMORANDUM - MIAOU - PARLEMENT - PASSAGER - PHOSPHORE - PIROUETTE - POULE - RABAIS - SCORE - SCRUPULE - SEVE - SOLEIL - STRIE - TABLE - TRONC - UNITE - VANTARDISE - VENTILER - ZONA.

Large grid for the 7 ERREURS puzzle with letters.

Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante : - Mon 1er respire. - Mon 2e vaut ce que ça vaut. - Mon 3e fait tout un plat. Mon tout, c'est faire disparaître.

Bélier 21-03 au 20-04 Vous donnez suite à une nouvelle invitation qui vous intéresse au plus haut point. Celle-ci vous semblera correspondre mieux à vos désirs.

Taureau 21-04 au 21-05 Si vous sentez que vous perdez patience, essayez de ne pas le montrer. Reprenez et gardez le contrôle de vous-même en respirant profondément face à l'événement et vous n'aurez plus ce sentiment de frustration et la chance vous sourira.

Gémeaux 22-05 au 21-06 Faites en sorte de bien conduire votre barque. La prochaine proposition subtile que l'on vous fera risque de vous charmer. Mais ce sera pour vous une lourde décision à prendre.

Cancer 22-06 au 22-07 Votre environnement vous rend un peu tendu et nerveux mais la chance vous sourit aussi bien dans les situations financières difficiles que dans la vie affective et sentimentale.

Lion 23-07 au 23-08 Avec votre forme physique, vous aurez le pouvoir de gagner une certaine indépendance. Si seulement vous vouliez prendre quelques risques supplémentaires tout vous semblerait infiniment mieux. La réussite est toute proche de vous.

Vierge 24-08 au 23-09 Vous saurez préserver malgré tout un moral un peu endormi. Une diversion bienvenue vous conduit à réfléchir sur votre sort. Vous pensez pouvoir réaliser des prouesses dans une affaire qui vous séduit malgré les difficultés qu'elle semble présenter.

Balance 24-09 au 23-10 Votre forme physique entraînera une certaine sérénité utile dans ce que vous aimerez commencer. Laissez de côté vos angoisses qui vous empêchent parfois de réussir là où il n'y a pas tant de difficultés à surmonter.

Scorpion 24-10 au 22-11 Saisissez la belle occasion qui va se présenter à vous. Attendez-vous à connaître de bonnes relations avec une personne proche de vous. Vous n'aurez pas la déception pressentie.

Sagittaire 23-11 au 21-12 Ce n'est pas la grosse forme mais cela n'est pas non plus l'abattement. Restez pratique et ne cherchez pas à vous compliquer la vie. Vous saurez vous acquitter d'une obligation contraignante sans trop de difficultés au grand étonnement de votre entourage.

Capricorne 22-12 au 20-01 Pour être en pleine forme vous avez besoin de nouvelles énergies. Vous aurez des idées neuves sur différents problèmes. Suivez votre inspiration. Laissez-la vous guider vers de nouvelles aventures.

Verseau 21-01 au 18-02 Des réels changements se profilent à l'horizon. Vous sortez enfin d'une période délicate et difficile. Votre comportement face à votre entourage s'en ressent car vous faites preuve d'énergie et de courage.

Poissons 19-02 au 20-03 On parlera de vous et vous risquez de sentir venir le vent. Faites gentiment preuve de plus de compréhension. Les jugements portés sur vous, vous sont plutôt favorables.



Menace de nouveaux attentats au Nigeria



La police d'Abuja, où trois attentats ont fait plus d'une centaine de morts depuis avril, a déclaré samedi avoir découvert d'autres projets d'attaques contre la capitale fédérale du Nigeria. «Des informations crédibles des services de renseignement dont dispose la police nigériane indiquent que des terroristes ont mis au point un projet d'attentats contre le secteur des transports», a dit la police dans un communiqué. Le texte précise qu'il s'agirait d'attentats-suicides avec des bombes ou commis à l'aide d'explosifs dissimulés dans des bagages, sacs, boîtes ou autres réceptacles. Les mesures de sécurité ont été renforcées dans les principaux parkings de la capitale et des Etats environnants, ajoute le communiqué. La police appelle la population à la vigilance et assure que les forces de l'ordre oeuvrent à «neutraliser et gérer efficacement la menace».

Soixante-quinze personnes ont été tuées le 14 avril à la principale gare routière d'Abuja, située dans la banlieue de Nyanya, dans un attentat revendiqué par les islamistes de Boko Haram. Le groupe a également dit avoir fait exploser au même endroit quinze jours plus tard, le 1er mai, une voiture piégée qui a fait 19 morts et 80 blessés.

Londres refuse d'accorder des visas à des responsables russes



L'ambassade de Russie à Londres a vivement «regretté» samedi le refus des autorités britanniques d'accorder des visas à des représentants officiels russes voulant participer au salon aéronautique de Farnborough, dans le cadre des sanctions liées à la crise ukrainienne. «Le ministère de l'Industrie et du Commerce, l'Agence spatiale russe, l'Agence fédérale du transport aérien et des douzaines de compagnies russes avaient prévu d'envoyer des représentants au salon», déplore l'ambassade, en soulignant que des membres du personnel technique responsables de la sécurité des démonstrations en vol avaient également été privés de visa. L'ambassade de Russie a ajouté qu'elle avait demandé des explications urgentes au ministère britannique des Affaires étrangères.

Contacté par l'AFP, le Foreign Office a confirmé qu'«aucun représentant du gouvernement russe n'avait été invité» au salon de Farnborough «en raison des activités de la Russie en Ukraine». Londres avait décidé le 18 mars de suspendre toute coopération militaire avec la Russie, y compris les licences d'exportation en cours, en réaction au rattachement de la Crimée.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Les forces irakiennes repoussent un assaut des djihadistes contre une ville-clé

Les forces irakiennes et des combattants tribaux ont repoussé samedi un assaut des insurgés contre une ville de l'ouest du pays abritant une raffinerie de pétrole et située près d'un important barrage à l'issue de combats qui ont fait 17 morts, selon des officiers de police. Ces dernières violences surviennent à la veille d'une réunion cruciale du Parlement censée ouvrir la voie à la formation d'un gouvernement d'union, alors que le pays fait face à sa plus grave crise depuis des années avec l'offensive fulgurante des insurgés sunnites, menés par les djihadistes, lancée le 9 juin. Des insurgés ont attaqué à coups d'obus Hadiitha, une ville de la province d'Al-Anbar située sur la principale route reliant des secteurs entre les mains des insurgés. Les combattants, à bord de véhicules dont certains ont été pris aux forces de sécurité, ont ensuite donné l'assaut de deux côtés, mais ont pu être empêchés d'entrer dans la ville lors de combats



ayant tué 13 insurgés et quatre policiers. Il s'agit de la première attaque de cette envergure contre Hadiitha. Ramadi, chef-lieu d'Al-Anbar, avait été cible jeudi d'une nouvelle offensive des insurgés

menés par les djihadistes ultra-radicaux de l'Etat islamique (EI) qui contrôlent depuis janvier plusieurs quartiers de la ville ainsi que la totalité de Fallouja, à 60 km à l'ouest de la capitale.

Melilla: le Maroc érige une nouvelle barrière



Des engins de construction s'activent côté marocain de l'enclave espagnole de Melilla, où doit être érigée une nouvelle barrière destinée à empêcher les candidats à l'immigration clandestine, a constaté un photographe de l'AFP. La barrière s'étendra à terme «sur plus de 30 kilomètres», a affirmé vendredi à l'AFP Chakib Khyari, président de l'Association Rif des droits de l'Homme (ARDH), depuis Nador, la ville marocaine voisine.

Selon lui, les travaux ont débuté en avril-mai pour construire une barrière «haute de trois à cinq mètres», qui viendra s'ajouter à la triple frontière grillagée déjà installée côté espagnol. Récemment interrogé, deux hauts responsables marocains ont confirmé le projet, sans donner de précision.

Jeudi, à quelques mètres seulement des barrières espagnoles, plusieurs engins de construction s'activaient autour

d'une tranchée de plusieurs mètres manifestement creusée de fraîche date. Cette tranchée était visible depuis la route marocaine longeant en partie l'enclave. «La barrière en elle-même a commencé à être érigée à proximité d'une forêt, dans un endroit assez difficile d'accès», a ajouté M. Khyari.

Melilla et l'autre enclave espagnole de Ceuta constituent les seules frontières terrestres entre le continent africain et l'Europe.

Le bilan de l'effondrement de 3 immeubles à Casablanca s'alourdit



Au moins huit personnes sont mortes dans l'effondrement de trois immeubles survenus dans la nuit de jeudi à vendredi à Casablanca, la capitale économique du Maroc, selon un nouveau bilan provisoire publié samedi. Une quinzaine de personnes, sur la soixantaine de blessés provoquée par le drame, étaient par ailleurs toujours hospitalisées, a précisé la préfecture de Casablanca Anfa, citée par l'agence MAP. A la mi-journée, les opérations de secours se poursuivaient à la recherche de plusieurs autres victimes, a constaté un correspondant de l'AFP. A la faveur de matériels plus sophistiqués, elles se concentraient autour du principal édifice en ruine. Trois immeubles du quartier El Hank, proche du littoral, se sont partiellement effondrés vendredi vers 02H30 et les corps sans vie de quatre personnes, dont un enfant de 10 ans et une femme d'une quarantaine d'années, avaient été retrouvés sous les gravats durant la journée. Les causes du drame restent à déterminer et le parquet de Casablanca a ouvert une enquête.

Sabotage du principal oléoduc du Yémen

Des membres d'une tribu ont fait exploser samedi dans l'est du Yémen le principal oléoduc du pays, interrompant le pompage du brut, ont indiqué des sources locales et tribales. L'oléoduc a été attaqué tôt le matin par des hommes armés dans la région de Habab, relevant de la province de Marib, «interrompant le pompage du brut» sur l'ouvrage, dont le dernier sabotage remontait à mai, ont indiqué les mêmes sources. L'oléoduc, long de 320 kilomètres, relie les champs pétrolifères de Safir au terminal de Ras Issa, sur la mer Rouge, près de Hodeïda. Il assure le transport de quelque 100.000 barils par jour en moyenne.

Le Yémen, pays pauvre de la péninsule arabique, a une petite production de pétrole et compte sur ses exportations de brut pour alimenter le budget de l'Etat, alors que son économie est au bord de l'effondrement en raison des crises politiques et de l'insécurité. Par ailleurs, les rebelles chiites d'Ansruallah s'approprient à se retirer d'Amrane, conquise mardi au nord de Sanaa, après un appel du Conseil de sécurité de l'ONU et un arrangement avec le gouvernement, a affirmé samedi leur porte-parole, Mohamed Abdessalam.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

LES BONNES INTENTIONS NE SUFFISENT PLUS

Ghardaïa encore et toujours. Le feuilleton interminable de la violence communautaire-confessionnelle qui frappe la vallée du M'zab est en train de tourner en boucle, avec son lot de morts, de blessés et d'arrestations. Les différentes actions des pouvoirs publics, que ce soit au niveau local ou national, n'ont pas réussi à solutionner un problème qui est en train de se transformer en un véritable drame national. La mort suspecte d'un motocycliste mozabite a encore enflammé la rue ghardaouie et, entre assassinat et malheureux accident de la circulation, chaque incident peut déboucher sur un nouveau cycle de violence.

Cette situation sécuritaire précaire est le résultat d'un laxisme en amont des autorités qui n'ont pas su réagir promptement aux premières étincelles et qui ont préféré jouer la carte du tout sécuritaire avec toutes les conséquences vécues, aujourd'hui, sur le terrain. La communauté mozabite, qui s'estime être la seule victime du conflit, réitère ses appels à l'aide en demandant justice. La suspicion pour ne pas dire la paranoïa sem-

ble s'installer parmi ses rangs à cause justement de cette défiance par rapport aux services de sécurité perçus comme des alliés de l'autre communauté en face. Et entre les promesses d'une solution «définitive» de Sellal et les déclarations du ministre de l'Intérieur, Tayeb Belaïz, à propos d'un plan clés en main pour restaurer la sécurité et rétablir l'ordre public à Ghardaïa, une région de l'Algérie continue de souffrir à cause de l'incapacité du gouvernement à solutionner un problème pourtant localisé.

Des mots, des projets de sortie de crise, des promesses et des menaces qui, jusqu'ici, n'ont fait qu'entretenir un conflit qui dure depuis presque une année. Alors qui détient les clés de la solution ? Tous les acteurs de la crise se rejetant la responsabilité mutuelle du problème, le gouvernement et la fameuse société civile adoubee par l'autorité loca-

le ont montré toutes les limites d'un système de gouvernance obsolète et souligné au sang rouge des morts l'incompétence de certains à accompagner efficacement une crise qui aurait pu, qui aurait dû être circonscrite dès le départ des flammes. L'on se rappelle amèrement qu'en janvier dernier, le Premier ministre avait qualifié ces mêmes événements de «petites altercations entre jeunes», et cette incapacité à lire en temps réel les tenants et aboutissants d'une crise naissante a conduit toute une région vers l'impasse.

Pourtant, les seules bonnes intentions ne suffisent plus aujourd'hui pour affronter la réalité et il est grand temps que le pragmatisme soit au rendez-vous des affaires même s'il faut pour cela provoquer un électrochoc en limogeant un ministre ou en appelant à la démission d'un gouvernement qui a montré toutes ses limites dans la gestion de ce dossier. Mais tout le monde sait que cela n'arrivera jamais en Algérie qu'on limoge un ministre pour incompétence, mais de grâce qu'on nous épargne ces semblants de solutions qui n'ont d'autres objectifs qu'une consommation médiatique stérile.